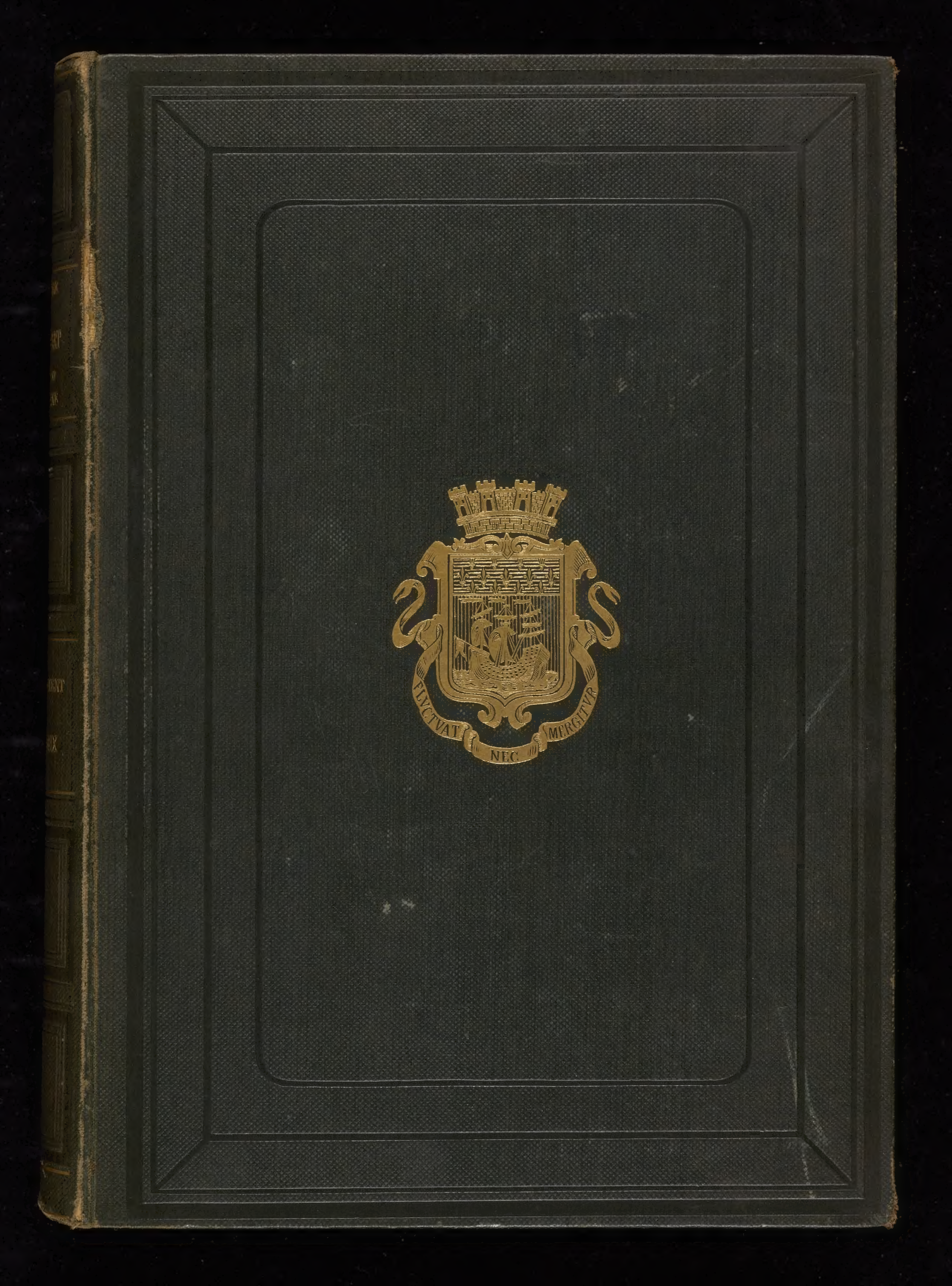

FLVCTVAT
NEC
MERGITVR

INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

ŒUVRES D'ART

DÉCORANT LES ÉDIFICES

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DIRECTION DES TRAVAUX

INVENTAIRE GÉNÉRAL
DES
ŒUVRES D'ART
DÉCORANT LES ÉDIFICES
DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DRESSÉ PAR LE SERVICE DES BEAUX-ARTS

TOME SECOND

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX



PARIS
IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER
A. CHAIX ET Cie
RUE BERGÈRE 20, PRÈS DU BOULEVARD MONTMARTRE
1880

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX

ÉDIFICES CIVILS

SOUS-PRÉFECTURE

DE

SCEAUX

VILLE DE SCEAUX

HOTEL DE LA SOUS-PRÉFECTURE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette construction, qui est plutôt un élégant hôtel qu'un monument, a été bâtie sur les plans de M. Naissant, de 1863 à 1865. La façade principale se divise en cinq travées, et comporte trois étages. Les trois travées du milieu sont comprises dans un avant-corps. Le rez-de-chaussée, auquel on accède par un perron droit à sept degrés, présente trois portes plein-cintre, séparées par des antes décorées de fleurons. Les clés sont ornées, l'une, celle du centre, d'une tête; les deux autres, à droite et à gauche, d'une fleur. Les deux autres travées de cette façade sont percées de fenêtres plein-cintre.

Les cinq fenêtres du premier étage sont rectangulaires ; la partie en avant-corps est limitée par des antes, et chacune des fenêtres est encadrée de pilastres composites. Un entablement couronne le tout.

Le deuxième étage, au-dessus de l'avant-corps, formant attique, est ajouré de fenêtres placées de chaque côté d'un cadran d'horloge qui occupe l'axe de la façade; il est surmonté d'un fronton circulaire dont le tympan est décoré de feuillages de chêne et de laurier, qui encadrent l'écusson impérial.

En avant de cette façade et entourant la cour d'honneur, se trouvent deux ailes, sans aucune ornementation : celle de gauche est occupée par les bureaux de la sous-préfecture; celle de droite, par les communs.

La façade postérieure présente les mêmes dispositions architecturales que celle que nous venons de décrire. On accède au rez-de-chaussée par un perron à double révolution, dont les rampes sont ornées d'une balustrade.

Le troisième étage de cette façade n'offre pas d'attique et ne présente que trois lucarnes en pierre se profilant sur le toit.

L'hôtel de la sous-préfecture est construit sur plan rectangulaire et comprend, au rez-de-chaussée, les appartements de réception, le premier étage étant destiné aux appartements particuliers du sous-préfet. L'intérieur ne renferme aujourd'hui aucune œuvre d'art. Avant 1870, on y avait mis les portraits de l'empereur et de l'impératrice. Les fleurs et le feuillage qui décorent le plafond du grand salon sont de M. Henri-Émile Brunner-Lacoste.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
		PEINTURE			
1866	NANTEUIL (Paul-Célestin-Louis), né à Paris; — élève de M. Auguste Hesse; — M. H., 1863.	*Portrait de l'empereur Napoléon III.* (Copie d'après Winterhalter.)	»	1.000	»
1866	COSMANN (Maurice); — élève de Le Poittevin.	*Portrait de l'impératrice Eugénie.* (Copie d'après Winterhalter.) *(Ces deux portraits ont été détruits pendant la guerre franco-allemande).*	»	1.000	»
1869	BRUNNER-LACOSTE (Henri-Emile), né à Paris; — élève de G. Brunner et de A. Faure.	Plafond et peintures décoratives du salon.	»	»	»
		SCULPTURE			
1866	AUTEUR INCONNU.	*Buste en plâtre de l'empereur Napoléon III.* *(Détruit pendant la guerre franco-allemande).*	»	50	»
		TOTAL.....	....	2.050	»

MAIRIES

MAIRIE D'ANTONY

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie d'Antony présente, en façade principale, trois travées et comprend deux étages principaux et un étage de combles. La travée centrale, au rez-de-chaussée, offre une baie rectangulaire divisée en trois parties par des colonnes doriques accusant une *loggia* ou vestibule ouvert. Les autres travées sont occupées par des fenêtres rectangulaires qui n'ont rien de particulier à mentionner. Une corniche à modillons couronne cet ensemble, et dans son axe s'élève un attique avec un œil-de-bœuf prêt à recevoir un cadran d'horloge.

Les autres faces n'offrent aucune disposition architecturale, et l'intérieur ne contient aucune œuvre d'art digne d'être mentionnée.

MAIRIE DE BAGNEUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Bagneux, construite sur plan rectangulaire, est divisée, au rez-de-chaussée, en deux parties égales par un vestibule que prolonge la cage d'un escalier à double révolution; ce vestibule dessert les différents services de la mairie et donne accès à l'escalier aboutissant, au premier étage, à la salle des mariages; cette salle, qui sert aussi aux séances duconseil municipal, est rectangulaire et éclairée, sur la façade principale, par trois fenêtres plein-cintre; les parois sont décorées, au-dessus de la cymaise, de peintures en deux tons : un ton chamois servant de fond à un semis de fleurons bleu turquin; cette salle est ornée de deux cheminées en marbre rouge, et d'un buste en plâtre de la République, par Doriot [1], placé au-dessus du bureau du Maire.

La façade principale comprend deux étages en trois travées : le rez-de-chaussée est ajouré de deux fenêtres rectangulaires, et dans l'axe s'ouvre une porte plein-cintre à laquelle on accède par un perron droit de quatre marches. Cet étage est décoré d'un appareil à refends et bossages, interrompus au droit des chambranles des baies : un bandeau le sépare de l'étage supérieur.

Le premier étage est éclairé par les trois fenêtres plein-cintre déjà citées et qui éclairent la salle des mariages; les travées sont supportées par des antes qui soutiennent la corniche architravée servant de couronnement à l'édifice. Au-dessus de la fenêtre d'axe, un tableau porte la désignation : MAIRIE.

Au-dessus de la corniche et se détachant sur le toit, s'élève un petit attique terminé par un fronton circulaire abritant le cadran d'horloge : au-dessous, un tableau en saillie porte le millésime : 1875.

Les façades latérales ne présentent aucun intérêt; la cage de l'escalier précité fait avant-corps sur la façade postérieure et relie la mairie au bâtiment d'écoles.

[1] Doriot (Adrien), né à Vendôme (Loir-et-Cher); — élève de F. Rude.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	PRIX ALLOUÉS Travaux accessoires
1867	GOMIER (Mlle Marie-Eugénie); — élève de Gosse.	*Portrait de l'empereur Napoléon III.* (Copie d'après Winterhalter.)	H. 1m,35 L. 1m,00	600	»
1867	RAGONEAU (Mlle).	*Portrait de l'impératrice Eugénie.* (Copie d'après Winterhalter.) *(Ces deux portraits ont été retirés après le 4 septembre 1870).*	H. 1m,35 L. 1m,00	600	»
		Total.... ..	....	1.200	»

MAIRIE DE BONNEUIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

Nous ne dirons qu'un mot de cette mairie qui est encore en construction. Elle est de forme rectangulaire. Les plans de l'architecte sont d'une extrême simplicité et ne comportent, à l'extérieur, aucune décoration artistique.

MAIRIE DE BOURG-LA-REINE

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Bourg-la-Reine, élevée sur plan rectangulaire, comprend deux étages. Le rez-de-chaussée est ajouré de quatre fenêtres plein-cintre placées de chaque côté d'un porche sous lequel s'ouvre une porte également plein-cintre occupant l'axe de la façade. Le porche est couronné par un balcon auquel on accède par une des fenêtres de l'étage supérieur. Le premier étage est éclairé par cinq fenêtres de même forme que celles du rez-de-chaussée.

Les deux côtés de cet ensemble sont prolongés par deux ailes élevées seulement d'un rez-de-chaussée et percées de deux fenêtres plein-cintre, comme celles du corps principal de l'édifice.

Entre les deux fenêtres de la mairie à droite se trouve une pierre commémorative avec cette inscription :

A LA MÉMOIRE
DE M. GALOIS
MAIRE DE BOURG-LA-REINE PENDANT 15 ANS
MORT EN 1829.
LES HABITANTS RECONNAISSANTS.

Cette mairie a été construite en 1845, sur les plans de M. Naissant, architecte de l'arrondissement de Sceaux.

MAIRIE DE BRY-SUR-MARNE

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie, qui est située sur une petite place plantée d'arbres, en face de l'église, fait partie d'un ensemble de constructions qui se compose de la maison communale et des deux écoles publiques.

La mairie proprement dite comprend trois travées et deux étages. La travée du milieu est ajourée par une porte rectangulaire qui s'ouvre au-dessus d'un perron de six degrés. Le rez-de-chaussée est décoré de refends et de bossages. Le premier étage est éclairé par trois fenêtres plein-cintre dont les archivoltes, interrompues par une clef, reposent sur des pilastres. Les travées sont accusées par des pilastres plus élevés qui viennent soutenir l'entablement et la corniche qui couronne le monument. Au-dessus de la travée centrale se détache sur le toit un attique encadré de consoles plates et terminé par un léger entablement où se lit l'inscription : MAIRIE.

Les façades latérales n'offrent rien de particulier : deux fenêtres les éclairent à chacun des étages. La mairie forme avant-corps sur les pavillons des écoles qui la flanquent à droite et à gauche.

Le monument n'a rien de remarquable à l'intérieur. La salle des séances du conseil municipal était ornée, avant 1870, du portrait de l'Empereur, peint par Louis Gibert, en 1865, et de celui de l'Impératrice, par Mme Pauline Andrieu, à la même date.

Un troisième tableau, qui date aussi de 1865, se trouve encore dans la salle du conseil municipal. C'est un Christ en croix, œuvre originale de M. Marquerie.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES.	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1865	MARQUERIE (Gustave-Louis), né à Paris; — élève de Drolling et de M. Picot; — M. H., 1861.	Le Christ en Croix (toile).	H. L.	1,200	»
1865	GIBERT (Louis), né à Limoux (Aude); — élève de l'Académie de Toulouse.	*Portrait de l'empereur Napoléon III.* (Copie d'après Winterhalter.)	H. 1m,35 L. 1m,00	600	»
1865	ANDRIEU (Mlle Pauline).	*Portrait de l'impératrice Eugénie.* (Copie d'après Winterhalter.) *(Ces deux portraits ont été retirés après le 4 septembre 1870).*	H. 1m,35 L. 1m,00	600	»
		TOTAL.....	....	2,400	»

MAIRIE DE CHARENTON-LE-PONT

NOTICE DESCRIPTIVE.

La municipalité de Charenton est installée dans les derniers restes d'un curieux château que le roi Henri IV fit construire, en 1590, pour Gabrielle d'Estrées. Cette demeure, bâtie en briques et en pierres de taille et décorée d'un grand nombre de sculptures et d'autres ornements, se trouvait située sur le haut de la colline, du côté qui regarde Paris ; elle comprenait un grand et un petit château, et ses jardins s'étendaient jusqu'au bois de Vincennes.

Le grand château qu'occupe aujourd'hui la municipalité, se compose d'un corps de logis central et de deux ailes en retour. Au centre est la cour d'honneur qu'une grille sépare de la voie publique.

A l'intérieur se distinguent encore des peintures de l'époque contemporaine de la construction.

Dans le secrétariat de la mairie et dans la pièce qui sert de bibliothèque communale, les solives du plafond sont décorées de guirlandes et d'ornements peints, ainsi que des chiffres entrelacés DG, qui rappellent le séjour de la belle Gabrielle, et de deux autres chiffres W et C, plus difficiles à expliquer aujourd'hui.

Dans la pièce qui servait d'école de filles, on trouve encore, au-dessus des portes, des sculptures et des peintures qui datent aussi de la fin du XVIe siècle.

Sous la Régence, une princesse d'Orléans qui possédait ce domaine, y fit faire de nombreuses additions. Derrière le pavillon de gauche, elle fit disposer un vaste salon, exhaussé sur un sous-sol et où l'on accédait par un large perron. Ce salon, orné d'amours, sert actuellement aux séances de la Justice de paix ; d'autres peintures qui décoraient différentes parties du château ont été badigeonnées par les divers propriétaires qui ont précédé la municipalité charentonnaise.

Quant au petit château, il fut démoli ; le parc en fut morcelé et vendu par lots. Le grand château aurait subi le même sort si la municipalité n'en eût fait l'acquisition.

Ce monument est en ce moment l'objet d'importants travaux qui ont pour but de rétablir en partie l'aspect primitif du château de Gabrielle d'Estrées.

MAIRIE DE CHATILLON

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de cette commune est construite sur plan rectangulaire et présente en façade deux étages, un rez-de-chaussée et un premier étage. Elle est divisée, dans le sens de la longueur, en trois travées ajourées, au rez-de-chaussée, par des baies plein-cintre, et au premier étage par des fenêtres rectangulaires. La travée qui occupe le milieu du rez-de-chaussée présente, en avant-corps, un porche auquel on accède par quatre degrés droits. Ce porche est couronné par une balustrade en pierre et sert de balcon à la fenêtre d'axe du premier étage.

A ce premier étage, les travées sont séparées par des antes supportant un entablement complet au milieu duquel s'élève un petit campanile quadrangulaire que décore un cadran d'horloge. Les façades latérales et l'intérieur de l'édifice n'offrent rien de particulier à signaler.

La construction de cette mairie remonte à l'année 1851 ; c'est M. NAISSANT, architecte de l'arrondissement, qui a élevé ce monument.

MAIRIE DE CHOISY-LE-ROI

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, construit dans les premières années du règne de Louis XVI, comprend un avant-corps polygonal dans le grand axe duquel s'ouvre la porte principale.

Cette porte est plein-cintre et encadrée de deux piédroits décorés, à leur partie supérieure, de consoles supportant la corniche. Cet ensemble est surmonté d'un fronton triangulaire dans le tympan duquel est sculpté un écusson encadré de banderolles et de guirlandes de laurier.

Les deux pans latéraux sont ajourés de deux fenêtres rectangulaires terminées par un arc méplat. Cet avant-corps, qui ne contient que le vestibule de la mairie, vient s'appuyer contre la partie principale du monument, lequel est construit sur plan rectangulaire : à droite et à gauche s'ouvrent deux fenêtres semblables aux précédentes. Les angles de l'édifice sont accusés par des piédroits s'élevant à la hauteur de la corniche surmontée d'un toit à la Mansard.

Les façades latérales du monument présentent chacune trois baies semblables à celle que nous venons de décrire.

La face postérieure est adossée à l'église ; l'intérieur de l'édifice ne présente rien qui mérite d'être signalé.

MAIRIE DE CRÉTEIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Créteil ne présente aucun caractère monumental : c'est une ancienne maison de campagne acquise par la commune pour y installer les services municipaux.

Toutefois elle possède un buste en bronze de Pierre Monfray, médecin et bienfaiteur de la commune de Créteil. Ce buste est placé sur un piédestal en granit rosé, portant l'inscription suivante :

A
JEAN PIERRE
MONFRAY
MÉDECIN A CRÉTEIL
1840-1874
LES HABITANTS
DE CRÉTEIL
ET DE BONNEUIL
RECONNAISSANTS.
—
1876

MAIRIE DE FONTENAY-AUX-ROSES

NOTICE DESCRIPTIVE.

M. Naissant, architecte du département de la Seine, chargé de l'arrondissement de Sceaux, dressa le plan et dirigea la construction de la mairie de Fontenay-aux-Roses. C'est un édifice agréable d'aspect, sans caractère monumental. Cette mairie, de forme rectangulaire, se compose de deux étages, divisés en trois travées: un rez-de-chaussée et un premier étage.

Le rez-de-chaussée, auquel on accède par un perron droit de cinq degrés, présente une porte encadrée d'un chambranle rectangulaire que surmonte un balcon en pierre, supporté par des consoles. A droite et à gauche se trouve une fenêtre qui n'offre rien de particulier.

Le premier étage est ajouré par trois fenêtres plein-cintre, dont les archivoltes s'appuient sur des pilastres décorés de fleurs. Une clef ornée d'un fleuron complète la décoration de cet étage. Les trois fenêtres sont séparées par des antes qui viennent supporter une corniche interrompue en son milieu par un tableau, avec cette inscription : MAIRIE.

La fenêtre du milieu est surmontée d'un motif d'horloge encadré d'une guirlande. Ce motif central se découpe sur le toit.

Les façades latérales et l'intérieur de la mairie n'offrent rien qui mérite d'être signalé. Un buste de la République, en plâtre, orne la salle des mariages, grande pièce rectangulaire qui est éclairée par les trois fenêtres du premier étage.

MAIRIE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Fontenay-sous-Bois comprend deux étages divisés sur la façade principale en trois travées.

Au rez-de-chaussée, la travée de l'axe est occupée par une porte rectangulaire élevée sur un perron droit de cinq degrés; les deux autres sont ajourées par des travées rectangulaires. Un bandeau sépare le rez-de-chaussée du premier étage.

Les trois fenêtres de ce premier étage sont rectangulaires, encadrées de chambranles et couronnées de corniches. La travée de la porte est accusée par deux pilastres coniques, décorés de cannelures et qui portent un attique couronné par un fronton triangulaire; cet attique renferme un cadran d'horloge surmontant un tableau qui porte la désignation : MAIRIE.

Les façades latérales n'offrent rien de particulier à signaler.

Dans l'escalier est une plaque sur laquelle on lit l'inscription suivante :

TÉMOIGNAGE D'ESTIME
DES HABITANTS DE LA COMMUNE
DE FONTENAY-SOUS-BOIS
M. P.-T. PITOU, ANCIEN MEMBRE DU CONSEIL,
AYANT FAIT UN DON A LA COMMUNE, LES FONDS EN ONT ÉTÉ EMPLOYÉS
DANS LA CONSTRUCTION DE CETTE MAIRIE
ÉDIFIÉE EN L'ANNÉE 1859
SOUS L'ADMINISTRATION DE M. J.-S. BOSCHOT, MAIRE,
J.-L. LAPIE, ADJOINT,
NAISSANT, ARCHITECTE.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
	AUTEUR INCONNU.	*Dalayrac* (buste en plâtre).	»	»	»
	Id.	*Maillier*, bienfaiteur de la commune (buste en plâtre).	»	»	»
1874	PERRAUD (Jean-Joseph), né à Monay (Jura), en 1819; — élève de Ramey et de M. A. Dumont; — prix de Rome, 1847; — méd. 2ᵉ cl., 1855 (E. U.); — rapp., 1857; — ✱, 1857; — méd. d'hon., 1863; — memb. de l'Instit., 1865; — méd. d'hon., 1867; — O. ✱, 1867; — méd. d'hon., 1869.—Mort en 1877.	*Boschot*, ancien maire de la commune (buste en plâtre).	»	»	»
		TOTAL.....	....	»	»

MAIRIE DE GENTILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Construite en 1845, cette mairie est élevée sur plan rectangulaire. La façade principale présente trois travées et deux étages. La travée centrale, placée dans un avant-corps, est occupée à l'étage de rez-de-chaussée par une porte plein-cintre qui donne accès dans le vestibule. Toutes les fenêtres de l'édifice sur cette façade, deux au rez-de-chaussée et trois à l'étage supérieur, sont plein-cintre. Cet ensemble est décoré de refends et de bossages, et couronné par une corniche à modillons. Dans le milieu de cette corniche et au-dessus de l'avant-corps dont nous avons déjà parlé, s'élève un attique flanqué aux angles de pilastres doriques qui servent d'encadrement à un cadran d'horloge. Au-dessus de ce cadran se lit le millésime MDCCCXLV, date de la construction de l'édifice par M. NAISSANT.

MAIRIE D'ISSY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'édifice communal, situé sur la place qui porte son nom, est précédé d'une grille en fer. La façade principale est élevée de deux étages et divisée en cinq travées. L'étage du rez-de-chaussée présente, en avant de la porte d'entrée, un porche sur lequel s'ouvre une baie plein-cintre surmontée d'un balcon en pierre très-massif. Les fenêtres latérales sont aussi plein-cintre. Des refends et des bossages forment toute la décoration de ce rez-de-chaussée.

Le premier étage est ajouré de cinq baies plein-cintre avec archivoltes moulurées. La fenêtre du milieu est encadrée de deux antes surmontées de consoles qui supportent un petit attique avec cadran d'horloge. Le cadran est abrité par un fronton triangulaire que surmonte un abri pour la sonnerie. La corniche qui couronne l'édifice est interrompue au droit de l'attique par un tableau qui porte cette inscription : MAIRIE.

Les façades latérales n'offrent rien qui mérite d'être signalé.

Quant à l'intérieur, nous nous contenterons de mentionner la salle des mariages, pièce rectangulaire éclairée par cinq fenêtres et ornée d'un buste de la République, de Doriot [1].

C'est également l'architecte de l'arrondissement, M. Naissant, qui a donné le plan de cet édifice.

---

[1] Doriot. *(Voir page 14.)*

MAIRIE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, construit sur plan rectangulaire, comprend, sur sa façade principale, trois travées et deux étages. Au rez-de-chaussée, et dans l'axe, s'ouvre une porte rectangulaire encadrée de chambranles et surmontée d'un balcon décoré de quatrefeuilles. Les deux autres travées sont ajourées de fenêtres rectangulaires. Un bandeau sépare le rez-de-chaussée du premier étage, lequel est ajouré de trois fenêtres plein-cintre à archivoltes décorées de fleurons. La corniche qui couronne cet ensemble est interrompue en son milieu par une plaque en brèche verte portant l'inscription : MAIRIE; au-dessus est un attique avec cadran d'horloge décoré de guirlandes et d'une tête. Un lanternon abrite la sonnerie de l'horloge.

Sur la façade principale, et de chaque côté de la porte d'entrée, ont été fixées deux plaques de marbre.

La première porte l'inscription suivante :

PAR DÉCISION
DU CONSEIL MUNICIPAL
DE LA COMMUNE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS
EN DATE DU 29 MAI 1878
LA PIERRE
PROVENANT DES CACHOTS DE LA BASTILLE
ET ENVOYÉE A LA LOCALITÉ
EN L'AN 1791
PAR LE CITOYEN PALLOY
A ÉTÉ PLACÉE A LA PORTE DE LA MAIRIE
L'INSTALLATION EN A ÉTÉ FAITE
SOLENNELLEMENT
ET PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE
LE 4 JUILLET 1878
EN MÉMOIRE DE L'HÉROISME DÉPLOYÉ
POUR LA CONQUÊTE DE LA LIBERTÉ

Sur l'autre plaque est gravé :

CANTON DE MONTREUIL
EX UNITATE LIBERTAS
ANNO PRIMO 1789
(Plan de la Bastille gravé sur pierre)
CETTE PIERRE VIENT DES CACHOTS
DE LA BASTILLE.

MAIRIE DU GRAND MONTROUGE

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie actuelle n'est qu'une maison particulière aménagée tant bien que mal pour les différents services de l'administration communale. Un projet de mairie nouvelle est présentement à l'étude.

MAIRIE DE ROSNY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice comprend deux étages divisés en trois travées.

Le rez-de-chaussée est ajouré, dans son axe, d'une porte rectangulaire élevée sur perron et encadrée d'un chambranle dont la clef est décorée d'une tête de femme; au-dessus est un balcon à balustres supporté par deux consoles. Les deux autres travées sont ajourées par deux fenêtres.

Le premier étage, séparé du rez-de-chaussée par un fort bandeau, présente trois fenêtres plein-cintre occupant le milieu de trois travées accusées par des pilastres composites.

Cette façade, limitée par deux antes, est couronnée par une corniche supportant en son milieu un motif d'horloge.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1868	LAURON (Albin-Frédéric), né à Wesserling (Haut-Rhin); — élève de M. Yvon.	*Portrait de l'empereur Napoléon III.* (Copie d'après Winterhalter.)	»	600	»
1868	THORET (Mme Louise).	*Portrait de l'impératrice Eugénie.* (Copie d'après Winterhalter.) *Ces deux tableaux ont été détruits pendant la guerre franco-allemande.*	»	600	»
		TOTAUX.....	....	1.200	»

MAIRIE DE SAINT-MANDÉ

—

NOTICE DES IPTIVE.

Cette mairie est construite sur plan rectangulaire et comprend deux étages, divisés en trois travées; la travée du milieu, placée légèrement en avant-corps, accuse la porte d'entrée, à laquelle on accède par un perron élevé de plusieurs marches.

Le rez-de-chaussée, construit en pierres, est décoré de bossages et de refends interrompus au droit des fenêtres et de la porte. Le premier étage, construit en pierres et briques, a ses trois fenêtres encadrées de chambranles et séparées par des pilastres composites. Deux sont surmontées de frontons triangulaires.

Cet édifice est couronné par une corniche au milieu de laquelle s'élève un attique décoré de pilastres et portant une table de marbre avec l'inscription : MAIRIE, abritée par un fronton circulaire dont le tympan est décoré d'une tête de femme couronnée de créneaux et entourée de guirlandes et de branches de laurier. Les façades latérales s'éclairent sur des cours par trois baies à rez-de-chaussée, et deux au premier étage. Le toit à quatre pans qui couvre ce bâtiment est percé de lucarnes en œil-de-bœuf.

A l'intérieur, un vestibule dessert les différents services de la mairie et un escalier monumental aboutissant à la salle des mariages.

La salle des mariages s'éclaire sur la place de Bel-Air par les trois fenêtres dont nous avons déjà parlé, et présente 14 mètres en longueur et 8 mètres en largeur Une haute boiserie forme son soubassement, et son plafond droit se raccorde sur la corniche par une large voussure divisée en compartiments réguliers par des consoles accouplées.

Une cheminée monumentale, en brèche verte, occupe l'axe de la salle et supporte un cadran d'horloge qui interrompt un chambranle fortement mouluré.

La partie supérieure est formée par un panneau en menuiserie décoré de pilastres composites, avec corniche et fronton circulaire dominé par une tête d'enfant couronnée de courtines.

Le tableau du milieu encadre une niche circulaire dans laquelle est placé un buste en plâtre représentant la République et signé : Th. Doriot [1].

La mairie de Saint-Mandé, construite sur les plans de M. Naissant, a été élevée de 1861 à 1865.

---

[1] Doriot. *(Voir page 14.)*

MAIRIE DE SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Saint-Maur-les-Fossés a été construite à la suite d'un concours public ouvert en 1873. M. Henri RATOUIN, architecte, classé le premier parmi tous les concurrents, fut chargé par la municipalité de la construction de cet édifice, dont tout le gros œuvre fut terminé en 1876, ainsi que le porte l'inscription du fronton.

Cette mairie, située à une assez grande distance du centre d'habitation de la commune, s'élève sur un plan rectangulaire et présente un pavillon central, bâti sur plan carré, et flanqué de deux pavillons moins considérables. Le pavillon central offre trois travées à deux étages ; chacun des pavillons latéraux présente une seule travée également à deux étages; mais ceux-ci sont moins importants que ceux du centre. Au rez-de-chaussée s'ouvre, au-dessus d'un perron à six degrés, une porte rectangulaire encadrée par un chambranle et portant en clef un cartouche avec médaillon. Cette porte est surmontée d'un balcon en fer soutenu sur deux consoles. Les quatre autres travées de cette façade sont ajourées de fenêtres rectangulaires surmontées de consoles formant clef. Ce rez-de-chaussée est décoré de refends et de bossages, et il est couronné d'un bandeau qui contourne le monument et au-dessus duquel s'élève l'étage principal.

Le premier étage présente, dans chacune des travées du pavillon central, des fenêtres rectangulaires encadrées de chambranles à crossettes et couronnées de frontons triangulaires supportés par des consoles. Ces travées sont accusées par des pilastres composites à cannelures supportant un entablement dont la frise et l'architrave sont interrompues par un tableau portant l'inscription : MAIRIE. Une corniche à corbeaux couronne cette partie du monument : un acrotère, décoré d'entrelacs et de feuillage, accuse le chêneau au-dessus duquel s'élève, dans l'axe, une partie en attique occupée par un cadran d'horloge décoré d'oves et encadré d'un chambranle à crossettes avec guirlandes de chêne. Cet ensemble est surmonté d'un fronton circulaire dans le tympan duquel un petit tableau porte la date de l'érection du monument : 1876. Cette partie de l'édifice se détache sur un toit à quatre pans dont le terrasson supérieur est surmonté d'un campanile de forme octogonale avec pilastres supportant des arcs plein-cintre et surmontés d'une corniche et d'une coupole à huit pans que termine une flèche. Ce petit campanile est en bois.

Les deux pavillons latéraux sont ajourés de fenêtres rectangulaires avec corniches et de lucarnes en pierre qui se découpent sur le toit.

Les façades latérales offrent trois travées ; elles n'ont rien de particulier et continuent les lignes principales de la façade antérieure. Quant à la façade postérieure, qui est privée de toute ornementation, elle rappelle la disposition architecturale de celle qui lui est opposée.

Nous n'avons que quelques mots à dire de l'intérieur de la mairie. Au rez-de-chaussée, dans l'axe de la porte principale, s'ouvre un double vestibule décoré de pilastres et de consoles sur lesquels viennent s'appuyer les poutres apparentes du plafond. Après avoir traversé ce vestibule, on accède par plusieurs marches à l'escalier monumental qui conduit à la salle des mariages et à celle du conseil municipal. Ces différentes parties de la mairie ne sont pas encore terminées.

MAIRIE DE SAINT-MAURICE-CHARENTON

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale de cette mairie, qui est bâtie sur plan carré, présente deux étages principaux et un étage de combles. Chacun de ces étages est divisé en trois travées. Celle du milieu est occupée, au rez-de-chaussée, par une porte élevée sur un perron de six marches et placée dans l'axe d'un léger avant-corps. Cette porte est de forme rectangulaire et terminée par un arc qui porte en clef un panneau décoré d'une tête qu'entourent des feuilles de chêne et de laurier.

Les travées, à droits et à gauche, sont occupées par des fenêtres ordinaires. Cet étage est décoré de refends et de bossages ; il est terminé par un bandeau mouluré au-dessus duquel s'élève le premier étage.

Le premier étage comprend trois fenêtres ; celle de l'axe, entourée d'un chambranle et surmontée d'un tableau portant la date en chiffres romains : M.D.CCCLXVIII. Les deux autres fenêtres sont également entourées de chambranles ornés d'entrelacs et surmontés d'un fronton triangulaire sur consoles. Chacune de ces travées est séparée par des pilastres composites qui soutiennent l'entablement; des panneaux de briques décorent les intervalles. La travée centrale, au-dessus de l'entablement, porte en attique un cadran d'horloge soutenu par une guirlande de fleurs. Ce cadran, encadré de deux pilastres composites, et couronné par un fronton circulaire, se détache sur le toit à la Mansard qui termine l'édifice.

Les façades latérales offrent le même nombre de travées. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont encadrées de moulures contre lesquelles viennent buter les refends et bossages. Les fenêtres du premier ont leurs chambranles surmontés de frontons sur consoles. Le reste de l'édifice ne présente rien de particulier.

Il n'y a rien à l'intérieur qui offre matière à description; on y lit toutefois l'inscription suivante, qui assigne une date à la construction de cette Mairie :

MAIRIE ÉRIGÉE EN 1868, SOUS LE RÈGNE DE NAPOLÉON III
M. LE BARON HAUSSMANN, PRÉFET
M. LE BARON BOYER DE SAINTE-SUZANNE, SOUS-PRÉFET DE SCEAUX
M. DESVIGNES, MAIRE
MM. LE BARON DUTH ET TANNEUR, ADJOINTS
NAISSANT, ARCHITECTE.

Cette mairie ne renferme aujourd'hui, en fait d'œuvres d'art, que le buste de la République. Avant 1870, on y voyait les portraits de l'Empereur et de l'Impératrice, d'après WINTERHALTER.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
1868	GIBERT (Louis), né à Limoux (Aude); — élève de l'Académie de Toulouse.	*Portrait de l'empereur Napoléon III.* (Copie d'après Winterhalter.)	H. 1m,35 L. 1m,00	600	»
1868	DROJAT (Mlle Élisa), née à Lyon; — élève de M. L. Cogniet.	*Portrait de l'impératrice Eugénie* (Copie d'après Winterhalter.) *(Ces deux tableaux sont relégués dans les combles.*	H. 1m,35 L. 1m,00	600	»
		TOTAL.....	....	1.200	»

MAIRIE DE SCEAUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Sceaux, de construction assez récente, a été bâtie en 1843, sur les plans de l'architecte M. Naissant. Elle affecte la forme d'un rectangle et comprend deux étages séparés par un bandeau sur consoles. Ces deux étages sont divisés en cinq travées.

L'étage du rez-de-chaussée présente en son axe une porte plein-cintre, encadrée de moulures et placée dans un avant-corps couronné par la balustrade d'un balcon correspondant à la fenêtre du premier étage.

Au-dessus de cette porte, dans la frise qui la surmonte, on lit la désignation : JUSTICE DE PAIX.

Les quatre autres travées sont ajourées de fenêtres plein-cintre qui n'offrent rien de remarquable et qui sont encadrées de refends et de bossages.

Les fenêtres du premier étage sont rectangulaires, encadrées de chambranles moulurés et surmontés de frontons triangulaires sur consoles. Ces travées sont accusées par une ordonnance de pilastres composites avec cannelures.

L'ensemble architectural décrit plus haut est couronné d'un entablement complet dont la corniche est ornée de denticules et de modillons décorés de feuilles d'acanthe. La travée centrale est surmontée d'un attique qui encadre un tableau, portant l'inscription : MAIRIE.

Les façades latérales, non plus que la façade postérieure, n'offrent rien de particulier à signaler.

L'intérieur de la mairie ne présente rien de remarquable. Il n'y a aucune œuvre d'art, si ce n'est dans la salle des mariages, une copie du portrait de M. François Desgranges, maire de Sceaux, de 1791 à 1812, donné par le fils de ce magistrat, et un buste en plâtre de la République, par Francia.

MAIRIE DE VANVES

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice s'élève sur une terrasse à laquelle on accède par deux longues rampes. La façade principale présente deux étages divisés en trois travées. La travée du milieu offre une porte encadrée de chambranles et surmontée d'un balcon en pierre que supportent deux consoles. Les deux autres travées sont occupées par des fenêtres rectangulaires. Le premier étage est ajouré par trois grandes fenêtres plein-cintre dont les archivoltes viennent s'appuyer sur des pilastres; dans l'axe de ces pilastres et au-dessus de l'archivolte des fenêtres se trouvent deux plaques circulaires de marbre vert.

Au-dessus de la travée centrale s'élève un attique qui renferme un cadran d'horloge et que décore une guirlande. Cet attique est limité par deux consoles interrompant la corniche qui couronne l'édifice.

Les autres façades très simples ne comportent pas une description détaillée.

On accède dans l'édifice par une porte élevée sur un perron droit à cinq degrés. L'intérieur du monument n'a rien de remarquable : la salle des mariages est une grande pièce rectangulaire, située au premier étage, qui s'éclaire par les trois grandes fenêtres dont nous avons déjà parlé. Une de ses extrémités est décorée d'une cheminée en marbre blanc surmontée d'une glace; en face, à l'autre extrémité, au-dessus de l'estrade du maire, se trouve une niche circulaire ornée d'une console qui supporte le buste de la République.

La mairie de Vanves a été construite en 1857, sur les plans de M. Naissant, architecte de l'arrondissement de Sceaux.

MAIRIE DE VILLEMOMBLE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'ensemble de cet édifice comprend un pavillon central réservé aux services de la mairie et deux pavillons d'angle, celui de droite affecté à une école de garçons, celui de gauche à une école de filles.

La mairie est un ancien rendez-vous de chasse, construit au XVIIe siècle, et donné à la commune par un des maires. Les deux pavillons des écoles sont de construction récente.

La façade de la mairie est divisée en trois parties bien distinctes. La partie centrale est en saillie sur les deux autres et présente au rez-de-chaussée une porte cintrée accusée par deux colonnes ioniques supportant un entablement surmonté d'un balcon à balustres ; de chaque côté de cette porte qui donne accès dans un vestibule est une niche plein-cintre. Les deux autres parties sont ajourées chacune par deux baies également plein-cintre.

Le premier étage comporte sept fenêtres rectangulaires; celle du milieu est décorée du balcon précité. L'ensemble est couronné d'une corniche ornée de modillons profilée au droit de la partie centrale indiquée par un fronton triangulaire également à modillons; le tympan de ce fronton présente un motif de décoration composé d'un soleil flanqué de chaque côté d'une corne d'abondance, de chiens et d'attributs de chasse.

Quatre ouvertures en œil-de-bœuf éclairent les combles, un campanile très simple, renfermant l'horloge, domine l'édifice.

Les deux pavillons sont symétriques et élevés seulement d'un rez-de-chaussée ; ils sont percés chacun de trois ouvertures : une porte et deux fenêtres, et surmontés d'un fronton cintré.

MAIRIE DE VINCENNES

NOTICE DESCRIPTIVE

Cette mairie, qui date de 1847, est construite sur plan polygonal.

La façade principale occupe un des côtés du polygone et se développe sur la place.

La travée centrale est élevée de deux étages et comprend, au rez-de-chaussée, une porte plein-cintre, dont le chambranle est décoré de scipions. Cette travée est limitée par deux colonnes ioniques recevant une corniche architravée décorée de modillons et interrompue, en son milieu, par un tableau portant l'inscription : HOTEL-DE-VILLE. Au-dessus s'élève le premier étage en forme d'attique décoré de colonnettes et de pilastres composites, et couronné d'une corniche à modillons. Ce petit ensemble est abrité par un fronton triangulaire surmonté d'une stèle.

Les deux travées latérales, ainsi que les façades qui les prolongent sur la rue Lejemptel et sur la rue de l'Hôtel-de-Ville, ne sont élevées que d'un rez-de-chaussée et présentent chacune une petite porte rectangulaire avec chambranle et consoles surmontées d'une corniche. Ces deux travées sont séparées des autres parties de l'édifice par des pilastres composites.

Les deux autres façades déjà citées sont ajourées chacune de quatre fenêtres encadrées de chambranles et séparées par des pilastres doriques supportant l'entablement.

On pénètre dans la mairie par des degrés aboutissant à un portique qui dessert les différents services et s'ouvre sur une cour ou atrium.

L'entablement contournant ce portique est supporté par deux colonnes d'ordre dorique grec et par des antes occupant les angles de l'atrium.

L'intérieur de l'édifice, d'une extrême simplicité, ne présente absolument rien qu mérite d'être signalé.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
		PEINTURE			
1855	VAUCHELET (Théophile-Auguste), né à Paris; — élève de MM. Abel de Pujol et Hersent; — 1er gd prix de Rome (histoire), 1829; — méd. 2e cl., 1831; — méd. 1re cl., 1846; — rapp., 1861; — ✲, 1861. — Mort en 1873.	*Saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes.* (Tableau donné par l'Etat.)	H. 4m,20 L. 3m,60	»	»
		SCULPTURE			
1879	AUTEUR INCONNU.	*Polymnie*, épreuve en plâtre (d'après la statue de la villa Borghèse). Donnée par le Ministère des Beaux-Arts.	»	»	»

RÉCAPITULATION DES TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

SOUS-PRÉFECTURE ET MAIRIES		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	TOTAL GÉNÉRAL
PEINTURE...	Sous-Préfecture de Sceaux...	2.050	»	2.050
	Mairie de Bagneux..........	1.200	»	1.200
	— de Bry-sur-Marne.....	2.400	»	2.400
	— de Rosny............	1.200	»	1.200
	— de Saint-Maurice-Charenton...........	1.200	»	1.200
	Totaux.	8.050	»	8.050

FONTAINES PUBLIQUES

AQUEDUC GALLO-ROMAIN D'ARCUEIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

Nous avons cru devoir mentionner dans cet inventaire les restes de l'aqueduc gallo-romain qui a donné son nom au village et qui fut construit par Constance-Chlore pour conduire les eaux de Rungis aux Thermes qu'il avait fait élever à Paris. Cet aqueduc fut en partie démoli par les Normands et resta des siècles dans cet état de dégradation. La reine Marie de Médicis avait songé un moment à l'utiliser pour amener des eaux au Luxembourg qu'elle venait de faire construire ; mais cela lui fut impossible, et elle fut forcée d'en faire bâtir un second dont elle confia l'exécution à son architecte, le célèbre Jacques Debrosse. Commencé en 1613, il ne fut achevé qu'en 1624. Il mesure 3,500 mètres de longueur ; il est souterrain, excepté dans la traversée de la vallée de la Bièvre (400 mètres environ), où il a vingt-quatre arcades, dont huit à jour, d'une hauteur de 24 mètres.

On a adossé aux restes de l'aqueduc gallo-romain l'entrée d'une villa Renaissance. Cette entrée se compose d'une porte plein-cintre encadrée de pilastres, avec refends et bossages, surmontés chacun d'une cariatide en ronde-bosse. Celle de gauche représente une femme dont les bras sont croisés ; celle de droite, dont un des bras est brisé, est une figure d'homme. Toute cette ornementation, très fruste d'ailleurs, est du XVIe siècle. Au-dessus est un étage ajouré d'une fenêtre plein-cintre de chaque côté de laquelle sont placées deux niches également plein-cintre. Cet ensemble est limité par deux petits pilastres ioniques dans le genre de la Renaissance.

Des deux côtés on aperçoit les vestiges de l'aqueduc gallo-romain, avec piédroits composés de petits matériaux interrompus par des zones de briques. Le système de construction est d'ailleurs en tout semblable à celui qui fut employé pour les thermes dits de Julien, dont les ruines sont réunies à l'ancien hôtel des abbés de Cluny, à Paris.

Telle est, dans son ensemble, cette entrée monumentale où l'on a su utiliser d'une façon intelligente les divers débris de plusieurs époques.

FONTAINE D'ARCUEIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édicule, qui a donné son nom à la rue dans laquelle on l'a élevé, n'a rien de monumental. Il affecte la forme pyramidale et comprend un soubassement composé de trois assises placées en retraite l'une sur l'autre, et d'une borne ou pyramide tronquée terminée par une boule.

Cette fontaine a été construite à l'époque de Louis XIII.

FONTAINE DE CACHAN

NOTICE DESCRIPTIVE.

Après la longue sécheresse des années 1667, 1668 et 1669, les échevins et le prévôt de la ville de Paris furent autorisés par le roi à faire les travaux nécessaires à la captation de nouvelles sources pour parer à l'insuffisance des eaux amenées à Paris par l'aqueduc d'Arcueil. Les recherches organisées à cet effet amenèrent la découverte d'une très belle source située sur le territoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, sur le coteau faisant face au village de Cachan.

Par acte du 22 juin 1671, le roi Casimir, abbé commanditaire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, céda à la ville de Paris la source d'eau située sur son domaine, sous la réserve expresse d' « *un pouce d'eau à prendre par préférence* » à la ville de Paris.

Le domaine de Cachan, représenté aujourd'hui par les nouveaux propriétaires, a conservé son droit au pouce d'eau. Le hameau de Cachan avait eu à l'origine et par tolérance seulement, un droit de prise d'eau qui ne devait comprendre que le trop-plein des eaux dudit domaine.

En 1844, les nouveaux propriétaires ont offert au hameau de reconnaître et consacrer son droit de prise d'eau et aussi de changer la position de la fontaine, qui devait être construite sur la place publique pour la plus grande commodité des habitants, offres faites sous la réserve expresse de leurs droits exclusifs aux eaux de l'ancien domaine de Cachan.

Primitivement les eaux se rendaient dans une fontaine qui a été conservée dans une propriété particulière. Elle se composait d'une vasque demi-circulaire adossée à un mur d'appui, épaulé à droite et à gauche par deux consoles et divisé en panneaux décorés de stalactites. La fontaine actuelle remonte, comme nous l'avons dit, à l'année 1844 et est surmontée d'une cuvette de dimension suffisante pour contenir la quantité d'eau que la ville de Paris doit délivrer à l'ancien domaine de Cachan. De là, par des tuyaux jaugés, s'opère la distribution d'eau aux copropriétaires de ces eaux. Le trop-plein descend dans un réservoir inférieur dans lequel est faite la prise d'eau du village.

Le monument proprement dit comprend la façade de ce double réservoir. Quatre pilastres le partagent en trois travées irrégulières : celle du milieu, qui est la plus importante, est décorée en son milieu d'un mufle de lion occupant le centre d'une

couronne composée de plantes aquatiques. Cette couronne elle-même se détache sur le milieu d'une table rectangulaire dont les différentes moulures sont accusées par des gaudrons et des perles.

Les quatre triangles laissés libres entre la couronne et le tableau sont ornés de rosaces.

Les deux travées latérales sont décorées avec un rocaillage de meulières et les pilastres sont en pierre. Une corniche couronnée, au droit de chacun des pilastres, de vases bronzés, termine le monument. L'eau est distribuée aux habitants par deux bornes en fonte qui sont placées dans les axes des travées latérales.

FONTAINE DE GENTILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette fontaine se trouve placée à peu près au centre de la commune et n'offre, au point de vue architectural, qu'un intérêt très secondaire. C'est un petit monument en pierre qui se compose d'un soubassement carré sur lequel s'élève un cippe octogonal couronné par une corniche. Cette corniche est surmontée d'une coupole octogonale qui sert de piédestal à une figure d'enfant en fonte bronzée tenant dans ses bras un cygne.

On lit l'inscription suivante sur une des faces de cet édicule :

CETTE FONTAINE ALIMENTÉE
PAR LES EAUX DE RUNGIS
A ÉTÉ RECONSTRUITE
PAR M. RECORDÈRE
MAIRE DE GENTILLY, LE 16 DÉCEMBRE 1827.
DÉTRUITE PAR LE TEMPS ELLE
A ÉTÉ RECONSTRUITE EN MARS 1862
PAR M. DUSSAUX
MAIRE DE GENTILLY
QUI A AJOUTÉ LES EAUX DE SEINE
AUX EAUX DE RUNGIS

FONTAINE DE L'HAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Ce petit monument, érigé en 1832 par les soins et aux frais de M. Bronzac, alors maire de la commune de l'Hay, se trouve situé à l'extrémité nord du village. Il est adossé à un mur et comprend une vasque demi-circulaire du milieu de laquelle s'élève un édicule affectant la forme d'une borne milliaire engagée dans le mur.

La base de cette borne est décorée d'un mufle de lion en fonte qui lance l'eau dans la vasque ; le chapiteau porte en couronnement un vase en fonte.

Sur le fut est gravée l'inscription suivante :

CETTE FONTAINE
A ÉTÉ INAUGURÉE PAR LA COMMUNE DE L'HAY
REPRÉSENTÉE PAR
M[rs] BRONZAC, MAIRE ; T. RIVIERRE, ADJOINT ;
BENOIT, CHEVALIER, FLOUQUET, FROTÉE, J. HUARD,
LECLERC, MALECUIT ET MONCOUTEAU,
MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL,
LE 17 MARS 1833.

Le petit mur auquel s'adosse la fontaine est terminé à droite et à gauche par des piédroits épaulés de consoles renversées s'appuyant sur une base droite qui correspond, comme hauteur, à la base de la borne. Ces deux bases portent chacune un tableau d'inscription. Sur celle de gauche, on lit ces mots :

AUX
HABITANTS DE L'HAY
PAR M. BRONZAC
MAIRE DE LA COMMUNE
1832.

Sur celle de droite, on a gravé une inscription plus importante :

LES HABITANTS DE L'HAY
A M. BRONZAC.

INGRATES ENVERS NOUS, LES NYMPHES DES FONTAINES
POUR LA GRANDE CITÉ VERSAIENT TOUTES LEURS EAUX,
MAIS VOTRE ART A TROUVÉ DES SOURCES SOUTERRAINES
COURANT DANS LE CREUX DES COTEAUX.

NOUS AVONS BIEN SOUFFERT DE LEUR TROP LONGUE ABSENCE,
ET NOS VŒUX SONT COMBLÉS DE LES VOIR EN CES LIEUX
QUE CE BRONZE A JAMAIS RAPPELLE A NOS NEVEUX,
NOS BESOINS, VOS BIENFAITS, NOTRE RECONNAISSANCE.

MONUMENTS COMMÉMORATIFS

MONUMENT COMMÉMORATIF DE BAGNEUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

La commune de Bagneux a élevé, sur une petite place quadrangulaire qui a pris depuis le nom de place Dampierre, un monument commémoratif du combat livré dans cette localité pendant la guerre franco-allemande. Il comprend un soubassement circulaire servant de base à une pyramide octogone.

Ce soubassement, élevé sur deux assises retraitées de même forme, est couronné de créneaux dont l'encorbellement est porté sur des corbeaux; quatre stèles funéraires occupent, en saillie, les extrémités de deux diamètres perpendiculaires; elles interrompent le couronnement et s'appuient sur les assises inférieures.

L'une de ces stèles, plus haute et plus saillante, sert de base au buste en marbre blanc du commandant de Dampierre, œuvre de M. Marquet de Vasselot [1]; les trois autres sont surmontées de croix.

La pyramide octogonale a ses différentes assises accusées par des zones moulurées, et se termine par une croix avec auréole en pierre.

Quatre des faces de cette pyramide sont décorées de sculptures taillées dans la masse et représentent un fanion, sur les plis duquel on a gravé les initiales R. F. et le mot : AUBE.

A la hampe sont accrochées une couronne d'immortelles, deux branches de lauriers et une épée brisée.

Sur la première, que surmonte le buste du commandant, sont gravés les mots :

DIEU † PATRIE
A LA MÉMOIRE DE
ANNE-MARIE-ANDRÉ-HENRI
PICOT, C^{TE} DE DAMPIERRE
COMMANDANT
DU 1er BAT^{ON} DES MOBILES DE L'AUBE
FRAPPÉ A MORT POUR LA FRANCE, A BAGNEUX,
LE 13 OCTOBRE 1870.

---

[1] Vasselot (Anatole Marquet de), né à Paris; — élève de MM. Lebourg, Jouffroy et Bonnal; — méd. 3e cl., 1873; — méd. 2e cl., 1876.

Sur la deuxième :

AUX MOBILES DE L'AUBE
AUX SOLDATS DE TOUTES ARMES
QUI ONT SUCCOMBÉ A BAGNEUX
LE 13 OCTOBRE 1870.

Sur la troisième :

MONUMENT ÉLEVÉ
PAR SOUSCRIPTION PRIVÉE
SUR L'INITIATIVE DES HABITANTS ET DE M. LEVIAUX
MAIRE DE BAGNEUX
AVEC LE CONCOURS DE
MM. DE METZ ET A. LALANNE ARCHITECTE
ET DE M. DE VASSELOT STATUAIRE
INAUGURÉ LE 13 OCTOBRE 1874

Sur la quatrième sont inscrits les versets suivants :

VISI SUNT OCULIS INSIPIENTIUM MORI
S. 3.2.
SPES ILLORUM IMMORTALITATE PLENA EST.
S. 3.4.

Non loin de ce monument, et scellée dans le mur de la maison portant le n° 1 de la rue Morisseau, une plaque de marbre blanc indique la place où fut frappé le commandant et porte l'inscription suivante :

ICI
EST TOMBÉ FRAPPÉ A MORT
ANNE-MARIE-ANDRÉ-HENRI PICOT
COMTE DE DAMPIERRE
COMMANDANT LE 1er Bon
DE LA GARDE MOBILE
DE L'AUBE
13 OCTOBRE 1870.

MONUMENT COMMÉMORATIF DE BONNEUIL
(GUERRE DE 1870-1871)

—

NOTICE DESCRIPTIVE.

La commune de Bonneuil a élevé un monument funéraire à ses défenseurs tombés sous le feu de l'ennemi pendant la guerre franco-allemande. Ce monument, qui se trouve placé en face de la porte d'entrée du cimetière, à droite de l'église, est d'une grande simplicité. Il a la forme d'un cippe quadrangulaire terminé par un pyramidion. La face principale a, pour toute décoration, une croix enguirlandée d'une branche de laurier, le tout sculpté en pleine masse. Au-dessus de la croix on lit cette inscription :

BONNEUIL
A SES DÉFENSEURS.

et au-dessous :

SIÈGE DE PARIS
1870-1871.

MONUMENT COMMÉMORATIF

DES JOURNÉES DE CHAMPIGNY

30 Novembre — 2 Décembre 1870.

NOTICE DESCRIPTIVE.

La Ville de Paris et le Département de la Seine, voulant consacrer par un monument durable le courage des défenseurs de la patrie tombés sur le champ de bataille de Champigny, firent élever par M. Vaudremer [1], architecte de la Ville, un monument commémoratif des journées du 30 novembre et du 2 décembre 1870.

Le monument domine le plateau qui couronne les collines de la Marne, au-dessus du village de Champigny, et sa façade parallèle à la route de la Queux.

Il comprend deux parties : une crypte ouverte au-dessous d'un tumulus planté d'arbres verts et un cippe quadrangulaire qui s'élève au-dessus du massif.

La crypte, construite sous la direction de M. Rivière, architecte du Gouvernement, s'ouvre aux deux extrémités de la façade par deux portes rectangulaires, dont les jambages sont décorés de couronnes d'immortelles sculptées en pleine masse et encadrant la date 1871. Les linteaux de ces portes sont triangulaires, et du milieu de chacun d'eux se détache une croix de la Légion d'honneur en bronze; au-dessous on a gravé la devise de l'ordre :

HONNEUR ET PATRIE.

La crypte comprend une galerie souterraine occupant les trois côtés d'un quadrilatère dont la façade forme le quatrième. Cette galerie se compose d'une suite de piliers circulaires engagés dans les murs latéraux et dont les chapiteaux supportent les sommiers d'une sorte d'arête. Les intervalles qui existent entre les piliers sont occupés chacun par une table de marbre noir portant gravés en lettres d'or les numéros d'ordre des régiments auxquels appartenaient les soldats morts pendant les deux journées de Champigny. Un certain nombre porte la lettre initiale A et désigne la sépulture des soldats allemands.

Dans l'axe du côté opposé à la façade, et dans une niche ouverte sur la galerie, est une chapelle sur les faces de laquelle on a gravé des inscriptions tirées des livres saints.

[1] Vaudremer (Joseph-Auguste-Emile), né à Paris; — élève de A. Blouet; — prix de Rome, 1854; — méd., 1865; — ✻, 1867; — memb. de l'Instit., 1879.

La façade de la crypte comprend un mur de soutènement en meulière à talus très accusé et interrompu par des massifs ou des chaînes de granit bleuté. Dans ce mur s'ouvrent aux extrémités les deux portes décrites plus haut et dans l'axe, accusé par un massif de granit, on a scellé une grande table de marbre noir sur laquelle est gravée l'inscription commémorative suivante :

MONUMENT
ÉLEVÉ PAR L'ÉTAT
A LA MÉMOIRE
DES SOLDATS
MORTS PENDANT LE SIÈGE
DE PARIS.
BATAILLE DE CHAMPIGNY.
(*Loi des tombes militaires,* 4 avril 1873.)

La seconde partie du monument, à laquelle on accède par deux rampes en granit pratiquées dans le mur, se compose d'un cippe quadrangulaire terminé à la base par un large assouchement et couronné par un chapiteau dont les quatre angles sont décorés de feuilles d'eau ; les intervalles entre ces feuilles sont occupés par deux têtes de femme personnifiant la Ville de Paris et la Guerre, et sur les deux autres faces, par deux consoles; un pyramidion termine le tout. Les faces de ce cippe sont décorées d'emblêmes sculptés.

Au-dessous de la tête qui symbolise la Ville de Paris, on a gravé ces mots :

DÉFENSE
DE
PARIS

et un bouclier sur la face duquel on a représenté un soldat tombant avec une épée brisée à la main. Une grande palme passe derrière cet ensemble. Au-dessous du bouclier, on lit cette inscription :

CHAMPIGNY
30 NOVEMBRE, 2 DÉCEMBRE 1870.

La face opposée est, comme nous l'avons dit, décorée aussi d'une tête et de l'écusson de la Ville de Paris avec la devise connue : FLUCTUAT NEC MERGITUR. Sur les deux autres faces sont accrochées à des corbeaux des couronnes d'immortelles.

Quatre bornes de granit bleu, réunies par des chaînes en bronze, entourent cette construction.

Sur l'assouchement, à droite de la façade, on lit l'inscription suivante :

LE TERRAIN SUR LEQUEL CETTE PIERRE A ÉTÉ ÉLEVÉE
A ÉTÉ OFFERT PAR M. E. DUFOUR.

Le monument commémoratif proprement dit a été élevé aux frais du Département. La partie souterraine, la crypte et la chapelle, est due à la libéralité du Gouvernement.

MONUMENT COMMÉMORATIF
DE LA GUERRE DE 1870-1871
ÉLEVÉ A CHATILLON

NOTICE DESCRIPTIVE.

Ce monument commémoratif des événements dont la commune de Châtillon a été le théâtre pendant la guerre de 1870-1871, a été construit dans un terrain donné par le Conseil municipal de la localité. Il occupe le centre d'un emplacement circulaire limité par une grille. Sa forme est celle d'un petit obélisque terminé par un pyramidion. Sur une des faces de ce monument, on a sculpté en bas-relief une grande palme à laquelle est accroché un bouclier avec cette inscription :

1870
CHATILLON

La base de cet obélisque est formée de courtines représentant une place forte. On a reproduit au bas les armes de Paris avec la devise parisienne : FLUCTUAT NEC MERGITUR.

Ce petit monument a été édifié sur les plans de M. BRUNEAU [1], architecte, à la suite d'un concours ouvert par le département de la Seine.

[1] BRUNEAU (Eugène), né à Morsang-sur-Orge (Seine-et-Oise) ; — élève de H. Labrouste ; — méd. 3e cl., 1876 ; — méd. 2e cl., 1878 (E. U.).

MONUMENT COMMÉMORATIF
DU COMBAT DE CHEVILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Les soldats du 35e régiment de ligne ont fait élever, sur le territoire de la commune de Chevilly, un monument funéraire pour conserver le souvenir de l'emplacement où tombèrent leurs camarades le jour du combat de Chevilly. Ce monument se compose d'un piédestal cubique portant un cippe quadrangulaire à arêtes retaillées sur les faces duquel on lit les inscriptions suivantes :

COMBAT DE CHEVILLY. 30 SEPTEMBRE 1870

—

LES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DU 35e RÉGIMENT DE LIGNE
A LA MÉMOIRE DE LEURS CAMARADES TOMBÉS SOUS LE FEU DE L'ENNEMI.

—

SIÈGE DE PARIS. 1870-1871

—

Au-dessus de ce cippe s'élève une colonne tronquée en marbre noir terminée par un vase funéraire en marbre blanc.

Ce monument est protégé par une grille en fonte.

MONUMENT COMMÉMORATIF
DU COMBAT DE L'HAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Le monument élevé à l'Hay, en souvenir de la bataille qui s'y livra le 29 novembre 1870 et des soldats morts en combattant, est construit sur le revers de la colline sur laquelle est située la commune. Il comprend un large assouchement, formé de deux assises en talus, sur lequel repose un dé en forme de sarcophage recouvert d'une pierre tombale qui présente deux frontons droits. Sur l'un des frontons, on a gravé une épée.

Le sarcophage porte l'inscription suivante :

PARIS
A SES DÉFENSEURS
BATAILLE DE L'HAY 29 NOVEMBRE 1870.

Ce monument est en pierre et repose sur une assise de meulière à appareil cyclopéen. Il a été construit sur le plan et sous la direction de M. Mellet, architecte, à la suite d'un concours établi par la préfecture de la Seine.

VILLE DE VINCENNES

STATUE DU GÉNÉRAL DAUMESNIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette statue de bronze, œuvre du sculpteur ROCHET, a été élevée en 1873, par souscription nationale, en mémoire de la défense du château de Vincennes (1814).

Elle occupe le milieu de la place de la Mairie, en regard de l'entrée du château[1].

Le général est représenté debout, tête nue et drapé dans un manteau; il est appuyé sur un obusier, et de la main droite il montre sa jambe de bois.

Le piédestal est en granit rose et présente la forme d'un obélisque tronqué. Il a été élevé sur les dessins de M. Charles GARNIER[2], membre de l'Institut.

On y lit, gravées en lettres d'or, les inscriptions suivantes :

1774-1832

DAUMESNIL

—

Souscription nationale.

Une grille en bronze entoure ce monument.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
1873	ROCHET (Louis), né à Paris; — élève de David d'Angers; — méd. 3e cl., 1841; — méd. 3e cl., 1855; — ✱, 1856. — Mort en 1877.	*Le général Daumesnil*, statue en bronze, élevée par souscription nationale, place de la Mairie, en face la porte du Château.	»	»	»

[1] Par suite d'une délibération du Conseil municipal de Vincennes, la statue du général Daumesnil doit être transportée au square Marigny, près du kiosque des musiciens, à Vincennes.

[2] GARNIER (Jean-Louis-Charles), né à Paris; — élève de LÉVEIL et LEBAS; — prix de Rome, 1848; — méd. 3e cl., 1857; — méd. 1re cl., 1863; — ✱, 1864; — memb. de l'Instit., 1874; — O. ✱, 1875.

MONUMENT DE WATTEAU

NOTICE DESCRIPTIVE.

Dans la cour d'entrée de l'église de Nogent-sur-Marne, qui occupe l'emplacement de l'ancien cimetière, la commune a fait ériger un monument à Watteau, pour remplacer la tombe élevée autrefois dans l'intérieur de l'église paroissiale par les amis de l'artiste.

Ce petit édifice se compose d'un double piédestal reposant sur un emmarchement de trois degrés et supportant le buste en marbre blanc de l'éminent artiste, qui a été exécuté par M. AUVRAY [1].

Le piédestal inférieur, élevé sur un carré, est décoré sur ses angles abattus par de petits pilastres cannelés dont les faces sont placées perpendiculairement aux diagonales du carré, et dont les chapiteaux semblent porter la corniche de couronnement. Le piédestal supérieur est formé d'un dé, contre les angles duquel s'adossent de petites consoles renversées correspondant aux pilastres précités. Ces consoles sont réunies par quatre guirlandes de fleurs, au-dessus desquelles on a sculpté les divers attributs des beaux-arts ; sur la face principale, une palette et des brosses sont supendues à un scipion saillant.

Le buste repose sur ce piédestal.

Trois des faces du dé inférieur sont occupées par les inscriptions suivantes :

1° Sur la face principale :

A LA MÉMOIRE
D'ANTOINE WATTEAU
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE PEINTURE
NÉ A VALENCIENNES EN MDCLXXXIV
MORT A NOGENT-SUR-MARNE
LE XVIII JUILLET MDCCXXI

---

[1] AUVRAY (Louis), statuaire, né à Valenciennes (Nord) ; élève de David (d'Angers).

2° Sur la face gauche :

LA COMMUNE DE NOGENT
VOULANT HONORER LE SOUVENIR
D'UN HOTE ILLUSTRE
ET CONSACRER A JAMAIS LE LIEU
DE SA SÉPULTURE
A PIEUSEMENT RÉTABLI CETTE TOMBE
ÉLEVÉE JADIS
DANS L'ÉGLISE PAROISSIALE
PAR LES AMIS DU GRAND ARTISTE.

3° Sur la face droite :

CE MONUMENT
ÉRIGÉ PAR SOUSCRIPTION
AVEC LE CONCOURS DE L'ÉTAT
SOUS LE PATRONAGE
DU CONSEIL MUNICIPAL DE NOGENT
ET EXÉCUTÉ PAR M. L. AUVRAY STATUAIRE
A ÉTÉ INAUGURÉ
LE XV OCTOBRE MDCCCLXV
M. LE Mis DE PERREUX ÉTANT MAIRE
MM. FATIN ET VITRY ADJOINTS.

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX

ÉDIFICES CIVILS

NOMS DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS L'INVENTAIRE

NOTA. — L'abréviation *arch.*, signifie architecte; — *gr.*, graveur; — *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur; — *p.-verr.*, peintre-verrier.

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX

ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉGLISE

D'ANTONY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Construite au milieu d'une place plantée de tilleuls en quinconce, et décorée de parterres qui servaient autrefois de cimetière à la paroisse, l'église d'Antony est bâtie sur plan rectangulaire. Elle présente une grande nef terminée par un sanctuaire et flanqué de deux collatéraux. La grande nef, dans le sens de la longueur, offre quatre travées et le sanctuaire deux. Le sanctuaire est construit dans le style roman, et le reste de l'édifice est dans le style de la fin du xv[e] siècle, c'est-à-dire gothique flamboyant. Chacune des travées dont nous venons de parler est séparée dans le sanctuaire par des piliers à colonnettes recevant les retombées des nervures de la voûte ogivale, et dans la grande nef par des piliers de forme hexagonale, sur lesquels viennent mourir des nervures semblables aux précédentes. Ces travées s'ouvrent largement sur les bas-côtés et sont éclairées dans chacun de leur axe par une fenêtre ogivale; ces fenêtres sont divisées par des meneaux et des roses au droit de la grande nef. La tour de l'édifice est accusée dans la première travée à gauche du sanctuaire par des piliers un peu plus importants. L'extrémité du sanctuaire est occupée par le maître-autel; les chapelles de la Vierge et de Saint-Joseph terminent les bas-côtés à droite et à gauche du maître-autel.

Adossée au troisième pilier de la grande nef à gauche, se trouve la chaire à prêcher en chêne sculpté qui date de la fin du xviii[e] siècle et qui imite grossièrement le gothique flamboyant.

A l'extérieur, la façade principale de l'église présente un grand pignon divisé en trois travées par des contreforts. La travée du milieu est occupée par une porte à colonnettes et à arcs surbaissés dont le gable est fleuronné et terminé à son extrémité par deux anges soutenant un écusson et un petit piédestal sur lequel on a placé une statue de la Vierge. Au-dessus est une rosace à six lobes qui éclaire la tribune des orgues.

Les deux travées latérales de cette façade sont occupées chacune par une fenêtre aveugle à meneaux. Le pignon, à son extrémité supérieure, se termine par une croix latine en pierre.

Les façades latérales présentent six travées séparées par des contreforts et ajourées par les fenêtres dont nous avons parlé en décrivant l'intérieur. La cinquième travée de la façade latérale gauche est occupée par une tour carrée dont le beffroi s'élève au-dessus de la toiture du monument et est ajouré sur chacun de ses côtés par une fenêtre géminée ogivale, à colonnettes, et garnie d'abat-sons. Les angles de cette tour sont flanqués de doubles contreforts montant jusqu'à la hauteur de la corniche qui couronne l'édifice. La tour est terminée par une flèche octogonale, recouverte en ardoises, dont les quatre pans coupés sont occupés par des pyramides quadrangulaires.

ÉGLISE D'ANTONY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1839	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1867	VAN DEN HAUTE (M[lle] Sophie), née à Gand (Belgique).	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après Zampieri.)
1870	KWIATKOWSKI (Théophile), né à Pultusk (Pologne); — élève de M. Léon Cogniet; — M. H., 1861.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1873	ARENTE (M[lle] Adèle-Marguerite), née à Paris; — élève de Henry et Ary Scheffer.	Id.	La Vierge, saint Étienne, saint Ambroise et saint Maurice. (Copie d'après le Titien.)

[D]IMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
[..]1m,65. L. 1m,23	Chapelle *Saint-Joseph.*	500 »	» »	*Donnée à l'église en 1873.*
[..]1m,59. L. 1m,27	Bas-côté gauche.	600 »	» »	*Id.*
[..]1m,47. L. 0m,80	Sanctuaire.	800 »	» »	
[..]1m,06. L. 1m,30	Id.	600 »	» »	
	TOTAL.......	2.500 »	» »	

ÉGLISE D'ANTONY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	Id.	Id.	La Sainte Famille.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Saint Pierre et saint Jean guérissant un boiteux.
	Id.	Id.	La Cène. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	Id.	Id.	La Descente de Croix. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
	Id.	Toile de forme ovale.	Sainte Madeleine.
	Id.	Id.	Le Christ au Roseau. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
	BOURDON (*Attribué à* Sébastien), né à Montpellier en 1616; — élève de Barthelémy; — membre fondateur de l'Académie royale, 1648. — Mort en 1671.	Toile.	Moïse frappant le rocher.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Annonciation. (Ancienne copie d'après Lemoine.)
	Id.	Id.	Le Christ au Roseau. (Ancienne copie d'après Lebrun.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
2m,00. L. 1m,30	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
0m,90. L. 0m,70	Id.	
0m,80. L. 0m,63	Bas-côté gauche.	
1m,12. L. 0m,83	Id.	
1m,50. L. 2m,60	Sanctuaire.	
3m,80. L. 2m,40	Id.	
0m,73. L. 0m,56	Nef.	
0m,92. L. 0m,75	Id.	
0m,68. L. 0m,81	Id.	
0m,90. L. 0m,71	Id.	
0m,89. L. 0m,62	Bas-côté droit	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU (XIXe siècle).	Toile.	Ermite en prière.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Descente de Croix.
	Id.	Esquisse sur bois.	Martyre de saint Saturnin.
	Id.	Toile.	La Nativité. (Ancienne copie d'après Lenain.)
	Id.	Id.	La Présentation au Temple. (D'après Restout.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Sébastien.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Bénédicité. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
			2° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitrail.	Ornements en grisaille.
	Id.	Vitrail de forme ogivale.	La Vierge et Jésus.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
I. 0m,71. L. 0m,62	Bas-côté droit.	
I. 0m,79. L. 0m,62	Id.	
I. 0m,38. L. 0m,37	Id.	
I. 0m,64. L. 0m,82	Chapelle *de la Vierge*.	
I. 2m,15. L. 1m,70	Sous les orgues.	
I. 1m,28. L. 0m,94	Id.	
I. 1m,37. L. 0m,87	Id.	
I. 2m,20. L. 1m,20	Chapelle *Saint-Joseph*.	
I. 2m,92. L. 1m,46	. . . .	

ÉGLISE

D'ARCUEIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

Tous les architectes et tous les archéologues connaissent, au moins de réputation, la petite église d'Arcueil. C'est un édifice du moyen âge, de style fort intéressant à étudier, quoiqu'il n'ait aucune homogénéité. Malgré les superpositions d'époques qui y ont laissé leurs traces du XIIe au XVe siècle, les savants et les artistes ont reconnu à ce petit monument une certaine valeur architecturale. Pour cette raison, l'église d'Arcueil a été classée au rang des monuments historiques.

La commune a dépensé pour la restauration de son église des sommes relativement considérables. En 1804, d'après un rapport demandé par le ministre, le monument était en bon état de conservation, on dut cependant le réparer en 1832. Cette restauration, accomplie sous la direction de l'architecte M. NAISSANT, coûta 30,000 francs. En 1866 et 1867, un entrepreneur, M. LAVENANT, fit faire pour 46,000 francs de réparations. Ces différentes restaurations ont fait perdre à l'édifice son caractère primitif et n'ont pas servi à sa consolidation. Aujourd'hui, la commune recule devant la grosse dépense que nécessiterait une sérieuse restauration de son église.

Pour donner des détails aussi simples que possible dans une courte notice, nous ajouterons que l'église d'Arcueil remonte au plus tard au XIIIe siècle. Le savant abbé Lebeuf, dans son *Histoire du diocèse de Paris,* ne fait pas connaître la date exacte de sa construction ; mais il dit textuellement que son érection ne saurait être postérieure au règne de saint Louis. Or, saint Louis régna de 1226 à 1270. On peut remarquer, en passant, qu'en l'année 1119, Gerbert, évêque de Paris, fit don à Adam, abbé de Saint-Denis, et à son monastère de l'autel du village, *Altare in villa Archeilus,* du consentement de l'archidiacre Henry, et du chapitre de Paris ; en 1142 une bulle du pape Innocent II confirmait cette donation.

Du reste, la comparaison de quelques-uns des chapiteaux de l'église d'Arcueil avec ceux de Saint-Germain-des-Prés porte à assigner le XIIe siècle comme date de la première construction de ce monument.

La façade principale de l'église donne sur la grande rue. Elle présente trois travées séparées par des contreforts. La travée du milieu s'élève en pignon et est ajourée au

rez-de-chaussée par une baie rectangulaire encadrée dans une arcade ogivale dont les nervures viennent retomber sur des groupes de colonnettes engagées. Dans le tympan, on a sculpté *le Christ présentant les Évangiles et accosté de deux anges adorateurs.* Ce groupe, dont l'auteur est inconnu, a été placé dans le portail de l'église en 1864; il n'a aucune valeur artistique.

L'étage supérieur de la façade est ajouré par une rosace avec meneaux, et dans le tympan du pignon s'ouvre une baie rectangulaire. Le pignon est surmonté d'une croix latine en pierre. Les deux travées latérales, sur lesquelles se terminent les deux bas-côtés, ont des rampants qui viennent s'appuyer contre les murs latéraux de la grande nef accusée par le pignon que nous venons de décrire.

Les contreforts extrêmes qui limitent la façade du monument sont surmontés de pinacles et reçoivent la retombée des deux arcs qui viennent contre-buter la voûte de la grande nef. De la grande rue, on descend huit marches pour aboutir à l'entrée du monument.

Les façades latérales présentent sept travées séparées par des contreforts surmontés de pinacles et recevant, au-dessus du toit des collatéraux, des arcs de décharge pareils à ceux que nous avons déjà décrits. Chacune de ces travées est ajourée, au rez-de-chaussée, par un œil-de-bœuf qui éclaire les bas-côtés, et au premier étage également par des œils-de-bœuf et des fenêtres ogivales. Au droit de la septième travée, à l'extrémité de la façade latérale de droite, s'élève une tour carrée dans laquelle on accède par une petite porte rectangulaire et dont l'étage supérieur ou beffroi est ajouré, sur chacun des côtés, par une baie plein-cintre garnie d'abat-sons. Cet ensemble de la tour est couronné d'une corniche qui se profile sur le toit par quatre frontons très plats et se termine par un toit à la Mansard, surmonté d'une croix latine en fer.

Le monument est construit sur plan rectangulaire et présente à l'intérieur une grande nef flanquée de collatéraux. La grande nef possède neuf travées divisées en deux étages. Ces neuf travées rappellent les trois âges de l'édifice. Les deux premières travées sont du XIIe siècle; elles ont été restaurées, mais sans goût; on y a installé des orgues et un escalier qui conduit à la tribune et aux galeries sous les combles des bas-côtés : les détails architecturaux y ont disparu en grande partie. Les cinq travées suivantes sont du XIIIe siècle et ont moins souffert que les deux premières : c'est encore un beau spécimen de l'époque. Quant aux deux dernières, qui remontent au XVe siècle, elles sont en très mauvais état; elles doivent être reconstruites.

Ces neuf travées sont séparées, au rez-de-chaussée, par de grosses colonnes ou piliers romans dont les chapitaux reçoivent, d'une part, la retombée des arcs ogives qui s'ouvrent sur les collatéraux; d'autre part, les nervures qui décorent les voûtes des bas-côtés, et enfin la base des colonnettes ou faisceaux de colonnettes qui occupent l'étage supérieur de l'édifice. Ces colonnettes ou faisceaux reçoivent, de leur côté, les sommiers des nervures ogivales qui accusent la voûte de la grande nef et les arcs formerets qui encadrent les pénétrations des fenêtres en forme d'œils-de-bœuf dont nous avons parlé en décrivant les façades.

Au-dessous de ces œils-de-bœufs et au-dessus des arcs ogives du rez-de-chaussée règne un triforium présentant une arcature ogivale qui divise les travées de la grande nef en trois parties séparées par des colonnettes romanes. Derrière cette arcature

s'ouvre un arc ogival dont l'extrados supporte le faîtage des toitures qui abritent les deux collatéraux.

A l'entrée de l'église, à droite, se trouve la chapelle des fonts. Au chevet de l'église est placé le maître-autel ; à droite et à gauche du maître-autel, les extrémités des collatéraux sont occupées par deux chapelles. Mais toute cette partie de l'édifice ne saurait, pour le moment, faire l'objet d'une description détaillée, car elle se trouve en réparation.

ÉGLISE D'ARCUEIL

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (XVIIe siècle).	Bois sculpté.	Tabernacle. (Époque de Louis XIII.)
			2° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitrail.	Grisaille.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Vitraux.	Huit œils-de-bœuf en grisaille.
	Id.	Id.	Douze œils-de-bœuf en grisaille.
	Id.	Vitrail.	Saint Denis.
	Id.	Vitraux.	Huit verrières en grisaille.
	Id.	Id.	Quatre œils-de-bœuf en grisaille.
	Id.	Id.	Cinq œils-de-bœuf en grisaille.
	Id.	Id.	Trois œils-de-bœuf en grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
.. L.	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
I. 1m,47. L. 1m,17	Id.	
Id.	Bas-côtés de l'église.	
I. 1m,70. L. 1m,05	Id.	
Diamètre : 1m,60	Id.	
Id.	Nef centrale.	
H. 2m,80. L. 1m,22	Sanctuaire.	
H. 1m,80. L. 1m,00	Id.	
Diamètre : 1m,20	Id.	
Diamètre : 1m,60	Id.	
Diamètre : 0m,90	Id.	

ÉGLISE

DE BAGNEUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade de l'église de Bagneux présente trois travées séparées par des contreforts. La travée du milieu est surmontée d'un pignon, et les deux travées latérales, de deux rampants qui accusent les toits des bas-côtés.

Dans la travée du milieu s'ouvre une porte rectangulaire encadrée dans une baie ogivale dont les arcatures concentriques sont supportées par des groupes de colonnettes engagées. Le tympan de cette porte est décoré par un bas-relief en mauvais état représentant le Christ entouré d'anges adorateurs. Un bandeau sépare le rez-de-chaussée de l'étage supérieur : au-dessus sept petites arcades plein-cintre aveugles viennent s'appuyer sur des colonnettes. Le tympan du pignon est ajouré par une rose à huit lobes ; les deux autres parties de la façade sont occupées chacune par une porte surmontée d'un arc en anse de panier.

Les façades latérales comprennent sept travées et deux étages ; le rez-de-chaussée, qui accuse les bas-côtés, a ses travées séparées par des contreforts surmontés de pinacles, il est ajouré de fenêtres ogivales ; des œils-de-bœuf éclairent l'étage supérieur, placé en second plan.

Les arcs de décharge sont visibles au-dessus du toit des bas-côtés et s'appuient, d'une part, sur les murs de la nef, d'autre part, sur les contreforts au-dessous des pinacles précités.

La cinquième travée du bas-côté droit est occupée par une tour carrée, épaulée sur chacun de ses angles par deux contreforts. Cette tour est ajourée au premier étage par quatre fenêtres plein-cintre garnies d'abat-sons. Une flèche octogonale termine cette partie de l'édifice.

A l'intérieur, l'église de Bagneux, construite sur plan rectangulaire, présente une grande nef et un sanctuaire encadrés de bas-côtés.

La grande nef a, dans le sens de la longueur, quatre travées séparées par des piliers

circulaires dont les chapiteaux romans supportent, d'une part, les arcades ogivales s'ouvrant sur les collatéraux, et d'autre part, des groupes de trois colonnettes dont les chapiteaux reçoivent les nervures de la voûte.

Ces nervures viennent aboutir à une clef pendante en forme de chou, décorée sur quatre faces de têtes humaines.

Le sanctuaire comporte trois travées séparées par des piliers à colonnettes.

L'ensemble de cet édifice présente tous les caractères du style de transition du XIIe au XIIIe siècle.

ÉGLISE DE BAGNEUX

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1842	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Sainte Catherine. (Copie d'après Murillo.)
1850	BACCUET (Prosper), né à Paris; — élève de Wattelet.	Id.	La Conception. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
1850	ROUSSEL (Mlle).	Id.	La Mise au Tombeau. (Copie d'après le Titien.)
1851	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Simon Vouet.)
1869	LECOINTE (Mlle Amélie), élève d'Ary Scheffer.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1872	ARENTE (Mlle Marguerite-Adèle), née à Paris; — élève de Henry et Ary Scheffer.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarte.)
1873	SYLVESTRE (Joseph-Noël), né à Béziers (Hérault); — élève de M. Cabanel; — méd. 2e cl., 1875; — 1re cl., 1876; — prix du Salon, 1876. — H. C.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1877	DAGNAN-BOUVERET (Pascal-Adolphe-Jean), né à Paris; — élève de M. Gérôme; — 2e gd prix; — méd. 3e cl., 1878.	Id.	Saint Herbland.

IMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
....	....	»	» »	*N'a pas été retrouvée.*
....	....	700 »	» »	*Id.*
1^m,52. L. 2^m,14	Fonts baptismaux.	600 »	» »	
....	....	600 »	» »	*Id.*
1^m,66. L. 1^m,23	Sous les orgues.	600 »	» »	*Donnée en 1872.*
1^m,41. L. 1^m,14	Id.	600 »	» »	
2^m,60. L. 1^m,54	Nef centrale.	1.000 »	» »	
1^m,90. L. 1^m,25	....	1.500 »	300 »	*Non encore placée. Exposée au Salon de 1880.*
	TOTAUX	6.100 »	300 »	

ÉGLISE DE BAGNEUX

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Sainte Madeleine.
	MIGNARD (*École de*).	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Sainte Famille servie par des Anges.
	Id.	Id.	Le Repos de la Sainte Famille.
	Id.	Id.	Sainte Madeleine. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Panneaux sculptés	3 figures : saint Paul, Jésus-Christ, la Vierge.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Verrière ancienne.	Le Christ en Croix. (Vitrail encadré dans une verrière moderne en grisaille.)
	BRUIN aîné, peintre-verrier.	Verrières.	Six verrières avec ornements et sujets, contenant : 1° Le Baptême du Christ. 2° Noli me Tangere. 3° Le Sacré Cœur de Marie. 4° Le Sacré-Cœur de Jésus. 5° Saint Pierre. 6° La Visitation.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
I. 1m,65. L. 1m,36	Sous les orgues.	
I. 1m,60. L. 1m,27	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
I. 0m,96. L. 1m,16	Bas-côté droit.	
Id.	Id.	
I. 1m,60. L. 1m,10	Id	
I. 0m,72 L. 0m,50	Chaire.	
I. 1m,20. L. 0m,70	Sanctuaire.	
I. 2m,46. L. 0m,82	Bas-côté gauche.	
Id.	Id.	*Donnée en 1876 par l'abbé Hinet, curé.*
Id.	Id.	
Id.	Id.	*Donnée en 1876 par Mme veuve Dubois.*
Id.	Id.	*Donnée en 1873 par Mme veuve Caillot.*
Id.	Id.	*Offerte en mémoire de Ch. Délerines par Anne-Louise Hury, son épouse.*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	BRUIN aîné, peintre-verrier.	Verrière.	Grisaille et fleurs.
		Id.	Grisailles.
		Id.	Ornements et sujets ; au centre : 1° sainte Marguerite; 2° saint Joseph.
		Id.	Deux grisailles.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,46. L. 0m,82	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 2m,46. L. 1m,00	Bas-côté droit.	
Id.	Id.	*Données en 1877 par M. et Mme Lemercier.*
H. 2m,46. L. 0m,82	Id.	*Données en 1869 par M. Auger, curé, et par M. Villier.*

ÉGLISE

DE BONNEUIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'extérieur de ce monument n'offre rien de remarquable : aussi nous n'en donnerons ici aucune description. Cette petite église est dédiée à saint Martin, évêque de Tours, qui est représenté sur le vitrail formant retable du grand autel, tel que nous le montre la légende, partageant son manteau en deux pour en donner la moitié à un mendiant. On y accède par un porche carré : à droite de ce porche est un escalier qui conduit à une petite tribune, et à gauche se trouvent deux fenêtres très simples, de forme quadrangulaire. Au fond, à droite de la porte d'entrée de la nef, est fixé au mur un petit bénitier en pierre provenant sans doute de l'ancienne église. Il remonte au xve siècle, et comprend un ange à genoux, tenant en main un phylactère, sans inscription, et dont les ailes supportent la vasque; ce petit bénitier, d'un très heureux caractère, est rehaussé de couleur et terminé par une croix rouge peinte sur la muraille.

L'église a la forme d'une croix latine : le bras droit de la croix est occupé par une chapelle dédiée à saint Joseph ; celui de gauche, par une chapelle consacrée à la Vierge. Ces deux chapelles communiquent avec la nef par des arcades plein-cintre, au droit du sanctuaire accusé par quatre colonnes romanes supportant les retombées de nervures brisées; le maître-autel, qui occupe ce sanctuaire, est adossé au mur; au-dessus est une baie ogivale encadrée de colonnettes engagées et décorée par le vitrail dont il a été déjà parlé. La nef se divise en cinq travées accusées seulement dans la voûte par les tirants et les poinçons de la charpente des combles. Chacune de ces travées est ajourée du côté droit seulement par des fenêtres plein-cintre garnies de vitraux. La première travée de l'église est occupée par une tribune reposant sur une poutre dorée et sur laquelle on a placé cette inscription commémorative :

DEVASTATA ANNO MDCCCLXX. — RESTITUTA ANNO MDCCCLXXIV.

Les murs de cette petite église sont rehaussés d'une décoration polychrome très

simple; dans la nef, cette décoration se compose de refends et de bossages dessinés en rouge sur un fond chamois; au droit du sanctuaire, sur même fond, on a peint des croix latines. La voûte, dans le sanctuaire, est rehaussée d'un ton bleu semé d'étoiles d'or; et dans la nef, elle est ornée de fleurettes se détachant sur un fond légèrement grisâtre.

ÉGLISE DE BONNEUIL

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1856	DIMIER (Mlle Clémence).	Toile.	Saint François en extase. (Copie d'après Le Guide.)
1872	VAN DEN HAUTE (Mlle Sophie), née à Gand (Belgique).	Id.	La Naissance de la Vierge. (Copie d'après Murillo.)
1872	L'HERNAULT (Just), né à Remiremont (Vosges).	Id.	La Vierge présente l'Enfant Jésus à l'adoration de saint Julien l'Hospitalier. (Copie d'après Lorenzo di Credi.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
1m,93. L. 1m,30	Nef, côté droit.	600 »	» »	
1m,83. L. 3m,48	Nef, côté gauche.	900 »	» »	
1m,64. L. 1m,65	. . . .	600 »	» »	
	TOTAL.	2.100 »	» »	

ÉGLISE DE BONNEUIL

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Pentecôte. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Figure de la Vierge, entourée de Chérubins.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Héliodore chassé du Temple. (Ancienne copie d'après Raphaël.)
			2° VITRAUX
1877	TIERCELIN.	Verrières de forme cintrée.	Saint Joseph.
			Saint Denis.
			Saint Vincent.
			Saint Pierre.
		Verrière de forme cintrée.	Ornements en grisaille.
		Id.	Id.
		Verrière de forme ogivale.	Saint Martin.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
…I. 3m,50. L. 2m,10	Nef, côté gauche.	
…I. 0m,90. L. 0m,70	Nef, côté droit.	
…I. 0m,75. L. 1m,55	Orgues.	
H. 2m,00. L. 1m,00	Nef, côté droit.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1m,20. L. 1m,00	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 2m,40. L. 1m,20	Sanctuaire.	

ÉGLISE

DE BOURG-LA-REINE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église actuelle de Bourg-la-Reine a été construite en 1836, par l'architecte Molinos. Elle remplace une église fort ancienne qui, s'il faut en croire l'abbé Lebeuf, remontait jusqu'à l'année 1152; mais, à diverses époques, le monument avait subi plusieurs modifications. En 1832, l'église menaçait ruine, et un rapport de la municipalité, rédigé à cette date, arrivait à cette conclusion qu'il était urgent de la démolir pour en réédifier une nouvelle.

L'église actuelle de Bourg-la-Reine est construite sur plan rectangulaire; elle se compose d'une grande nef flanquée de deux bas-côtés. La grande nef est accusée en façade par un portique auquel on accède par un escalier de cinq degrés. Ce portique comprend quatre travées séparées par des colonnes d'ordre ionique qui soutiennent un entablement couronné d'un fronton circulaire. Une croix latine surmonte ce fronton. Au-dessus du portique et dans l'axe, s'ouvre la porte principale de l'église; elle est de forme quadrangulaire et encadrée de chambranles moulurés.

Les façades des bas-côtés sont éclairées par des fenêtres rectangulaires sans aucune ornementation. Il n'y a rien à signaler dans la façade du chevet.

Le clocher se trouve placé au-dessus du maître-autel. Il est quadrangulaire et ajouré sur ses quatre faces par des fenêtres garnies d'abat-sons.

La grande nef comprend neuf travées; sept d'entre elles sont séparées par des colonnes ioniques; celles de l'extrémité sont ajourées de baies plein-cintre. Au-dessus s'élève un entablement surmonté d'un attique éclairé par quatre fenêtres rectangulaires.

Cette grande nef est recouverte d'un plafond à compartiments.

Les travées dont nous avons parlé s'ouvrent sur les bas-côtés que recouvre également un plafond du même genre. L'extrémité de la grande nef est occupée par le

maître-autel que surmonte un retable décoré de pilastres composites, avec un entablement orné de rinceaux et couronné d'un fronton circulaire.

Aux extrémités des bas-côtés sont placées, à droite, la chapelle de la Vierge, et à gauche, celle de Saint-Gilles.

Au-dessus de la porte d'entrée se trouve la tribune de l'orgue, qui n'offre rien de remarquable.

ÉGLISE DE BOURG-LA-REINE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1847	DUPIN (Mlle).	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Strozzi.)
1847	DE KERCADO (Mlle).	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Ph. de Champaigne.)
1847	DALLEMAGNE (Mme Augustine), née à Beauvais (Oise); — élève de Mme de Mirbel.	Id.	Le Christ au Tombeau. (Copie d'après le Titien.)
1847	DE LANOË (Mlle Pauline).	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1873	DUPIN (Mlle).	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1872	LECOINTE (Mlle Amélie), élève d'Ary Scheffer.	Id.	Le Baptême de Jésus-Christ. (Copie d'après Gian-Nicola Manni.)
1866	DUMAS (Mlle Aimée), née à Caussade (Tarn-et-Garonne); — élève de M. A. Loyer.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Jean Lievens.)
	GALIMARD (Nicolas-Auguste), né à Paris; — élève de Ingres et de A. Hesse; — méd. 3e cl., 1835; — 2e cl., 1846.	Id.	Saint Augustin. (Copie d'après Gaspard de Crayer.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
2m,24. L. 1m,32	Tribune des orgues.	600 »	» »	
....	....	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
1m,52. L. 2m,14	Id.	600 »	» »	
....	....	600 »	» »	*Id.*
1m,66. L. 1m,23	Id.	600 »	» »	
0m,70. L. 1m,20	Sacristie.	800 »	» »	
1m,00. L. 0m,77	Id.	600 »	» »	
2m,80. L. 2m,00	Nef, côté droit.	» »	» »	*Ce tableau provient de l'ancien Collège Rollin, et a été donné en 1879 à l'église de Bourg-la-Reine.*
2m,90. L. 1m,97	Nef, côté gauche.	» »	» »	*Id.*
	TOTAL.......	4.400 »	» »	

ÉGLISE DE BOURG-LA-REINE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Assomption. (Ancienne copie d'après Rubens.)
	Id.	Id.	Sainte Catherine.
	ÉCOLE MODERNE.	Id.	Le Christ en Croix.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIII[e] siècle).	Id.	L'Assomption.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Cène. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	ANDRÉ (Jean, *dit* Frère), né à Paris en 1662. — Mort à Paris en 1753.	Id.	Apothéose de saint Vincent de Paul.
	RESTOUT (*Attribué à* Jean-Bernard), né à Paris en 1732; — élève de Jean Restout, le jeune; — g[d] prix, 1758; — académicien, 1768. — Mort en 1797.	Id.	Saint Bruno.
1632	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	L'Assomption.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Sébastien.
	AUTEURS INCONNUS.	Id.	Les quatorze Stations du Chemin de la Croix.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU	Statue en terre cuite.	Saint Leu.
	Id.	Id.	Saint Gilles.
	Id.	Statue en fonte dorée.	Le Christ en Croix.
	Id.	Figure en bois sculpté.	Le Père Éternel.
	Id.	Bas-relief en bois, entouré d'une bordure.	Songe prophétique de Jacob.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
I. 4^m,00. L. 2^m,40	Retable du Maître-autel.	
I. 1^m,80. L. 1^m,25	Nef, côté droit.	
I. 2^m,80. L. 1^m,70	Id.	
I. 1^m,80. L. 1^m,20	Nef, côté gauche.	
I. 1^m,60. L. 2^m,30	Tribune des orgues.	
H. 3^m,60. L. 2^m,20	Id.	*Ce tableau provient du couvent de Saint-Lazare, dont il decorait l'église, avant la Révolution.*
H. 1^m,65. L. 1^m,65	Sacristie.	*Même provenance.*
H. 1^m,50. L. 1^m,05	Id.	*Donnée en 1638 par Guillaume Guillot.*
Id.	Id.	
H. 1^m,15. L. 0^m,80	Bas-côtés.	*D'après le Chemin de Croix original de* COLIN, *appartenant à M. Chovet.*
H. 1^m,40.	Retable du Maître-autel.	
Id.	Id.	
H. 1^m,60.	Id.	*Provenant de l'usine de Durenne.*
. . . .	Sacristie.	*Figure à mi-corps, grandeur naturelle.*
. . . .	. . . .	*Ce petit bas-relief représente le Songe de Jacob, dans lequel ce patriarche croit voir sa postérité jusqu'à la naissance du Christ. Cette œuvre, qui n'est pas sans mérite, provient de l'ancienne église.*

ÉGLISE

DE BRY-SUR-MARNE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Le village de Bry-sur-Marne, vulgairement Petit-Bry, dépendait en partie de la paroisse de Noisy-le-Grand. Mais il eut de temps immémorial une église particulière qu'on fait remonter à l'année 1254.

Une inscription placée à l'entrée, à droite de la porte, constate qu'elle a été rebâtie en 1610. Voici cette inscription qui est gravée sur une plaque en pierre:

CESTE EGLISE
A ESTÉ REÉDIFIÉE
ET REBASTIE L'AN MIL
SIX CENS DIX, A LA DILI
GENCE LA PLUS GRANDE,
PARTIE DES DENIERS DE M^{e}
JEHAN TONNELLIER M^{e} ES
ARS ET CURÉ DE LADICTE
EGLISE, NATIF DU GUOR
GUILLEROY, PRÈS MON
TARGIS EN GASTINOYS
L'AN DE SON AAGE
50e.

Le monument fut restauré en 1840. Il se trouvait alors au maître-autel un tableau qu'on attribuait à de Troy et qui représentait les patrons de la paroisse, saint Gervais et saint Protais. Ce tableau n'a pas été retrouvé.

L'église de ce village est construite sur plan rectangulaire; elle comprend une grande nef flanquée de deux bas-côtés et un sanctuaire à droite duquel se trouve une chapelle et à gauche une sacristie; ces deux parties du monument prolongent les collatéraux. La grande nef présente quatre travées séparées par des piliers rectangulaires supportant la retombée d'arcs très plats. La partie supérieure est recou-

verte d'une voûte lambrissée laissant apercevoir les tirants et les poinçons qui lui servent de support.

Les bas-côtés, dans l'axe des travées, sont ajourés par des fenêtres à peu près rectangulaires, le côté supérieur est légèrement cintré. Les bas-côtés sont terminés, du côté du sanctuaire, à droite, par la chapelle de la Vierge, et à gauche par celle de saint Joseph. En avant du bas-côté gauche et au-dessus de la première travée s'élève une tour carrée d'une très grande simplicité. Le sanctuaire, comme il a été dit, est flanqué à gauche d'une sacristie, où il n'y a rien à signaler, et à droite par une chapelle dans laquelle on accède par une large baie dont le linteau repose sur deux colonnes doriques et sur deux antes. Une corniche architravée couronne ce petit ensemble du côté qui regarde le sanctuaire. Le sanctuaire se termine par une baie rectangulaire que ferme au bas la table du maître-autel, et par laquelle on aperçoit un tableau du genre *Diorama* qui occupe le fond de l'abside. La perspective de ce tableau fait de la partie de l'édifice où il se trouve une église gothique aux proportions grandioses avec piliers, arceaux, tombeaux de chevaliers et bannières. C'est un présent du peintre Daguerre, inventeur du daguerréotype, qui a habité cette commune.

L'extérieur du monument est peu remarquable. La façade principale comprend un pignon flanqué à gauche d'une tour carrée qui ne comporte pas de description; ce pignon, dans lequel s'ouvre une porte rectangulaire, est surmonté d'une croix latine en pierre. Le côté droit, opposé à la tour dont nous venons de parler, présente un rampant qui indique la toiture des bas-côtés. Les façades latérales offrent six travées séparées par de petits contreforts et ajourées par les fenêtres dont il a été question dans la description de l'intérieur du monument.

On peut signaler sur la façade principale, à droite de la grande porte d'entrée, une plaque commémorative en marbre blanc, portant une inscription en l'honneur des officiers et des soldats morts à Petit-Bry dans les combats des 30 novembre, 1er et 2 décembre 1870.

ÉGLISE DE BRY-SUR-MARNE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1852	LEVOL (Mlle Lucie).	Toile.	Le Mariage mystique de sainte Catherine. (Copie d'après le Corrège.)
1857	HUET (Mlle Ernestine), née à La Fère (Aisne); — élève de Couture.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Martine. (Copie d'après Pietro Berettini de Cortone.)
1859	DALLEMAGNE (Mme), née Augustine-Philippe de Cagny, née à Beauvais (Aisne); — élève de Mme de Mirbel.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. (Copie d'après Simon Vouet.)
1859	PINELLI (Auguste de), né à Genève (Suisse); — élève de P. Delaroche et de Claudius Jacquand. — M. H. 1863.	Id.	Jésus Jardinier (Noli me tangere). (Copie d'après Lesueur.)
1859	TINEL DE KEROLAN (Mlle Adèle), née à Vannes (Morbihan); — élève de M. Robert Fleury.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1859	CHABUS (Cyprien).	Id.	Le Bénédicité de la Sainte Famille. (Copie d'après Lebrun.)
1872	POISSON (Mlle Léonide), née à Montauban; — élève de L. Cogniet.	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après le Dominiquin.)
1872	CHÉRON (Mlle Anne-Louise-Cécile), née à Mortagne (Orne); — élève de Flandrin et de MM. Montfort, Vidal et Brunel Rocque.	Id.	Sainte Catherine. (Copie d'après le tableau du Louvre, attribué jadis à André del Sarte, et maintenant à Baldassare Peruzzi.)
1875	POSTEC (Laurent), né à Pleyben (Finistère); — élève de Pils et de M. Jobbé-Duval.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prudhon.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
I. 1m,04. L. 1m,01	Nef.	600 »	» »	*Cette copie a été terminée par M. Dieudonné, et donnée à l'église de Bry-sur-Marne en 1861.*
. 1m,20. L. 1m,50	Id.	600 »	» »	*Donnée en 1861.*
I. 1m,10. L. 0m,90	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 1m,48. L. 1m,20	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 1m,63. L. 1m,23	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 0m,89. L. 1m,30	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 1m,15. L. 0m,88	Id.	600 »	» »	
I. 1m,80. L. 1m,12	Id.	600 »	» »	
I. 2m,74. L. 1m,65	Id.	800 »	» »	
	Totaux.	5.600 »	» »	

ÉGLISE DE BRY-SUR-MARNE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	A. P.	Toile.	La Vierge triomphante.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Sommeil de l'Enfant Jésus.
	R. M.	Id.	La Mise au Tombeau. (Copie d'après le Titien.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Raphaël.)
	AUTEUR INCONNU. (*École de Lesueur.*)	Peinture sur bois.	Sainte Colombe.
	Id. Id.	Id.	Saint Jérôme.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Toile.	La Vierge apparaissant à saint Dominique et à saint Augustin.
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	ÉCOLE ALLEMANDE.	Peinture sur bois.	L'Adoration des Bergers.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
1842	DAGUERRE (Louis-Jacques-Mandé), né à Cormeilles en 1789; — élève de Degotti. — Mort à Petit-Bry en 1851.	Peinture murale.	Fond d'architecture formant perspective et représentant l'intérieur d'une [illegible] gothique.
			2° VITRAUX
1879	MATHIEU, peintre-verrier.	Verrière.	Saint Gervais et saint Protais.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,15. L. 0m,87	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Donnée par Mme Molard.*
H. 1m,70. L. 1m,20	Nef.	
H. 0m,90. L. 1m,30	Id.	
H. 1m,30. L. 1m,10	Chœur.	
H. 0m,38. L. 0m,52	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	*Ces peintures ont été données à l'église par les anciens propriétaires du château de Bry-sur-Marne.*
Id.	Id.	
H. 0m,96. L. 0m,72	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,77	Id.	
H. 0m,57. L. 0m,66	Id.	
H. 2m,00. L. 1m,15	Entrée de l'église.	
. . . .	Derrière *le Maître-autel.*	*Cette peinture a été restaurée en 1847 et en 1873.*
H. 3m,40. L. 2m,13	Entrée de l'église.	

ÉGLISE
DE CHAMPIGNY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Champigny-sur-Marne remonte au XIIIe siècle. Dès les premiers temps, on érigea dans cette église deux chapelles placées sous l'invocation de saint Jacques et de Notre-Dame. Il existe encore des actes relatifs à ces chapelles à partir du XIIIe siècle. En 1200, un chanoine de Bourges, nommé Terric, et ses deux frères, Pierre, curé de Saint-Jean-en-Grève, et Jean, prêtre, obtinrent du curé de Champigny l'autorisation de fonder un titre de chapelain à l'autel de Saint-Jacques; quelques années plus tard, une autre fondation d'un second titre de chapelain à l'autel de Notre-Dame fut faite par les deux mêmes frères.

L'église, dès son origine, fut placée sous l'invocation de saint Saturnin. On y voyait, dans les vitraux et dans plusieurs autres endroits du monument, l'image du saint avec celle du bœuf que la légende lui donne pour attribut.

Cet édifice a été restauré en 1822. Pendant la guerre de 1870, l'église de Champigny, ainsi qu'une partie des maisons du village, eut beaucoup à souffrir. Le clocher, la toiture, la voûte, les vitraux, brisés en grande partie, durent être l'objet de réparations importantes. Les travaux de réparation ont été exécutés sous la surveillance de M. Ducerf, architecte de la commune, et sous la direction générale de M. Trélat [1], architecte en chef du département. Ces travaux se sont élevés à la somme de 9,000 francs.

Pendant le courant de l'année 1877, d'importants travaux ont été accomplis par la fabrique de Champigny. On avait surtout en vue la restauration du sanctuaire. La dépense monte à la somme de 9,457 francs.

L'église de Champigny est construite sur plan rectangulaire; elle comprend une grande nef prolongée par un sanctuaire et deux nefs latérales terminées, à droite et à gauche du sanctuaire, par deux chapelles absidales placées l'une, sous le patronage de sainte Geneviève, et l'autre, sous l'invocation de la Vierge.

La grande nef est la partie la plus soignée et la mieux réussie de l'édifice: c'est aussi celle qui a eu le moins à souffrir des restaurations successives qu'on y a faites.

Elle comprend, dans le sens de la longueur, trois travées séparées par des piliers

---

[1] Trélat (Émile), né à Paris; — ✠, 1855; — O. ✠, 1871.

rectangulaires auxquels viennent s'adosser, du côté de la nef, une colonnette engagée montant à la hauteur du *triforium*, et venant recevoir la retombée des nervures ogivales qui accusent les arcs doubleaux et les arcs formerets sur lesquels repose la voûte de la grande nef. Ces nervure aboutisssent à des clefs décorées de têtes ou de fleurons. Chacune de ces travées est divisée en deux arcades ogivales qui s'appuient d'une part aux piliers déjà cités et d'autre part sur une colonne romane, dont le chapiteau est décoré de feuilles et de fruits. Au-dessous de ces deux arcs s'ouvre un *triforium* formé par quatre arcades ogivales qui reposent soit sur des piliers rectangulaires, soit sur de doubles colonnettes. Le tympan, laissé entre les arcs formerets, est ajouré par un œil-de-bœuf.

La grande nef, ainsi que nous l'avons dit plus haut, est prolongée par un sanctuaire comprenant une travée droite que divisent deux arcs ogives, et par une partie en hémicycle comprenant trois travées éclairées par trois fenêtres ogivales garnies de verrières. Toute cette partie du monument a ses murs latéraux rehaussés de décorations peintes. Cette décoration se compose d'enroulements et de feuillages se détachant sur un fond rouge-brique. Les nervures des arcs sont accusées par un ton vert très soutenu, les pilastres par des bossages et des refends cernés de rouge; enfin, la voûte supérieure est ornée d'étoiles d'or sur fond chamois.

Ce chœur semble avoir été construit avant la grande nef; il manque de régularité.

Les bas-côtés présentent, dans chacun des axes des arcs précités, une fenêtre ogivale très allongée, et enfin la voûte supérieure, renforcée d'arcs doubleaux, a ses sommiers appuyés d'une part aux colonnes et aux piliers de la grande nef, et d'autre part aux corbeaux ou aux pilastres correspondant aux piliers.

Ces bas-côtés se terminent par les chapelles absidales que nous avons déjà mentionnées. Celle qui est dédiée à la sainte Vierge, renfermée dans un hémicycle, a ses trois travées ajourées par des fenêtres plein-cintre et recouvertes par une voûte en cul-de-four reposant sur les colonnettes qui séparent les travées.

La tour occupe la première travée à gauche du sanctuaire et repose sur des piliers rectangulaires.

La partie extérieure du monument n'offre aucun intérêt architectural et ne mérite aucune description.

ÉGLISE DE CHAMPIGNY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
18	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge, l'Enfant Jésus, sainte Élisabeth et saint Jean. (Copie d'après Murillo.
1873	GOMIER (Mlle Marie-Eugénie), né à Paris; — élève de Gosse.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1876	CHARTRAN (Théobald), né à Besançon; — élève de M. Cabanel; — méd. 3e cl., 1877; — Prix de Rome, 1877.	Id.	Le Martyre de saint Saturnin.
1878	GAIDA (Marc), peintre-décorateur.	Peintures décoratives.	Litre ornée de rinceaux avec les symboles des quatre Evangélistes.
		Id.	. . . .
10 août 1870	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Descente de Croix.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. 2^{m},10. L. 1^{m},65	Entrée de l'église.	» »	» »	
. 1^{m},63. L. 1^{m},23	Id.	600 »	» »	
. L.	Tympan à l'entrée du chœur.	3.000 »	»	*Tableau médaillé au Salon de 1877.*
. L.	Hémicycle.	3.000 »	» »	*Les peintures décoratives de* M. Gaida *remplacent celles qui avaient été commandées primitivement à* M. Grellet.
. L.	Chœur de l'église.	2.000 »	» »	
. L.	. . . .	» »	» »	*En 1870, ce tableau a été restauré. Il a été brûlé pendant la guerre de 1870-1871.*
	Total	8.600 »	» »	

ÉGLISE DE CHAMPIGNY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Sébastien.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (XVIe siècle).	Bas-reliefs en bois sculpté et peint.	Jésus trahi.
			Jésus devant Pilate.
			3° VITRAUX
	LUSSON, peintre-verrier.	Verrière de forme ogivale.	L'Immaculée Conception.
		Id.	Jésus Sauveur du Monde.
		Verrière.	Le Père Éternel. (Médaillon.)
		Quatorze verrières de forme cintrée.	Ornements divers.
		Six œils-de-bœuf.	Motifs d'ornement avec les figures de saint Pierre, de saint Paul et des quatre Evangélistes au centre.
	LUSSON et FONTENAY, peintres-verriers.	Verrière.	Saint Saturnin.
		Deux verrières.	Ornements en grisaille.
	LUSSON, peintre-verrier.	Deux verrières de forme ogivale.	. . . .
		Id.	Sainte Geneviève.
		Deux verrières de forme cintrée.	Ornements en grisaille.
		Trois verrières de forme cintrée.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^{m},27. L. 1^{m},00	Entrée de l'église.	
H. 0^{m},33	Banc-d'œuvre.	*Les deux sujets sont sur le même panneau.*
H. 1^{m},02	Id.	
Diamètre : 2^{m},50	Entrée de l'église.	
Diamètre : 1^{m},00	Id.	
Id.	Id.	
H. 3^{m},30. L. 0^{m},75	Bas-côtés.	
Diamètre : 1^{m},50	Nef centrale.	
H. 3^{m},40. L. 1^{m},70	Sanctuaire.	
H. 2^{m},30. L. 0^{m},72	Id.	*Données par M. Mignon et C. D. M., en 1835.*
H. 3^{m},20. L. 0^{m},75	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
Id.	Id.	*Donnée par Mme Leblanc.*
H. 1^{m},75. L. 0^{m},88	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1^{m},10. L. 0^{m},38	Id.	

ÉGLISE

DE CHARENTON

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'ancienne église de Charenton-le-Pont, qui a disparu en 1859, était située sur la portion de Charenton qu'on appelle Conflans, et se trouvait ainsi très éloignée du centre de la commune. Sur l'emplacement qu'elle occupait, on avait bâti, au XIIIe siècle, une chapelle qui portait le nom de Saint-Nicolas de Saint-Martin-des-Champs. Cette chapelle était desservie par des religieux de ce monastère.

L'église qui la remplaça date du XVe siècle. Guillaume CHARTIER, évêque de Paris, en fit la dédicace un mardi de Pâques, et la mit sous l'invocation de saint Pierre. D'importantes réparations qu'on y fit en 1764 donnèrent à ce monument l'apparence d'un édifice moderne.

Sa longueur totale, dans œuvre, était de 108 pieds, et sa largeur de 45 pieds, dont 18 dans la nef entre les piliers.

Cet édifice était d'une belle apparence à l'intérieur, mais il péchait par la solidité; les piliers du côté droit, qui séparaient le chœur de l'un des bas-côtés, étaient tous plus ou moins déformés par les poussées latérales. Cette considération décida la municipalité à reconstruire l'église, en 1859.

Il n'y avait dans l'ancien monument aucune œuvre à signaler ; les vitraux, les statues, les tombeaux, les peintures n'offraient aucun caractère vraiment artistique. Seul, le buffet d'orgues, de dix-huit jeux, était remarquable.

L'architecte de la nouvelle église, M. NAISSANT, a conçu son monument sur un plan rectangulaire présentant trois divisions, une grande nef et deux bas-côtés. La façade principale, qui regarde la place, a deux étages et se divise, dans le sens horizontal, en trois parties. Celle du milieu, plus élevée que les deux autres, accuse en façade la grande nef, et comprend au rez-de-chaussée une grande baie plein-

cintre à laquelle on accède par un perron droit de six degrés; l'archivolte, décorée de rinceaux et de fleurs, repose sur des groupes de pilastres composites. Cet arc s'ouvre sur une *loggia* au fond de laquelle se trouve la porte principale de l'église.

Cette porte, de forme rectangulaire, est à deux vantaux, et divisée en trois panneaux dans le sens de la hauteur. Les panneaux du bas sont circulaires et encadrent chacun un vase mystique sur lequel se lit cette inscription : SANGUIS. Ceux du milieu, également circulaires, présentent deux mufles de lions en bronze. Les deux panneaux supérieurs, de forme rectangulaire, encadrent deux figures qui se détachent en ronde-bosse et qui représentent les apôtres saint Pierre et saint Paul. Au-dessus de la porte, dans la frise, est un médaillon avec le monogramme du Christ accosté des deux lettres grecques : à gauche Α, et à droite Ω.

Cette porte est encadrée de pilastres et surmontée d'une corniche au-dessus de laquelle s'élève un attique couronné d'un fronton triangulaire dont le tympan est décoré de la tête du Christ.

Le premier étage comprend trois baies séparées par des colonnettes composites; celle du milieu est aveugle et encadre une statue de saint Pierre. Au-dessous de ces trois fenêtres, dans des tableaux séparés par des corbeaux, on a sculpté en relief le symbole de l'Eucharistie, une grappe de raisin, une coupe, avec le mot : SANGUIS.

Les deux autres parties de la façade, qui correspondent aux bas-côtés de l'église, ne sont élevées que d'un étage et sont décorées chacune de trois travées plein-cintre, supportées par de petits pilastres et encadrant deux niches dans lesquelles on a placé, à gauche, les statues en pierre de saint Mathieu et de saint Luc, et à droite, celles de saint Jean et saint Marc. Chacune de ces figures est accompagnée de ses attributs ordinaires. La travée du milieu est ajourée d'une fenêtre. Au-dessus de chaque travée, et parallèlement à l'inclinaison du rampant du toit, on a placé trois roses aveugles et fermées par des tables de marbre rouge.

La façade latérale droite présente huit travées, ajourées en leur axe de fenêtres plein-cintre : elle comprend deux étages; un rez-de-chaussée qui accuse le bas-côté et est couronné d'une corniche ; et un premier étage, qui se trouve en second plan sur la façade des bas-côtés, et qui est également surmonté d'une corniche décorée de corbeaux. La sixième travée du bas-côté droit est occupée, en avant de la façade du collatéral, par une tour carrée à trois étages; le rez-de-chaussée, dans lequel s'ouvre une porte rectangulaire accusée par des pilastres et par un fronton triangulaire surmonté d'une croix latine, est également percé d'une fenêtre plein-cintre. Le premier étage présente un mur droit terminé aux angles par des antes décorées de fleurons et supportant une corniche architravée au-dessus de laquelle s'élève l'étage du beffroi.

Cet étage est ajouré sur ses quatre faces par des ouvertures plein-cintre qui encadrent des fenêtres accouplées, séparées par des colonnettes et garnies d'abat-sons. Il est couronné par quatre pignons au-dessus desquels s'élève la flèche quadrangulaire que termine un coq.

Sur la droite de cette tour et en avant de la façade du bas-côté, se trouve un avant-corps occupé par la sacristie. Cette partie est limitée par deux contreforts que surmontent des pinacles, et elle est ajourée de deux groupes de fenêtres accouplées, de

forme rectangulaire, dont les linteaux sont décorés de rinceaux; au-dessus court une corniche à corbeaux.

Au chevet, les deux bas-côtés et la nef se terminent par des hémicycles. Les bas-côtés sont éclairés chacun par trois fenêtres plein-cintre. L'hémicycle de la grande nef présente, au rez-de-chaussée, un mur nu qui sert de soubassement à treize arcades plein-cintre, reposant sur des pilastres et ajourées de fenêtres également plein-cintre. Ces fenêtres sont encadrées de chambranles et surmontées d'œils-de-bœuf aveugles, au centre desquels des fleurs sont sculptées en relief.

La grande nef présente, dans le sens de la longueur, sept arcades plein-cintre, soutenues sur des colonnes d'ordre ionique. Ces arcades s'ouvrent sur les bas-côtés qui sont couverts d'une voûte plein-cintre dont les arcs doubleaux s'appuient, d'une part, sur les colonnes de la grande nef et, d'autre part, sur des corbeaux.

Au premier étage, les murs latéraux sont décorés de colonnettes engagées, d'ordre composite, qui s'appuient sur des corbeaux décorés de fleurons et dont le chapiteau reçoit les retombées de la voûte.

La grande nef se termine contre les piédroits de l'arc triomphal, autour duquel on lit ces mots : Gloria in excelsis Deo. Le sanctuaire, qui prolonge la nef, est accusé au rez-de-chaussée par des peintures décoratives représentant un portique. Au centre de chacune des arcades, se détache une palme dorée. L'étage supérieur est ajouré par les treize fenêtres que nous avons mentionnées en décrivant l'extérieur du chevet. L'intervalle qui sépare chaque fenêtre est occupé par de grands palmiers dorés. L'hémicycle du chevet est recouvert d'une demi-coupole. L'extrémité de la nef, du côté de la façade, est occupé par une tribune destinée aux orgues. Les collatéraux sont terminés, à chaque bout, par des chapelles qui n'offrent rien de particulier à signaler. Dans le bas-côté droit se trouvent les chapelles des Fonts et de la Vierge, et dans le gauche la chapelle de saint Joseph, à l'entrée, et celle de sainte Anne, à gauche du maître-autel.

Dans l'intérieur de l'église on doit signaler, comme objet d'art, la chaire à prêcher (style Louis XV), qui est décorée de trois panneaux : celui du milieu représente saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert ; ceux de droite et de gauche offrent deux figures d'évêque. Cette chaire est supportée par un amortissement composé de feuilles d'acanthe.

ÉGLISE DE CHARENTON

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1840	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Annonciation. (Copie d'après Murillo.)
1842	Id.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Murillo.
1863	PINEL (Honoré-Philippe), né à Paris; — élève de Drolling et de A. Couder.	Id.	Le Christ flagellé.
1874	DURANGEL (Léopold Victor), né à Marseille; — élève de M. Wachsmuth et de H. Vernet; — mentions honorables, 1871, 1876.	Peinture murale.	Glorification de saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. . . .	. . . .	500 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Id.*
H. 3m,50. L. 2m,30	Bas-côté droit.	800 »	» »	
. . . .	Voûte du *Sanctuaire*.	3.000 »	» »	
	TOTAL.	4.900 »	» »	

ÉGLISE DE CHARENTON

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	1° PEINTURE		
	AUTEUR INCONNU (XVIe siècle).	Peinture sur bois	Le Calvaire.
	CALLET (Antoine-François) *Attribué à*), né à Paris, en 1741; — prix de Rome, 1764; — reçu académicien, 1780. — Mort en 1823.	Tableau.	Saint Jérôme.
	AUTEUR INCONNU, Mme J. X.	Id.	Les Ames chrétiennes.
1854	MONGEZ (Marie-Joséphine-Angélique LEVOL, dame), né à Conflans-l'Archevêque, commune de Charenton, en 1775; — élève de Regnault et de David; — méd. 1re cl., 1804. — Morte en 1855.	Id.	Le Christ en Croix.
	GLAIZE (Auguste-Barthélemy), né à Montpellier en 1812; — élève de A. et de E. Dévéria; — méd. 3e cl., 1842; — 2e cl., 1844; — 1re cl., 1845; — 2e cl., 1848 et 1855 (E. U.); — ✻, 1855.	Id.	Le Denier de la Veuve.
	2° SCULPTURE		
1859	MARTIN (Auguste), né à Dun-le-Roi (Cher); — élève de F. Rude et de M. Jouffroy.	Statue en pierre.	Saint Pierre.
1859	CAUDRON (Jacques-Eugène), né à Paris en 1818; — élève de l'École des Beaux-Arts. — Mort en 1865.	Id.	Saint Mathieu, évangéliste.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. 0m,60. L. 0m,38	Chapelle *Saint-Joseph*.	
. 1m,30. L. 1m,00	Bas-côté droit.	*Ce tableau a été donné à l'église par Mme Chantelat de Cottin.*
. 0m,80. L. 2m,00	Chapelle *Saint-Joseph*.	*Don de l'auteur.*
. 3m,00. L. 1m,60	Id.	*Id.*
. 1m,00. L. 1m,50	Id.	
H. 2m,00	*Façade principale*, au centre, entre deux baies.	*Commandée par l'État.*
Id.	*Façade principale*, côté gauche.	*Id.*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1861	DESTREZ (Jules-Constant), né à Gisors (Eure); — élève de M. H. de Triquetti.	Statue en pierre.	Saint Luc, évangéliste.
1861	IGUEL (Charles), né à Paris; — élève de F. Rude; — méd. 1864 et 1868.	Id.	Saint Jean, évangéliste.
1861 ou 1859	SORNET (Edme), né à Paris; — élève de Bosio; — méd. 3e cl., 1839. — Mort en 1876.	Id.	Saint Marc, évangéliste.

3° VITRAUX

	GSELL (Jules-Gaspard), né à Saint-Gall (Suisse); — élève d'Ingres et de Pradier; Mort en 1849.	Vitrail.	Saint Louis.
		Deux verrières.	Ornements en grisaille.
	LUSSON (du Mans), peintre-verrier.	Id.	Id.
		Huit verrières.	Id.
		Cinq verrières à sujets.	Le Christ, vitrail central; à gauche, saint Jean et saint Luc; à droite, saint Mathieu et saint Marc.
		Deux verrières.	Ornements en grisaille.
		Trois verrières.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2^{m},00	*Façade principale*, côté gauche.	*Commandée par l'État.*
Id.	Id. Id.	*Id.*
Id.	Id. Id.	*Id.*
H. 2^{m},10. L. 0^{m},70	Bas-côté droit.	*Ex-voto militaire.*
H. 2^{m},40. L. 0^{m},70	Chapelle *des Fonts*.	
Id.	Chapelle *de la Vierge*.	
H. 3^{m},30. L. 0^{m},80	Chœur.	
Id.	Hémicycle du Sanctuaire.	
H. 2^{m},40. L. 0^{m},70	Chapelle *Saint-Joseph*.	
Id.	Chapelle *Sainte-Anne*.	

ÉGLISE

DE CHATENAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Châtenay, dédiée à saint Germain, évêque d'Auxerre, remonte à une assez haute antiquité. Sa construction, si l'on examine certaines parties du monument, paraît dater du VIIe ou du VIIIe siècle.

La façade latérale de l'église se trouve sur une petite place, dans l'axe de laquelle s'ouvre une porte dont le style rappelle celui du premier empire. Cette porte comprend deux piliers doriques qui supportent un fronton triangulaire dont le tympan est décoré de la croix de Malte avec cette inscription placée au-dessus :

AU DIEU TOUT-PUISSANT
SOUS L'INVOCATION DE
SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

De chaque côté de cette porte s'ouvrent deux fenêtres plein-cintre sans ornementation. La façade se termine à gauche par une tour carrée, seule partie ancienne du monument à l'extérieur. Cette tour, qui remonte à l'époque romane, est épaulée de deux puissants contreforts qui, partant du sol, aboutissent à la partie supérieure de l'édifice et embrassent trois étages : 1° un rez-de-chaussée, ajouré par une petite fenêtre plein-cintre; 2° un premier étage, avec une fenêtre également plein-cintre, servant d'encadrement à un cadran d'horloge; et 3° un étage de beffroi séparé des deux autres par un bandeau soutenu sur des corbeaux romans appuyés de figures humaines. Cet étage est ajouré sur chacune de ses faces par des fenêtres géminées, légèrement ogivales et séparées par des groupes de colonnettes engagées. La corniche de couronnement est décorée de corbeaux à marmousets, et la flèche pyramidale qui termine la tour est flanquée de quatre pyramidions. Les autres parties de l'édifice en façade ne méritent aucune mention.

L'église est construite sur plan rectangulaire et comprend, à l'intérieur, une grande nef flanquée de deux bas-côtés. Dans le sens de la longueur, la grande nef offre quatre travées, séparées par des piliers circulaires à droite, et quadrangulaires

à gauche. Ces piliers supportent la retombée d'ogives très peu accusées. Le chœur est séparé de la grande nef par un arc ogive dont les nervures viennent s'appuyer sur des groupes de colonnettes engagées. Cette partie de l'édifice est surmontée d'une arcature ogivale, sur plan carré dont tous les arcs sont reçus aux angles par des groupes de colonnettes engagées.

Les deux bas-côtés sont terminés par deux chapelles, à droite celle de la Vierge, et à gauche celle du Sacré-Cœur. Les chapiteaux des piliers qui encadrent cette chapelle sont décorés de sculptures naïves représentant des personnages bizarres qui attestent l'antiquité du monument.

A droite de la porte d'entrée se trouve la chapelle des Fonts, qu'il suffit de mentionner.

On a pu recueillir quelques inscriptions dans cette église.

Dans le chœur, à gauche, est une dalle tumulaire sur laquelle se trouve une épitaphe ainsi conçue :

CY GIST
MESSIRE ESTIENNE
LERICHE, CURÉ DE CESTE
PAROISSE DE CHASTENAY LEQUEL
APRÈS L'AVOIR GOUVERNÉE
AVEC L'ESTIME ET L'APPROBATION
GENÉRALE L'ESPACE DE
QUARANTE TROIS ANS DECEDDA
LE VINGT TROIS OCTOBRE
MIL SEPT CENT VINGT QUATRE
AGÉ DE SOIXANTE ET TREIZE
ANS.
PRIEZ DIEU POUR SON AME.

Sur le deuxième pilier à partir du chœur à droite, on lit :

CY GIST
LE CŒUR DE Mre JACQUES
LOUIS DE MALESZIEU ÉCUYER
CONSEILLER AU CONSEIL SOUVERAIN
DE DOMBES, SECRÉTAIRE DES
COMMANDEMENTS DE S. A. S.
MONSEIGNEUR LOUIS CHARLES DE
BOURBON, COMTE D'EU, PRINCE
DU SANG GOUVERNEUR DE GUYENNE
GRAND MAITRE DE L'ARTILLERIE
DE FRANCE LEQUEL AGÉ DE 21
ANS DECEDDA A PARIS LE 11 JANVIER
1716 DANS LA MAISON DE M^re^
NICOLAS DE MALEZIEU SON

PÈRE CHEVALIER CHANCELLIER
DE DOMBES, SEIGNEUR DE CETTE
PAROISSE.
PRIEZ DIEU POUR SON AME.

Enfin, sur le pilier à gauche des Fonts est fixée une vieille pierre tumulaire avec cette inscription :

CI-GIT
LE CORPS DE CLAUDE
HENRY DROIN
PRÉSIDENT HONORAIRE
DE LA COUR DES MONNAIES
NÉ LE 6 JUIN 1720
DÉCÉDÉ A MALABRY
LE 5 NOVEMBRE 1806.
SA FEMME,
SES NEVEUX ET NIÈCE
ONT FAIT ÉRIGER
CE MONUMENT.

ÉGLISE DE CHATENAY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1843	BLEZINSKA (Mlle Fanny DE).	Toile.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1843	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prud'hon.)
1846	Id.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Juan de las Roelas.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. 1m,68. L. 1m,20	Bas-côtés.	600 »	» »	
. 2m,74. L. 1m,67	Id.	500 »	» »	
. . . .	. . . .	500 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
	TOTAUX.	1.600 »	» »	

ÉGLISE DE CHATENAY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Tableau.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Le Sommeil de Jésus. (Copie d'après Le Guide.)
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	Saint François d'Assise.
	Id.	Id.	Saint Jérôme.
	LESUEUR (Eustache, *d'après*), né à Paris en 1617. — Mort en 1655.	Id.	Des Anges apparaissent à saint Bruno.
		Id.	Saint Bruno reçu par saint Hugues.
		Id.	Voyage de saint Bruno à la Chartreuse.
		Id.	Saint Bruno fait bâtir la Chartreuse.
		Id.	Le pape Victor III confirme l'Ordre.
		Id.	Saint Bruno apparaissant au comte Roger.
		Id.	Mort de saint Bruno.
	ÉCOLE LOMBARDE.	Id.	L'Annonce aux Bergers.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Saint Roch.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,10. L. 0m,72	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 0m,96. L. 1m,26	Id.	
H. 0m,74. L. 0m,56	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
H. 1m,27. L. 0m,95	Bas-côtés.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,15	Id.	
H. 1m,90. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,00	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Le Christ aux Oliviers.
	Id.	Id.	La Madeleine. (Ancienne copie d'après le Guide.)
	Id.	Id.	La Vierge et Jésus. (Ancienne copie d'après Van Dyck.)
	Id.	Id.	Saint Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Strozzi.)
	Id.	Id.	Jésus et saint Jean.
	ÉCOLE ESPAGNOLE.	Id.	Saint Louis de Gonzague.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Roch.
	Id.	Id.	L'Assomption.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Jean dans le Désert.
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
			2° VITRAUX
1869	AUTEUR INCONNU.	Verrière.	Le Baptême du Christ.
	Id.	Id.	Ornements en grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,20. L. 0m,95	Bas-côtés.	
H. 1m,90. L. 1m,05	Id.	
H. 1m,70. L. 1m,27	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,72	Id.	
H. 1m,36. L. 0m,95	Id.	
H. 0m,72. L. 0m,55	Id.	*Fragment de tableau.*
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,25. L. 0m,65	Id.	
H. 0m,81. L. 0m,62	Id.	
H. 0m,86. L. 0m,50	Id.	
H. 1m,20. L. 0m,70	Id.	*Fragment de tableau.*
H. 2m,50. L. 1m,16	Bas-côtés.	*Ce vitrail porte la date de 1869, et le monogramme J. C.*
H. 1m,70. L. 0m,90	Id.	*Ce Vitrail porte le monogramme P. M.*

ÉGLISE

DE CHATILLON

NOTICE DESCRIPTIVE.

Le village de Châtillon paraît avoir été érigé en paroisse vers le XIVe siècle. Avant la construction de l'église actuelle, il y avait en cet endroit une chapelle dédiée à saint Eutrope.

La dédicace solennelle de l'église, placée sous l'invocation de saint Philippe et saint Jacques, fut faite par l'évêque de Mégare, le 17 juillet 1541.

Le côté droit de l'édifice fut restauré en 1610, ainsi qu'on peut le voir par cette date inscrite en tête d'une colonne, en caractères de l'époque.

Par suite des événements de 1870-1871, l'église fut en partie détruite. M. NAISSANT, architecte de l'arrondissement, fut chargé de sa réédification. Elle fut agrandie; le clocher et la flèche sont entièrement neufs. Une plaque commémorative, placée sous le porche du monument, sert à rappeler cétte restauration.

Voici cette inscription :

1872-1873.
CETTE ÉGLISE EN PARTIE DÉTRUITE
PAR SUITE DES ÉVÉNEMENTS
DE 1870-71
A ÉTÉ RÉPARÉE, AGRANDIE ET RESTAURÉE
ET LA TOUR ENTIÈREMENT
RECONTRUITE
MM. AD. LOUVEAU ÉTANT MAIRE
E.-V. DEFORGES, ADJOINT
F.-M.-J. SCHIRR, CURÉ
C. NAISSANT, ARCHITECTE.

La façade latérale de l'église, placée sur la rue de Bagneux, est la plus importante, puisqu'elle n'est pas entourée de constructions particulières. Elle présente sept travées séparées par des contreforts que surmontent des pinacles et que décorent des gargouilles.

La première travée se trouve occupée par la tour, qui est construite sur plan rectangulaire. Elle est percée à son rez-de-chaussée d'une porte, style Renaissance, surmontée d'un arc en forme d'anse de panier et encadrée d'un gâble fleuronné, se

terminant par un chou. Les quatre angles de cette tour sont épaulés par huit contreforts qui montent jusqu'à l'étage du beffroi ajouré sur chacune de ses faces par des fenêtres géminées et ogivales. L'intervalle compris entre chacune de ces fenêtres est surmonté d'un œil-de-bœuf qui sert d'encadrement à un cadran d'horloge. Au-dessus règne une corniche qui couronne cette partie de l'édifice. De là part une flèche octogonale décorée sur quatre faces par de longues lucarnes avec gâbles ; la flèche est surmontée d'une croix latine en fer avec fleur de lis et coq doré.

Les autres travées de cette façade présentent une suite d'arcs ogives surmontés de pignons et servant d'encadrements à de petites fenêtres plein-cintre. Le tympan de ces arcs ogives est décoré de roses aveugles. La façade du chevet se compose de cinq pans séparés par des contreforts et ajourés par des fenêtres également ogivales. Les autres façades de l'édifice n'offrent rien de particulier.

L'intérieur de cette église, construite sur plan rectangulaire, comprend une grande nef encadrée de deux bas-côtés. La grande nef présente, dans le sens de la longueur, sept travées séparées par des colonnes romanes dont les chapitaux sont ornés de feuilles, de grappes de raisin et de diverses figures. Ces chapitaux reçoivent la retombée des voûtes ogivales qui recouvrent la grande nef et les collatéraux. Des nervures avec culs-de-lampes décorent ces voûtes qui sont séparées par des arcs doubleaux. La grande nef se termine par l'hémicycle polygonal dont nous avons parlé en mentionnant la façade du chevet, et par une niche au-devant de laquelle se trouve le maître-autel. Le sanctuaire est décoré de peintures murales à fresque et dans le style roman.

Des deux côtés de cet hémicycle se trouvent deux niches où l'on a placé, à gauche la statue de la Vierge, et à droite celle du sacré cœur de Jésus. Ces deux statues désignent les autels qui sont placés au devant.

L'autre extrémité de la grande nef, du côté de l'entrée, est occupée par la tribune de l'orgue. Les collatéraux, dont les voûtes reposent d'un côté sur les colonnes romanes dont nous avons déjà parlé, appuyant de l'autre côté sur des pilastres adossés. La chaire à prêcher est moderne et faite dans le style de l'édifice.

Outre l'inscription gravée sur la plaque commémorative et reproduite au commencement de cette notice, on a relevé, devant le maître-autel, l'épitaphe suivante :

AD PEDES ALTARIS
JACET
M. PETRUS DUVIVIER PRESBYTER
RECTOR
HUJUSCE ECCLESIÆ
CUI PRÆFUIT PER ANNOS CIRCITER 40
PLEBI SUÆ GRATUS
ERGA PAUPERES MUNIFICUS
OMNIBUS BENEVOLUS
EXTREMUM DIEM CLAUSIT DIE 15 SEPTEMBRIS
MDCCXIX.
ANNO ÆTATIS SUÆ 81.
REQUIESCAT IN PACE.

ÉGLISE DE CHATILLON

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge à la Chaise. (Ancienne copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Le Denier de César. (Ancienne copie d'après Rubens.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	La Madeleine. (Ancienne copie.)
			2° VITRAUX
1872	LUSSON, peintre-verrier.	Vitraux.	Dix verrières décorées d'ornements en grisaille.
		Id.	Quatre verrières décorées d'ornements et de fleurs.
		Id.	Deux verrières décorées d'ornements et de fleurs.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,00. L. 0m,76	. . . .	*Cette copie se trouvait dès 1832 dans l'église.*
H. 1m,50. L. 1m,90	. . . .	*Id.*
H. 1m,20. L. 0m,95	. . . .	*Id.*
H. 1m,65. L. 1m,25	Bas-côtés.	
H. 1m,80. L. 0m,93	Sanctuaire.	
. . . .	Id.	

ÉGLISE

DE CHEVILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale présente un pignon épaulé par des contreforts et ajouré d'une fenêtre ogivale à meneaux.

Les façades latérales, peu importantes, sont divisées en quatre travées éclairées chacune par une baie plein-cintre.

Sur la gauche de la façade latérale et près de la porte de l'édifice, s'élève une tour carrée du XIIe siècle, fortement épaulée à ses quatre angles par de doubles contreforts et ajourée sur chacune de ses faces par une baie ogivale encadrant des fenêtres géminées plein-cintre surmontées d'un œil-de-bœuf. Un toit affectant la forme d'une pyramide quadrangulaire termine la tour.

L'église de Chevilly, construite sur plan rectangulaire, présente à l'intérieur une grande nef flanquée de bas-côtés et un sanctuaire.

La grande nef comprend quatre travées accusées par des baies plein-cintre donnant accès dans les collatéraux; elle est voûtée en plein-cintre par un lambris; les tirants et poinçons de la charpente sont restés visibles au-dessous de la voûte; les bas-côtés sont recouverts de plafonds.

Le sanctuaire est séparé de la nef par des groupes de colonnettes soutenant les retombées des arcs ogives et des nervures se croisant sur la voûte de cette partie de l'édifice qui, seule, est décorée et présente le caractère du style du XVe siècle. Les quatre angles de ce sanctuaire sont occupés par des groupes de colonnettes semblables à celles désignées plus haut et forment l'encadrement du maître-autel.

Les extrémités des bas-côtés, à droite et à gauche, sont occupées par des autels consacrés, l'un au Sacré-Cœur, l'autre à la sainte Vierge.

ÉGLISE DE CHEVILLY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1844	DARLEN (Mlle Elisa).	Toile.	La Visitation. (Copie d'après Zurbaran.)
1846	DELIÈGE (Mme).	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (D'après Strozzi.)
1846	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge à la Ceinture. (Copie d'après Murillo.)
1846	Id.	Id.	L'Assomption de la Vierge. (Copie d'après Murillo.)
1847	DAUSSE DE ROMILLY (Mme).	Id.	Saint Dominique et saint François au pieds de la Vierge. (D'après Castillo.)
1862	CHÉRON (Mlle Fanny), née à Mortagne (Orne); — élève de Belloc et de M. Galbrund.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus et saint Marc (D'après le Titien.)
1864	FLANDRIN (Jean-Paul), né à Lyon; — méd. 2e cl., 1839; — 1re cl., 1847; — 2e cl., 1848; — ✳, 1852; — H. C.	Id.	La Cène. (D'après Hippolyte Flandrin).
1869	MONT (Mme), née Claire Chassant, née à Paris; — élève de MM. Dien et P. Flandrin.	Id.	La Sainte Famille. (D'après Daniel Crespi
1870	DE VOMANE (Mlle Rose-Marie), née à Montpellier (Hérault); — élève de M. Baudry.	Id.	Sainte Marguerite. (D'après Raphaël.)
1873	ALTEMER (Mme Clémence), née à Paris; — élève de M. Wagrez.	Id.	La Vierge au Chapelet. (D'après Murillo
1873	BOUCHET (Mme).	Id.	La Vierge à la Couronne d'épines. (Cop d'après Lebrun.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 2m,60. L. 1m,72	Chapelle des *Fonts baptismaux.*	600 »	» »	
H. 2m,20. L. 1m,30	Sous le porche.	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Id.*
H. 1m,40. L. 1m,15	Grande nef.	600 »	» »	
H. 1m,13. L. 1m,40	Id.	600 »	» »	*Donnée en 1872.*
H. 2m,00. L. 2m,00	Id.	» »	» »	*Cette copie a été commandée en 1864, à* M. PAUL FLANDRIN, *pour servir à la restauration de la peinture murale exécutée par* HIPPOLYTE FLANDRIN *dans la chapelle St-Jean, à St-Séverin. (Donnée en 1872.)*
H. 1m,00. L. 0m,70	Id.	600 »	» »	*Donnée en 1873.*
H. 1m,80. L. 1m,10	Id.	800 »	» »	
H. 1m,66. L. 1m,34	Id.	800 »	» »	
Id.	Id.	600 »	» »	
	TOTAUX.	6.400 »	» »	

ÉGLISE DE CHEVILLY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Saint Charles donnant la communion aux Pestiférés. (D'après Jakob Van Oost.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Baptême de Jésus-Christ.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Christ en Croix.
	Id.	Id.	Le Sacré-Cœur.
			2° SCULPTURE
1778	AUTEUR INCONNU.	Statue en pierre.	Sainte Colombe.
1778	Id.	Id.	Sainte Geneviève.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Verrière de forme ogivale.	Sainte Agnès, sainte Geneviève.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,90. L. 1m,08	Sous le porche.	
H. 2m,00. L. 1m,37	Id.	
H. 1m,15. L. 0m,60	Chapelle *des Fonts.*	
H. 1m,45. L. 1m,03	Id.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,45	Sanctuaire.	*Ces statues portent toutes deux les initiales* C. R.
L. 1m,45	Id.	
H. 2m,00, L. 2m,00	. . . .	

ÉGLISE

DE CHOISY-LE-ROI

—

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade de cette église, dédiée à saint Louis et à saint Nicolas, se divise en trois travées ; celle du milieu, dans laquelle s'ouvre la porte, forme un léger avant-corps.

Les deux travées latérales sont occupées par des niches plein-cintre portant en clef de voûte une console encadrée de draperies. Chacune de ces niches est elle-même encadrée de piédroits accusés par des refends et des bossages sur lesquels s'appuie l'entablement. L'avant corps précité comprend un rez-de-chaussée et un étage limités par deux piédroits semblables à ceux décrits plus haut. Au rez-de-chaussée la porte est plein-cintre et surmontée, en clef, d'une gloire entourée de têtes de chérubins sculptées en bas-relief.

Le premier étage est ajouré par une fenêtre plein-cintre, au milieu de laquelle se détache un cadran d'horloge ; la partie supérieure de l'édifice est couronnée d'une corniche et d'un fronton triangulaire dont le tympan est décoré d'écussons et de guirlandes. Ce premier étage est contre-bouté par deux consoles renversées, amorties sur un piédestal supportant un vase à flammes placé au-dessus des piédroits extrêmes de l'édifice.

Chaque façade latérale est ajourée de six fenêtres rectangulaires.

Le chevet de l'église s'appuie contre la mairie.

A l'intérieur, cet édifice présente une grande nef rectangulaire terminée par un hémicycle abritant le maître-autel, et encadrée de collatéraux.

Cette nef est divisée, dans le sens de la longueur, en sept travées séparées par des piliers carrés supportant la retombée des archivoltes plein-cintre donnant accès dans les bas-côtés. Un entablement complet règne autour de l'édifice et reçoit les sommiers de la voûte en berceau interrompue par les pénétrations des sept fenêtres qui éclairent le monument.

De chaque côté du maître-autel et terminant les collatéraux, sont placées, à droite la chapelle du Sacré-Cœur, et à gauche celle de la Vierge.

A l'extrémité du bas-côté gauche et adossée à la façade principale, existe une ins-

cription commémorative de la consécration de l'édifice. Cette inscription, retrouvée dans les archives de la paroisse, a été replacée en 1842 :

L'an 1760, le 21 septembre, cette église royale et paroissiale a été consacrée sous l'invocation de saint Louis et de saint Nicolas. La dédicace en a été faite par Mgr de Beaumont, archevêque de Paris, assisté des archevêques d'Arles, de Tours et d'Alby, et des évêques de Grenoble, de Chartres, d'Orléans, de Meaux, de Metz et d'Autun, et de plusieurs autres prélats, en présence de Sa Majesté Louis XV, de la Reine, de Mgr le Dauphin, de Madame la Dauphine, des Seigneurs et Dames de la Cour et d'un grand nombre de fidèles.

Dans le bas-côté de droite et au-dessus de la chapelle des Fonts, est une inscription commémorative de la pose de la première pierre, effectuée le 4 juillet de l'année 1748, par le roi Louis XV, et de la bénédiction donnée par Mgr de Beaumont, archevêque de Paris.

ÉGLISE DE CHOISY-LE-ROI

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE ALLEMANDE.	Peinture sur bois.	Saint Pierre.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ Déposé. (Ancienne copie d'après Rubens.)
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	Saint Grégoire.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge, Jésus et saint Jean. (Ancienne copie.)
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	Saint Ambroise.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Benoît guérissant un lépreux.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge, Jésus et saint Jean. (Copie d'après Murillo.)
	Id.	Id.	Le Sacré Cœur.
	ÉCOLE ALLEMANDE (XVIIe siècle).	Peinture sur bois.	Ecce Homo.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Le Martyre de saint Laurent. (Ancienne copie d'après Lesueur.)
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	Saint Jérôme.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	La Sainte Famille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,52. L. 0m,40	Bas-côté droit.	
H. 1m,30. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,36. L. 0m,96	Id.	
H. 1m,30. L. 0m,95	Chapelle *du Sacré-Cœur*.	
H. 1m,36. L. 0m,96	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,10	Id.	
H. 3m,00. L. 1m,80	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,25	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,70	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,15	Sanctuaire.	
H. 1m,36. L. 0m,96	Bas-côté gauche.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Tableau.	Saint Augustin.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Martyre de saint Étienne.
	Id.	Id.	Sainte Geneviève.
	Id.	Id.	Saint Michel terrassant le Démon. (Ancienne copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	La Descente de Croix.
	Id.	Id.	Le Sommeil de Jésus.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	La Nativité.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Les Disciples d'Emmaüs. (Ancienne copie d'après Jordaens.)
1808	LAGRENÉE (Jean-Jacques), né à Paris; — élève de Lagrenée aîné.	Id.	Les Disciples d'Emmaüs.
1827	LECERF (Louis-Alexis), né à Manicamp (Aisne), en 1794; — élève de David.	Id.	L'Annonciation.
	BODEM (André-Joseph), né à Paris en 1791; — élève du baron Regnault.	Peinture en grisaille.	Le Baptême de l'Eunuque.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Gloire de Chérubins.
	BODEM. (*Attribué à.*)	Grisaille.	Les Ames du Purgatoire délivrées par l'intercession de la Vierge.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,36. L. 0m,96	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 1m,20. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,90. L. 1m,08	Id.	
H. 1m,40. L. 0m,95	Id.	
H. 0m,95. L. 0m,78	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 3m,00. L. 2m,00	Banc d'œuvre.	
H. 1m,42. L. 1m,90	Sacristie.	
H. 1m,18. L. 1m,67	Id.	
H. 2m,00. L. 1m,42	Sanctuaire.	
H. 3m,00. L. 1m,55	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 1m,23. L. 1m,13	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 5m,50. L. 3m,50	Sanctuaire.	
H. 1m,23. L. 1m,13	Bas-côté droit.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
		Peinture murale.	L'Assomption.
		Id.	Saint Grégoire, saint Ambroise.
		Id.	Saint Marc, saint Augustin.
		Id.	Les Litanies de la Vierge.
		Id.	Saint Louis offrant son épée et sa couronne à Jésus-Christ et à la Vierge; dans la gloire, le Père éternel; à gauche et à droite, les principaux faits de l'ancien et du nouveau Testament.
		Id.	La Mort de saint Louis.
		Id.	Gloire d'Anges (au-dessous).
1878	PAUTHE.	Id.	Saint Louis et les Pestiférés.
		Id.	Gloire d'Anges (au-dessous).
		Id.	Apothéose de saint Joseph.
		Id.	David, Isaïe.
		Id.	Daniel, Ézéchiel.
		Id.	Anges et Symboles.
		Id.	La Présentation au Temple.
		Id.	Anges Adorateurs.
		Id.	Le Couronnement de la Vierge.
			2° SCULPTURE
1729	BOUSSEAU. (Signé et daté.)	Statue en marbre.	Saint Maurice.
		Id.	Saint Louis.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. . . .	Chapelle *du Sacré-Cœur*, voûte.	
. . . .	Id. dans les tympans.	
. . . .	Id. Id.	
. . . .	Id. dans les trumeaux.	
. . . .	Sanctuaire.	
H. 1^{m},50. L. 2^{m},20	Id.	
H. 3^{m},00. L. 2^{m},20	Id.	
H. 1^{m},50. L. 2^{m},20	Id.	
H. 3^{m},00. L. 2^{m},20	Id.	
. . . .	Chapelle *Saint-Joseph*, voûte.	
. . . .	Id. dans les tympans.	
. . . .	Id. Id.	
. . . .	Id. dans les trumeaux.	
H. 2^{m},30. L. 2^{m},10	Chapelle *de la Vierge*.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
H. 1^{m},50.	Dans le Sanctuaire, côté droit.	
Id.	Id. côté gauche.	

ÉGLISE

DE CLAMART

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Clamart, commencée dans les premières années du XVIe siècle et en partie réédifiée au XVIIe, est placée sous le vocable de saint Pierre et saint Paul. La façade principale est séparée en trois travées par des contreforts ; un portail occupe la travée centrale et comprend à rez-de-chaussée une porte plein-cintre encadrée par des colonnes doriques accouplées reposant sur un haut piédestal. Ces colonnes supportent un entablement complet au-dessus duquel est un œil-de-bœuf encadré de deux piédroits, décorés de niches plein-cintre abritant les statues de saint Pierre et de saint Paul ; ces piédroits supportent un fronton circulaire surmonté d'une fenêtre rectangulaire. Cet ensemble se détache en saillie sur un mur pignon dont les deux gâbles sont amortis sur des vases enflammés.

Les deux autres travées sont occupées chacune par une porte rectangulaire encadrée de pilastres et surmontée d'une fenêtre plein-cintre.

La deuxième travée de la façade latérale gauche est occupée par une porte Renaissance surmontée d'un arc en anse de panier. Deux petits pinacles fleuronnés, reposant sur des culs-de-lampe, butent à gauche et à droite le gâble fleuronné qui couronne la partie supérieure de cette porte. Les deux branches du gâble réunies s'épanouissent en un large fleuron duquel semble sortir une statuette de la Vierge, abritée dans une petite niche encadrée de moulures.

Cette église, construite sur plan rectangulaire, présente à l'intérieur une grande nef terminée par une abside circulaire, et encadrée de deux bas-côtés.

La grande nef offre, dans le sens de la longueur, sept travées séparées par des piliers polygonaux recevant la retombée des arcs ogives qui s'ouvrent sur les bas-côtés ; ces piliers reçoivent en outre les nervures ogivales qui décorent la voûte des collatéraux et se retrouvent engagés et formant séparation entre les fenêtres ogivales à meneaux qui éclairent l'édifice.

Une voûte ogivale à nervures et clefs pendantes recouvre la grande nef; ces nervures sont reçues par des culs-de-lampe adossés au mur de ladite nef, au-dessus de l'arcature précitée.

Le sanctuaire, auquel on accède par quatre degrés, est éclairé par trois baies ogivales formant pénétration dans la voûte supérieure et garnies de verrières.

Les deux collatéraux sont terminés, celui de droite, par la chapelle de la Vierge ; celui de gauche, par la chapelle Saint-Vincent.

ÉGLISE DE CLAMART

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1874	CHARLES (Gustave), né à Paris; — élève de MM. Gérôme et Yvon.	Toile.	Saint François d'Assise bénissant sa ville natale. (Copie d'après Benouville.)
			2° SCULPTURE
1875	DAMÉ (Ernest), né à Saint-Florentin (Yonne); — élève de Duret et de MM. Lequesne, Guillaume et Cavelier; — méd. 2e cl., 1875; — méd. 3e cl., 1878.	Statue en pierre.	Saint Pierre.
1875	ALBERT-LEFEUVRE (Louis-Etienne-Marie), né à Paris; — élève de M. A. Dumont; — méd. 3e cl., 1875; — 2e cl., 1876. — H. C.	Id.	Saint Paul.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS — TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS — TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
H. 1m,13. L. 2m,15	Bas-côté gauche.	1.200 »	»	
....	Façade principale.	2.500 »	» »	
....	Id.	2.500 »	» »	
	TOTAUX.... ...	6.200 »	» »	

ÉGLISE DE CLAMART

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Un Ange Adorateur.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	La Résurrection de Lazare.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Un Ange Adorateur.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Saint Joseph et l'Enfant Jésus.
1873	VION (Alexandre), né à Paris; — élève de M. L. Cogniet.	Toiles.	Les quatorze Stations du Chemin de la Croi
			2° SCULPTURE
1866	MEZZARA (Joseph), né à New-York; — élève de M. Granger.	Statue en pierre.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	AUTEUR INCONNU.	Bois peint.	Le Christ en Croix.
	Id.	Statues en bois peint.	Saint Pierre, saint Paul.
			3° VITRAUX
	TIERCELIN-QUEYNOUX, peintre-verrier.	Vitraux.	Trois verrières représentant : saint Pierre le Christ en Croix (sujet de milieu et saint Paul.
		Id.	Trois verrières, ornements et symboles.
		Id.	Deux verrières Id.
		Id.	Deux verrières en grisaille avec la figure de saint Vincent au centre.
		Id.	Ornements et petite figure au milieu.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. 1^{m},85. L. 0^{m},71	Chapelle *Saint-Vincent.*	
. 1^{m},00. L. 1^{m},15	Bas-côté droit.	
. 1^{m},85. L. 0^{m},71	Chapelle *de la Vierge.*	
. 0^{m},80. L. 0^{m},63	Sacristie.	
. 1^{m},30. L. 0^{m},96	Id.	
. 0^{m},63. L. 0^{m},53	Bas-côtés.	*Ces tableaux proviennent de la maison Chomet, spéciale à la vente des objets religieux.*
H. 1^{m},80	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 2^{m},00	Grande Nef.	
. . . .	Sacristie.	*Placées anciennement de chaque côté du Maître-autel.*
. 4^{m},50. L. 1^{m},50	Sanctuaire.	
. 3^{m},80. L. 1^{m},75	Bas-côté gauche.	
Id.	Bas-côté droit.	
Id.	Chapelle *Saint-Vincent.*	
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	

ÉGLISE
DE CRÉTEIL

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Créteil, dédiée à saint Christophe, est construite sur plan rectangulaire et présente en façade principale un clocher très important.

Ce clocher est divisé en trois étages bien distincts. Le rez-de-chaussée est entièrement occupé par un porche plein-cintre orné de pilastres et de colonnettes engagées, sous lequel s'ouvre la porte de l'édifice.

« *Ce porche*, dit M. Viollet-le-Duc (Dictionnaire d'architecture), *était, il y a peu de temps, parfaitement conservé; malheureusement il a été, depuis, fort altéré, ainsi que tout l'édifice : tel qu'il existe encore, il est ouvert par une arcade sur sa face antérieure et voûté en berceau. Ce n'est qu'un abri devant l'entrée de l'église; long, étroit, fermé latéralement, il tient lieu d'un de ces tambours qu'on érige de notre temps derrière les portes; sa construction remonte à la seconde moitié du* XIe *siècle.* »

Au premier étage existait une large baie plein-cintre, aujourd'hui condamnée; le second étage est ajouré de fenêtres géminées dont les arcs brisés sont ornés de cordons saillants. Ces fenêtres sont garnies d'abat-sons et surmontées d'un œil-de-bœuf.

Un toit en bâtière termine ce clocher, épaulé à chaque angle et dans toute sa hauteur de doubles contreforts.

Les façades latérales présentent six travées percées de fenêtres ogivales et séparées également par des contreforts.

A droite du clocher s'appuie la chapelle des Fonts; cette construction récente est percée, sur la façade principale, de quatre ouvertures ogivales; cinq fenêtres, également ogivales et séparées par des contreforts, l'éclairent sur la façade latérale (côté sud).

Le chevet se termine par un mur droit, formant pignon et percé de trois fenêtres ogivales; sur la gauche, ce mur est épaulé d'un contrefort; sur la droite, d'une tourelle de forme polygonale.

A l'intérieur, l'église de Créteil se compose d'une nef principale, flanquée de bas-côtés.

Cette nef, dans le sens de la longueur, est divisée en six travées par de forts piliers circulaires dont les chapiteaux sont ornés de crochets. Au-dessus des arcades ogivales de la nef règne un triforium de même style dont l'arcature est surmontée d'une corniche sur corbeaux recevant les sommiers de la voûte plein-cintre.

A droite et à gauche, dans les bas-côtés, des colonnes engagées, correspondant aux piliers de la nef, supportent la retombée des nervures des voûtes ogivales; ces bas-côtés sont éclairés chacun par six fenêtres garnies de vitraux d'ornement.

L'église de Créteil ne possède ni transsept ni abside, et le chœur lui-même n'est accusé que par les degrés conduisant au maître-autel; le mur pignon fermant le chevet est percé dans son milieu de trois fenêtres ogivales éclairant la nef et ornées de vitraux dans le style du XIIe siècle. Une ouverture, également ogivale, éclaire l'extrémité des bas-côtés : celui de droite, chapelle du Sacré-Cœur; celui de gauche, chapelle de la Vierge; ces fenêtres sont, l'une et l'autre, garnies de vitraux d'ornement.

La chaire est décorée dans le style du XVIIe siècle.

L'église de Créteil possède une crypte du XIIe siècle, à laquelle on accède par un escalier pratiqué dans le collatéral droit, à la hauteur du maître-autel.

Cette crypte, de forme rectangulaire, est divisée dans sa longueur et dans sa largeur en trois travées; quatre colonnes monolithes, à chapiteaux décorés de crochets et de feuillages, reçoivent les sommiers des voûtes d'arcs plein-cintre, contre-butées d'autre part, le long des parois, par des pilastres rectangulaires à arêtes retaillées.

La chapelle souterraine de Créteil est remarquable en ce qu'elle a conservé ses dispositions anciennes : le sarcophage en pierre dans lequel reposait les reliques du patron de l'église et qui servait de table d'autel, l'armoire en pierre dans laquelle on cachait les vases sacrés et la piscine pour les ablutions.

ÉGLISE DE CRÉTEIL

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1841	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Assomption. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
1843	VIVEFAY (Mme).	Id.	La Conception. (Copie d'après Juan de Las Roélas.)
1851	AUTEUR INCONNU.	Id.	Mort de saint Bruno. (Copie d'après Lesueur.)

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. . . .	. . . .	500 »	» »	*A disparu.*
. . . .	. . . .	600 »	» »	*A disparu.*
H. 1m,93. L. 1m,30	Sanctuaire.	600 »	» »	
	TOTAL.	1.700 »	» »	

ÉGLISE DE CRÉTEIL

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

1° PEINTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Christophe.
	Id.	Id.	Sainte Geneviève.
	Id.	Id.	Sainte Madeleine.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	Id.	Id.	La Prédication de Raymond Diocrès. (Copie d'après Lesueur.)
1842	RAVERAT (Vincent-Nicolas), né à Moutier-Saint-Jean (Côte-d'Or); — méd. 3e cl., 1837. — Mort en 1865.	Id.	Martyre de saint Agoard et de saint Aglibert.
1874	LEROLLE (Henry), né à Paris; — élève de Lamothe et Gleyre; — méd. 3e cl., 1879; — méd. 1re cl., 1880. — H. C.	Id.	Le Baptême des Martyrs de Créteil (saint Agoard et saint Aglibert).
1875		Toile de forme ogivale.	La Sainte Vierge.
1875	LEROLLE, père.	Toile.	Jérémie.
		Id.	Isaïe.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,60. L. 1m,60	Sous les orgues.	
H. 1m,55. L. 0m,85	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,65	Id.	
H. 1m,40. L. 0m,98	Id.	
H. 1m,60. L. 0m,80	Nef.	
H. 1m,93. L. 1m,30	Sanctuaire.	
H. 5m,00. L. 3m,15	Id.	
H. 1m,82. L. 4m,00	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Donnée par l'auteur.*
H. 1m,60. L. 1m,10	Id.	*Donnée par l'auteur.—Exposée au Salon de 1875.*
H. 1m,20. L. 1m,08	Id.	*Donnée par l'auteur.*
H. 1m,80. L. 0m,84	Id.	*Id.*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Figures et bas-reliefs en pierre.	Le Christ en Croix. — Saintes femmes au pied de la Croix. — La Vierge et saint Jean.
			3° VITRAUX
1875		Verrière.	Le Baptême de Jésus-Christ.
1875		Id.	Deux verrières grisaille.
1875		Id.	Cinq verrières grisaille.
1875	LUSSON, peintre-verrier.	Id.	Vitrail à trois sujets : 1° Saint Germain et sainte Geneviève; 2° Sainte Geneviève distribuant des aumônes; 3° Sainte Geneviève dans sa gloire.
1861		Id.	Six verrières grisaille.
1863		Id.	Vitrail à trois sujets : 1° Le Mariage de la Vierge; 2° Jésus et les Docteurs; 3° La Mort de la Vierge.
1861		Id.	Six verrières grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. . . .	Maitre-autel.	*Ces figures ont été exécutées à Angers, dans une maison spéciale à la fabrication des objets religieux.*
H. 1m,85. L. 1m,08	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Donnée par les paroissiens, en 1875.*
H. 1m,72. L. 0m,63	Id.	
H. 1m,85. L. 0m,80	Id.	
H. 2m,60. L. 1m,00	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	
Id.	Bas-côtés.	
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 2m,60. L. 0m,83	Id.	

ÉGLISE

DE FONTENAY-AUX-ROSES

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église actuelle de Fontenay-aux-Roses, dédiée à saint Pierre et saint Paul, est de construction toute moderne. Elle a été bâtie sur l'emplacement occupé par l'ancienne église, qui a complètement disparu, et dont voici une description sommaire, empruntée à des documents manuscrits conservés aux archives de la Ville.

La construction de cet ancien édifice remontait au moyen-âge. Une importante réparation eut lieu au XV[e] siècle. Par suite de cette restauration, les bas-côtés qui s'élevaient jusqu'à la hauteur du plafond de la nef, furent surbaissés. En raison de ce surbaissement des voûtes, les ogives et les chapiteaux des colonnes qui soutenaient le bâtiment se trouvèrent alors perdus dans les combles; d'autres chapiteaux furent placés à la hauteur de ces colonnes, et les sculptures qui ornaient la première colonne à gauche, en entrant dans l'église, assignaient une date précise à ces réparations.

Sur une des faces de son chapiteau quadrangulaire, encore assez bien conservé en 1832, se voyait l'emblème favori de François I[er] : la salamandre dans un champ de flammes. Sur la deuxième face un homme avec le pourpoint à manches, taillées et crevées, bottines montant au-dessus du genou, tenant à la main un chapeau garni de plumes. A la date indiquée ci-dessus, la tête manquait à cette figure.

Sur la troisième face était une figure féminine, ayant de courtes ailes au lieu de bras, avec des cuisses et des jambes de faucon ; enfin, sur la quatrième face, on avait représenté un Cupidon s'apprêtant à décocher une flèche.

Au pied de cette colonne était placée une vieille cuvette de deux pieds et demi de long, en pierre de liais, taillée en forme de carène et servant de bénitier ; mais elle avait tenu lieu, probablement, de fonts baptismaux, à l'époque où le baptême était administré par immersion.

Une dalle de six pieds sur trois contenait un fragment de la généalogie des Héristals, qui, de maires du Palais, devinrent rois de France.

Sur ce morceau de pierre étaient gravées au trait huit figures de six pouces, représentant :

La première, un pape crossé et mitré, tenant en main la clé de saint Pierre.

La deuxième, une femme, au-dessus de laquelle est écrit en caractères gothiques : sainte Gertrude.

La troisième, un homme ; et au-dessous ces mots : *saint Pépin*, son père. Il s'agit de Pépin de Landen, père de sainte Gertrude.

La quatrième, une femme, la tête encapuchonnée, une couronne à ses pieds et, au-dessous, ces mots : *sainte Ildegonde, sa mère, après le trépas dudit saint Pépin, fut religieuse.*

La cinquième, une femme ; et plus bas cette inscription : *sainte Bège, sœur de sainte Gertrude, et mère de Pépin-le-Court.*

La sixième, un roi avec ses attributs, et au-dessous on lit : *saint Charlemagne, fils de Pépin, roi de France.*

La septième, un roi, avec ces mots : *Pépin, roi de France, fils de Charles-le-Martel.*

La huitième, *Charles-le-Martel, fils de Pépin-le-Court.*

Enfin, au bas de cette pierre se trouvait une figure d'abbé, entourée d'une banderolle sur laquelle était écrit : *Pro Petro francops, dit de Colonia, ora, virgo benigna.*

D'autres pierres semblables complétaient sans doute cette généalogie, dont cet abbé devait être l'auteur. Sur toute la longueur de la dite pierre, étaient gravées isolément, à des intervalles inégaux, les lettres gothiques suivantes : a. b. i. d. g. n. c. v. f. ; le reste manque.

Il faut se rappeler qu'avant la Révolution les Génovéfains étaient les seigneurs de Fontenay-aux-Roses ; ce qui explique probablemant les lettres dont nous venons de parler.

Le maître-autel, déplacé par suite du déménagement de l'église, était en bois indigène sculpté et remarquable par la délicatesse et le fini des ornements qui le décoraient ; le style en était moderne.

Trois tableaux, sans grande valeur artistique, ornaient l'église. Le plus grand représentait la Cène ; les deux autres, une Assomption et une Ascension. Les auteurs de ces tableaux sont inconnus. Que sont devenues ces peintures ? Où sont les restes de la vieille église ? Tout a disparu pour faire place à la nouvelle construction.

L'église actuelle de Fontenay n'offre pas de caractère bien monumental. L'axe de la façade principale est occupé par le campanile. Cette façade comprend : trois étages, un rez-de-chaussée auquel on accède par un perron droit à six degrés. A la travée centrale est une partie rectangulaire encadrée d'un chambranle mouluré et surmonté d'un fronton triangulaire, que supportent des consoles et que couronne une croix latine.

Le premier étage correspond à la tribune de l'orgue; il est percé de trois petites baies plein-cintre, et la corniche qui le sépare de l'étage supérieur est soutenue par des corbeaux.

Le dernier étage, ou étage du beffroi, comprend : une baie plein-cintre, garnie d'abat-sons et décorée d'un cadran d'horloge. Elle est elle-même limitée par des pilastres et contre-pilastres qui soutiennent l'entablement surmonté de la flèche octogonale, que termine une croix avec le coq traditionnel.

Des deux côtés de cet avant-corps et élevées seulement d'un étage, se trouvent les façades des bas-côtés, ajourées d'une fenêtre plein-cintre, sans aucune décoration.

Les façades latérales ne présentent non plus aucune ornementation.

L'intérieur de l'église est très simplement orné sous le rapport architectural. Au-dessus de la porte d'entrée se trouve le buffet d'orgue qui n'offre rien de remarquable. La grande nef, de forme rectangulaire, est divisée dans le sens de la longueur par sept travées que séparent des colonnes d'ordre dorique. Les entablements, que supportent ces colonnes, sont ornés de triglyphes, et les métopes en sont décorés de fleurs et d'attributs divers. Au-dessus s'élève un attique ajouré de fenêtres rectangulaires.

Dans l'axe se trouve le maître-autel, dont la structure n'offre rien de particulier à signaler. Aux extrémités de chacun des bas-côtés sont des chapelles dédiées : l'une à saint Joseph et à saint Vincent, et l'autre à la sainte Vierge, qui ne présentent non plus aucun détail digne d'être mentionné.

ÉGLISE DE FONTENAY-AUX-ROSES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1839	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Annonciation. (Copie d'après Murillo.)
1844	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Laurent de La Hire.)
1848	RAVERGIE (Hippolyte), né à Paris; — méd. 3e cl., 1847.	Id.	Épisode de la vie de saint Vincent.
1849	MOURET (Achille-Ernest).	Id.	La Conception. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
1850	BRÉMOND (Mlle Amélie-Cornélie), née à Paris en 1831; — élève de M. Brémond, père. — Morte à Paris en 1856.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Raphaël.)
1850	GERBERT (Mlle Augustine), née à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Le Christ couché. (Copie d'après Ph. de Champaigne.)
1851	MOUGEY (Mme Thérésia-Aglaé Latignan, (veuve), née à Paris; — élève de M. Broc.	Id.	La Vierge au Rosaire. (Copie d'après Murillo.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. . . .	. . . .	700 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 1m,10. L. 0m,85	Bas-côté droit.	500 »	» »	
H. 3m,10. L. 1m,65	Id	700 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Id.*
H. 2m,20. L. 1m,70	Bas-côté gauche.	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Id.*
H. 1m,80. L. 1m,20	Sous le porche.	600 »	» »	
	TOTAL.	4.300 »	» »	

ÉGLISE DE FONTENAY-AUX-ROSES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

1° PEINTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1839	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ en Croix.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.
	DESPORTES (*D'après*).	Id.	Fleurs et Musique.
	AUTEUR INCONNU.	Chromo-lithographie.	Le Sacré-Cœur.
	Id.	Toile.	La Femme adultère. (Copie d'après M. Signol.)
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	L'Annonciation.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Pierre. (Copie d'après Lebrun.)
	Id.	Toile. de forme ovale.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarte.)
1852	LELOIR (Auguste), né à Paris; — élève de Picot; — méd. 3° cl., 1839; — 2° cl., 1841; — ✻, 1876.	Toile.	Le Baptême de Notre-Seigneur.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. (Copie d'après Van Dyck.)
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	Les Disciples d'Emmaüs.
	Id.	Id.	Notre-Dame du Perpétuel Secours.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge au Linge. (Copie d'après Raphaël

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,50. L. 1m,50	Bas-côté droit.	*Tableau de commerce, donné par M. Achille Paris, en 1839.*
H. 2m,00. L. 1m,50	Id.	
H. 0m,66. L. 0m,55	Id.	
. . . .	Sous le porche.	
H. 0m,85. L. 0m,60	Id.	
H. 1m,90. L. 1m,30	Id.	
H. 0m,80. L. 0m,65	Id.	
H. 1m,10. L. 0m,80	Bas-côté gauche.	
Demi-circonf., 4m,15, moins 1m,40 pour vitrail en grisaille.	Chapelle *des Fonts.*	*Ce tableau, en deux parties, représente le Baptême de Notre-Seigneur ; à gauche se trouve saint Jean; à droite Jésus-Christ; dans la gloire est le Saint-Esprit. On y lit l'inscription suivante :* A. LELOIR, 1852. HOMMAGE A M. LE CURÉ DAVID ET A LA COMMUNE DE FONTENAY.
H. 1m,00. L. 0m,75	Bas-côté gauche.	
H. 1m,55. L. 2m,25	Id.	
H. 0m,55. L. 0m,40	Id.	
H. 0m,70. L. 0m,50	Chapelle *de la Vierge.*	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	LELOIR (Auguste). (Voir plus haut.)	Toile.	La Vierge et saint Jean au pied de la Croix.
		Id.	Saint Pierre.
		Id.	Saint Paul.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Transfiguration. (Copie d'après Raphaël.)
	TROUVÉ (Nicolas-Eugène), né à Paris ; — élève de V. Bertin et de Picot ; — méd. 3e cl., 1846.	Id.	Saint Eugène. (Copie d'après Murillo.)
	2° SCULPTURE		
	AUTEUR INCONNU	Statue en plâtre.	Saint Vincent de Paul.
	Id.	Id.	Saint Joseph
	KAUFMANN.	Id.	Sainte Geneviève.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Vincent.
	Id.	Id.	La Sainte Vierge.
	Id.	Bois sculpté et doré.	Deux Anges adorateurs.
	3° VITRAUX		
1852	ULMANN.	Vitrail de forme ronde.	Verrière en grisaille représentant la croix.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3^m,10. L. 1^m,90	Sanctuaire. Milieu du retable.	*Donnée par M. A. Leloir.*
H. 2^m,40. L. 1^m,25	Id. Côté droit.	*Id.*
Id.	Id. Côté gauche.	*Id.*
H. 2^m,00. L. 1^m,40	Sanctuaire.	
H. 2^m,30. L. 1^m,45	Id.	
. . . .	Chapelle *Saint-Joseph et Saint-Vincent.*	
. . . .	Id.	
. . . .	Id.	
. . . .	Id.	
. . . .	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 0^m,80.	Sanctuaire.	
. . . .	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Cette verrière forme le centre de la décoration peinte par* M. LELOIR *en 1852; elle a été offerte à l'église en 1852, par M. A. Paris.*

ÉGLISE

DE FONTENAY-SOUS-BOIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale de ce monument est divisée en trois travées. Celle du milieu, plus importante, correspond à la grande nef et est occupée au rez-de-chaussée par une porte plein-cintre ; au premier étage existait une fenêtre, actuellement condamnée; un écusson fruste décore le tympan du fronton triangulaire qui couronne cette partie de l'édifice.

Les travées latérales accusent les collatéraux: elles sont percées de deux portes rectangulaires à chambranles surmontés de vases enflammés.

Les façades latérales présentent deux plans successifs; le premier plan, au rez-de-chaussée, a ses sept travées divisées par des contreforts surmontés de pinacles, recevant, au-dessus du toit des bas-côtés, les arcs de décharge de la voûte de la nef. Ces arcs aboutissent, au deuxième plan, à la façade latérale de la grande nef, ajourée de fenêtres ogivales.

La tour s'élève à l'extrémité du bas-côté droit; elle comprend deux étages percés de baies plein-cintre et se termine par un toit de forme pyramidale.

L'église de Fontenay est construite sur plan rectangulaire et comprend, à l'intérieur, une grande nef et deux collatéraux.

La grande nef a, dans le sens de la longueur, sept travées composant une arcature ogivale reposant sur des piliers circulaires et s'ouvrant sur les bas-côtés; ces arcs sont accusés par des nervures qui viennent aboutir à des piliers dont le prolongement est engagé dans l'épaisseur de la partie haute du mur de la nef; les chapiteaux très bas qui les terminent sont décorés d'enroulements de feuilles de chardon d'où surgissent des figures d'ange et des dragons ailés.

Les arcs doubleaux et les arcs formerets, accusés par de puissantes nervures, s'appuient sur les chapiteaux décrits ci-dessus, et soutiennent la voûte ogivale de la grande nef, que décorent en outre des culs-de-lampe et des clefs pendantes relevées de figures d'ange et de têtes d'évêque.

Dans la partie haute des murs de la nef, et encadrées par les arcs formerets, s'ouvrent des fenêtres ogivales ornées de verrières.

Un sanctuaire auquel on accède par deux degrés occupe les deux dernières travées de la nef en avant du chevet, auquel s'adosse le maître-autel.

Un retable à sujets religieux surmonte la table de cet autel; une grande baie ogivale à meneaux ajoure la partie supérieure du chevet.

Les bas-côtés ont leurs travées séparées par des piliers correspondant à ceux de la nef et qui reçoivent la naissance des voûtes ogivales à nervures qui les recouvrent; des pilastres adossés séparent les fenêtres ajourant les différentes travées; les fenêtres du côté droit sont plein-cintre, celles du côté gauche sont ogivales et divisées par des meneaux et des roses.

Le bas-côté droit se termine par la chapelle de saint Vincent, celui de gauche par la chapelle de la Vierge; l'avant-dernière travée renferme une chapelle dédiée à saint Germain d'Auxerre, patron de l'église, la dernière s'ouvre sur une chapelle des catéchismes placée en dehors du plan que nous venons de décrire.

L'église de Fontenay a été commencée dans les premières années du XVI[e] siècle. Plus tard, une importante restauration fut entreprise; on modifia certaines parties intérieures et on refit complètement la façade dans le style du XVIII[e] siècle.

ÉGLISE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1850	HERBSTHOFFER (Pierre-Rodolphe-Charles), né à Presbourg (Hongrie).	Toile.	Daniel dans la Fosse aux Lions.
1852	VUITEL (Mlle Caroline-Héloïse), née à Forges (Seine-et-Oise; — élève de Delorme.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
1853	FAY (Alexis).	Id.	La Vierge aux Cerises. (Copie d'après Annibal Carrache.)
1854	ANDRIEU (Pierre), né à Fenouillet (Haute-Garonne); — élève d'E. Delacroix.	Id.	Ex-Voto. — La Vierge et l'Enfant Jésus reçoivent l'hommage d'un donateur et de sa femme. (Copie d'après Van Dyck.)
1854	LEBARON (Mlle Augusta).	Id.	La Vierge au Lapin. (Copie d'après le Titien.)
1856	LECOINTE (Mlle Amélie); — élève d'Ary Scheffer.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Osorio Menesès.)
1857	DELORT (Mlle Cornélie).	Id.	La Naissance de la Vierge. (Copie d'après Berrettini, *dit* Pierre de Cortone.
1858	ROCHEFORT (Mlle Caroline DE).	Id.	L'Ange Gardien. (Copie d'après Santi di Tito.)
1874	MÉDARD (Eugène), né à Paris; — élève de Cornu et de MM. Léon Cogniet et Gérôme; — méd. 3e cl., 1879.	Id.	La Consécration de sainte Geneviève.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 5m,12. L. 3m,00	Tribune des orgues.	» »		*Donnée par la Ville, en 1879. Provient de l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.*
H. 1m,41. L. 0m,83	Chœur.	600 »	» »	
H. 1m,32. L. 0m,97	Id.	60 »	» »	*Donnée en 1872.*
H. 2m,50. L. 1m,90	Id.	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 1m,63. L. 1m,15	Chœur.	600 »	» »	
H. 1m,68. L. 1m,21	Nef, côté gauche.	600 »	» »	
H. 2m,30. L. 1m,40	Id., côté droit.	600 »	» »	
H. 2m,00. L. 1m,00	. . . .	1.500 »	» »	
	TOTAUX.	5.700 »	» »	

ÉGLISE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	VASARI (Georges) *(attribué à)*, né en 1512; — élève de Michel-Ange et d'André del Sarto. — Mort en 1574.	Toile.	Ecce Homo.
	MIGNARD (Pierre), né en 1610; — peintre d'histoire et de portraits. — Mort en 1695. Et MONOYER (Baptiste), né en 1635; — peintre de fleurs. — Mort en 1699.	Id.	L'Immaculée-Conception; sujet central entouré d'une guirlande de fleurs.
	ANDRÉ (Frère Jean), religieux dominicain, né en 1662. — Mort en 1753.	Id.	Saint François de Sales assistant à une prédication.
	LEMOINE (François), né à Paris en 1688; — élève de L. Galloche; — membre de l'Académie royale de peinture; — premier peintre du roi. — Mort à Paris en 1737.	Id.	Saint Mathieu.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Annonciation. (Ancienne copie d'après Lemoine.)
	AUTEUR INCONNU (XVIIe siècle).	Peinture sur bois.	La Vierge triomphante.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Toile.	Consécration de saint Germain.
	Id., Id.	Id.	Saint Germain.
	Id., Id.	Id.	Saint Vincent.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Maur.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Sébastien. (Ancienne copie d'après Van Dyck.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^m,00. L. 1^m,40	Sous les orgues.	*Donnée par M. Divoire.*
H. 1^m,00. L. 0^m,65	Chapelle *des Catéchismes.*	
H. 1^m,80. L. 2^m,30	Nef, côté gauche.	
H. 1^m,55. L. 1^m,10	Id.	
H. 1^m,60. L. 1^m,15	Nef, côté droit.	
H. 1^m,10. L. 0^m,80	Chœur.	
H. 1^m,60. L. 1^m,20	Nef, côté droit.	
H. 2^m,00. L. 0^m,70	Maître-autel.	
Id.	Id.	
H. 2^m,00. L. 0^m,95	Chapelle *des Catéchismes.*	
H. 1^m,20. L. 0^m,90	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	PHILIPPE.	Toile.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ au Roseau.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Saint Germain.
	Id.	Id.	La Vierge à la Chaise. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	La Sainte Famille.
	Id.	Id.	Le Départ des Apôtres. (Copie d'après Gleyre.)
	Id.	Id.	Portrait d'Antoine Delaval, curé de Fontenay en 1728.
			2° VITRAUX
	TOURNEL.	Vitrail.	La Vierge.
		Id.	Jésus-Christ.
		Id.	Saint Joseph.
		Vitraux.	La Foi, l'Espérance et la Charité. Dans le trilobe : La Trinité, l'Annonciation et l'Éducation de la Vierge.
		Vitrail de forme ogivale.	Saint Amâtre réprimandant saint Germain.
		Id.	Consécration de saint Germain.
		Vitraux.	Quatre verrières décorées d'ornements en grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2^{m},00. L. 1^{m},00	Retable du Maître-autel.	*Donnée par M. Faye.*
H. 1^{m},30. L. 0^{m},90	Nef, côté gauche.	
H. 2^{m},00. L. 1^{m},27	Retable du Maître-autel.	
H. 0^{m},70. L. 0^{m},50	Sous les orgues.	
H. 0^{m},50. L. 0^{m},40	Id.	*Donnée par Mme Marie Guérin.*
H. 1^{m},10. L. 0^{m},80	Id.	
H. 0^{m},90. L. 1^{m},10	Chapelle *des Catéchismes.*	
H. 0^{m},78. L. 0^{m},63	Sacristie.	
H. 2^{m},08. L. 0^{m},52	Chapelle *des Catéchismes.*	*Donné en 1875 par M. l'abbé Gallin, curé de Fontenay.*
H. 2^{m},40. L. 0^{m},52	Id.	*Id.*
H. 2^{m},08. L. 0^{m},52	Id.	*Id.*
H. 4^{m},60. L. 2^{m},30	Au-dessus du Maître-autel.	*Donnés par la commune de Fontenay, en 1852.*
H. 1^{m},80. L. 1^{m},60	Id.	*Donné par M. l'abbé Gallin, curé de Fontenay.*
Id.	Id.	*Donné par les paroissiens.*
H. 2^{m},20. L. 1^{m},00	Chapelle *des Catéchismes.*	

ÉGLISE

DE FRESNES

NOTICE DESCRIPTIVE.

La petite église de Fresnes, dédiée à saint Éloi, est bâtie sur plan rectangulaire et se compose d'une nef flanquée à droite d'un seul bas-côté. Les restaurations successives exécutées dans ce monument ont laissé des traces de trois époques bien distinctes. A droite du sanctuaire, plusieurs colonnes romanes indiquent un édifice de la fin du XIe siècle ou du commencement du XIIe. En avant, du côté de la façade principale et au-dessous de la tour, se trouvent de gros piliers Renaissance, avec chapiteaux décorés d'oves et de têtes de chérubins. L'époque de la construction de ces piliers se rapporte à la date que nous avons relevée dans une inscription gravée sur la façade du bas-côté, inscription que nous reproduisons plus bas. Une autre partie du monument, celle qui se trouve en prolongement du bas-côté, à droite du sanctuaire, indique l'époque Louis XIII.

La nef compte quatre travées, y compris celle du sanctuaire. Ces quatre travées sont indiquées par les piliers des différentes époques dont nous avons déjà parlé. Le bas-côté est éclairé par quatre fenêtres plein-cintre. La partie la plus ancienne de l'église qui correspond au sanctuaire est rehaussée de peintures décoratives inspirées du roman. Les principaux motifs de cette décoration polychrome sont des arabesques qui encadrent des croix grecques, et dont le ton rouge-brique se détache sur le fond chamois des murailles. Les chapiteaux des colonnettes qui sont restées de l'ancien édifice ont leurs différents motifs accusés par des tons rouges, verts et or.

Adossé au gros pilier qui se trouve avant le sanctuaire et sépare la nef du bas-côté, se trouve un autel consacré à saint Joseph. La chapelle qui existe à l'extrémité du bas-côté est dédiée à la sainte Vierge. Tout cela n'a rien de remarquable.

Devant le maître-autel, à l'extrémité de la nef, on voit une pierre tombale sans inscription; on y a gravé les amoiries d'un seigneur de la localité. Cette pierre était placée autrefois à l'entrée de l'église.

Nous n'avons que quelques mots à dire de l'extérieur du monument. La tour, qui semble avoir été découronnée, est située à l'extrémité du bas-côté, à droite de la porte

d'entrée. C'est une tour carrée, épaulée à chacun de ses angles de deux gros contreforts. A droite de cette tour, sur la façade latérale, est une petite tourelle octogonale qui renferme un escalier.

Un tableau placé sur la face de cette tourelle porte l'inscription suivante, que nous avons signalée plus haut, et qui indique la construction de cette partie de l'église :

ONT FAIT ASSAVOIR. LA
PREMIERE P^{re}. LE VIIIe
JO^{r}. DE. MAY. 1538

ÉGLISE DE FRESNES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1870	ALTEMER (Mme Clémence), née à Paris; — élève de M. Wagrez.	Toile.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1875	RICHARD (Mme), née Octavie Ricois, née à Paris; — élève de son père.	Id.	Saint Sébastien. (Copie d'après le Guide.
	JEAURAT (Etienne), né à Paris en 1699; — reçu académicien en 1743. — Mort en 1789.	Id.	L'Annonciation.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Apparition de la Vierge à saint Louis de Gonzague. (Copie d'après Van Dyck.
	RÉMY (Alexandre), élève de David.	Id.	Le Christ en Croix.
	ANSIAUX (Jean-Joseph-Eléonor-Antoine), né à Liége en 1764; — élève de Vincent. — Mort en 1840.	Id.	Saint Vincent de Paul.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Murillo.)
	Id.	Id.	La Déposition de Croix. (Copie d'après Jordaens.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
[H]. L.	....	800 »	» »	*Non retrouvée.*
[H]. L.	....	800 »	» »	*Id.*
[H]. 1m,65. L. 1m,25	Banc-d'œuvre.	» »	273 »	*Ce tableau, provenant de Saint-Séverin, a été déposé dans l'église de Fresnes en 1877.*
[H]. 1m,58. L. 1m,32	Nef.	» »	229 04	*Ce tableau provient de l'église Saint-Nicolas-des-Champs, en 1877.*
[H]. 3m,07. L. 1m,95	Id.	» »	87 84	*Provient de l'église Saint-Roch, en 1877.*
[H]. 2m,70. L. 1m,77	Id.	» »	» »	*Provient de l'église Saint-Séverin, en 1877.*
[H]. 2m,40. L. 1m,35	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	» »	» »	
[H]. 2m,38. L. 1m,88	Bas-côté droit.	» »	235 76	*Ce tableau provient de l'église Saint-Merry, en 1877.*
	TOTAL......	1.600 »	825 64	

ÉGLISE DE FRESNES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1866	LEGRIP (Frédéric), né à Rouen; — élève de David d'Angers et de Corot. — Mort en 1871.	Toile.	Saint Vincent de Paul.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Belle Jardinière. (Copie ancienne d'après Raphaël.)
			2° VITRAUX
1879	GESTA, né à Toulouse.	Verrière en forme d'œil-de-bœuf.	Motifs d'ornements.
		Verrière.	Saint Éloi.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,30. L. 0m,96	Chapelle *de la Vierge*	
H. 1m,40. L. 0m,88	Sacristie.	
Diamètre : 1m,30	Entrée de l'église.	
H. 2m,10. L. 0m,90	Sanctuaire.	

ÉGLISE
DE GENTILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Ce monument n'est pas sans présenter quelque intérêt au point de vue artistique. Il est construit sur plan rectangulaire et comprend une grande nef flanquée de deux bas-côtés ; la grande nef se termine par un sanctuaire ; elle offre quatre travées dans le sens de la longueur, séparées par des piliers circulaires recevant la retombée des arcs ogives qui s'ouvrent sur les bas-côtés; sur ces mêmes piliers viennent aussi s'appuyer les arcs qui recouvrent les collatéraux. L'extrémité de la grande nef, occupée, avons-nous dit, par le sanctuaire, présente une travée droite et trois en hémicycle ; elle est recouverte par une voûte plein-cintre, avec tirants et poinçons, qui a été refaite au XVIIe siècle.

Les bas-côtés de l'église sont éclairés à droite par trois fenêtres ogivales, et à gauche par une seule également ogivale.

Dans l'axe de la première travée, à gauche, se trouve la porte principale de l'église ; de l'autre côté, à droite en entrant, est placée la tour accusée par de gros piliers. La première travée tout entière du monument est occupée par une belle tribune, d'une riche ornementation (XVe siècle), destinée à supporter un buffet d'orgues. Au fond du sanctuaire, entouré de stalles de différents styles, se trouve le maître autel; à l'extrémité du bas-côté droit en la chapelle du Sacré-Cœur, auquel correspond, à gauche, celle de la Vierge.

La décoration entière du monument est polychrôme ; les piliers sont ornés d'un semis de croix gris-bleu qui se détachent sur un fond chamois. Le soubassement de ces piliers est peint lui-même d'une draperie rouge. Les nervures qui décorent les arcs sont rehaussées de différentes couleurs ; la partie supérieure est ornée d'un appareil roman cerné de rouge. Les parois du sanctuaire, au-dessus d'un soubassement rehaussé d'un ton rouge, présentent quatre médaillons dans lesquels sont figurés les emblèmes apocalyptiques des quatre évangélistes : l'Ange de saint Mathieu, le Lion de saint Marc, le Bœuf de saint Luc et l'Aigle de saint Jean. Ces médaillons se détachent sur un fond d'ocre jaune parsemé des trois lettres initiales gothiques J.-H.-S. en or brillant et entourées de roses à lobes cernés de gris-bleu.

La chaire à prêcher n'a rien de particulier à signaler, sinon qu'elle est ornementée dans le même style que le reste de l'église.

Quatre plaques en marbre blanc rappellent quelques événements qui intéressent particulièrement Gentilly et son église. Nous avons cru utile de les reproduire dans cette notice.

Ces plaques commémoratives se trouvent à l'entrée de l'église. Les voici, en allant de gauche à droite.

Première inscription :

ONT PRIÉ DANS L'ÉGLISE DE GENTILLY
VERS 1530
SAINT IGNACE DE LOYOLA
ET SAINT FRANÇOIS-XAVIER, ÉTANT ÉLÈVES
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
VERS 1525
SAINT VINCENT DE PAUL
ÉTANT PRINCIPAL DU COLLÈGE DES BONS-ENFANTS.

Deuxième inscription :

EN 766
LE ROI PÉPIN VINT ENCORE
CÉLÉBRER LA FÊTE DE PAQUES
A GENTILLY
ET Y FIT TENIR
UN CONCILE NATIONAL
AU SUJET DU RESPECT
DU AUX SAINTES IMAGES.

Troisième inscription :

EN 1536
LE DIMANCHE 9 JUILLET
CONSÉCRATION
DE L'ÉGLISE DE GENTILLY
PAR MGR RENÉ DE BELLOY
ÉVÊQUE DU MANS.

Quatrième inscription :

1225
LA REINE BLANCHE RÉSIDAIT SOUVENT A CHANTILLY
LA AUSSI
ELLE SE PLAISAIT A REDIRE A SON FILS
LE ROI DE FRANCE, SAINT LOUIS :

CHER FILS, AIMEZ VOTRE MÈRE,
AIMEZ VOTRE PEUPLE, AIMEZ DIEU,
POUR MOI, VOUS LE SAVEZ,
J'AIMERAIS MIEUX VOUS VOIR MORT
QUE DE VOUS SAVOIR COUPABLE D'UN SEUL PÉCHÉ MORTEL.

Le monument à l'extérieur n'a pas de façade principale, à proprement parler, entouré qu'il est de maisons de très modeste apparence. La porte d'entrée, de style Renaissance, le gothique flamboyant, est de forme rectangulaire; elle est encadrée dans un arc surbaissé sur les nervures duquel se détachent des enroulements, et dans l'axe un fleuron qui soutient un cul-de-lampe et une niche abritant la statue d'un évêque martyr, saint Saturnin, patron de l'église, probablement. On aperçoit à droite un pan de la façade opposée à celle du chevet, à l'extrémité de laquelle se trouve une tour carrée flanquée à ses angles de huit puissants contreforts qui aboutissent à la corniche. Les quatre faces sont ajourées à la partie supérieure de la tour par des fenêtres géminées, garnies d'abat-sons et d'un grand cadran d'horloge. La flèche est octogonale et elle présente à ses angles quatre pyramides triangulaires.

ÉGLISE DE GENTILLY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1852	GUILLAUME (Mlle Élisa).	Toile.	L'Immaculée Conception. (Copie d'après Murillo.)
1855	D'AVALLON (Mme, née Athalie Adoue).	Id.	Saint François d'Assises. (Copie d'après Le Guide.)
1873	GAMBARD (Henri), né à Sceaux (Seine); — élève de M. Signol; — 2e g^d prix de Rome.	Id.	Le Martyre de saint Saturnin.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
1m,70. L. 1m,30	Sous les orgues.	600 »	» »	
1m,70. L. 1m,30	Id.	600 »	» »	
2m,60. L. 1m,50	Nef principale.	1.200 »	» »	
	TOTAL.......	2.400 »	» »	

ÉGLISE DE GENTILLY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVII[e] siècle).	Toile.	L'Adoration des Mages.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Bas-relief en plâtre.	Le Christ Déposé
	Id.	Bois sculpté.	Gloire et ornements sacerdotaux.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Verrière ancienne.	L'Annonciation, le Christ en Croix, la Visitation.
	Id.	Id.	Saint Saturnin.
	Id.	Id.	Saint Denis.
	Id.	Deux verrières.	Panneaux, ornements et figures caractéristiques.
1867	THIBAUT (de Clermont).	Verrière.	Grisaille avec sujets.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,40. L. 2m,65	Nef principale.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Nef principale.	
. . . .	Retable *du Maître-autel.*	
H. 2m,80. L. 2m,00	Sanctuaire.	
H. 2m,10. L. 0m,70	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,80. L. 0m,70	Id.	
. . . .	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	*Vitrail donné par le curé en 1867.*

ÉGLISE

D'ISSY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église d'Issy, l'une des plus régulières de la banlieue, est placée sous l'invocation de saint Etienne, diacre et martyr. Sa construction date de 1635.

Ce monument est bâti sur plan rectangulaire ; il se compose d'une grande nef encadrée de deux collatéraux. La grande nef présente, dans le sens de la longueur, six travées plein-cintre dont les arcs viennent reposer sur des piliers circulaires. La partie supérieure des murs est éclairée par un nombre égal de fenêtres également plein-cintre. Une voûte en berceau, sans aucune décoration, recouvre cette grande nef que termine un hémicycle offrant la forme d'un hexagone régulier. Contre un des pans s'appuie le maître-autel surmonté d'un retable dont nous allons donner une courte description.

Ce retable comprend un soubassement que supporte deux colonnes corinthiennes couronnées par un entablement dont la partie milieu vient contourner un arc en forme d'anse de panier. Ce motif principal est limité par deux antes supportant deux consoles sur lesquelles viennent s'appuyer deux anges aux ailes éployées, qui regardent le saint sacrifice et, d'une main, montrent le ciel.

L'autre extrémité de la grande nef, au-dessus de la porte d'entrée, est occupée par une tribune où se trouvent les orgues, qui n'ont rien de remarquable. Les travées de la grande nef donnent accès dans les bas-côtés ajourés par des fenêtres plein-cintre et viennent se terminer à droite et à gauche du sanctuaire par deux chapelles dédiées, la première au Sacré-Cœur et l'autre à la sainte Vierge.

Nous n'avons rien à dire de la chaire à prêcher ; mais nous ne devons pas oublier de mentionner deux bénitiers en forme de coquille, style Renaissance ; ces bénitiers, qui sont ornés en leur milieu d'une figure d'enfant, sont fixés aux groupes de colonnes qui se trouvent l'un à droite, l'autre à gauche en entrant dans l'église.

La façade principale de cette église comprend trois travées, correspondant à la grande nef et aux deux bas-côtés. Ces travées sont séparées par de puissants contreforts qui épaulent les différentes parties de l'édifice.

La travée centrale présente une baie plein-cintre qui encadre une porte rectangulaire accusée par un chambranle à crossettes. Chaque vantail est décoré de l'écusson royal aux trois fleurs de lys, accosté de deux anges. Cette porte est surmontée d'un autre écusson qui porte les initiales S. E. entrelacées. Cet écusson, ainsi que les décorations qui l'entourent, a été sculpté en 1866 par M. Perrin, sous la direction de M. Naissant, architecte de l'arrondissement. Cette porte s'ouvre entre deux pilastres ioniques qui supportent un entablement et un fronton triangulaire dont les rampants sont amortis sur deux dés en pierre servant de piédestal à deux vases enflammés. Au-dessus s'ouvre une fenêtre plein-cintre qui éclaire la tribune. Cet ensemble est surmonté d'un pignon qui porte à son extrémité une croix latine et dont un des rampants se prolonge du côté droit et recouvre la façade du collatéral, ajourée d'une porte basse et d'une fenêtre plein-cintre.

L'extrémité du collatéral gauche est occupée par une tour carrée qui présente à rez-de-chaussée les deux ouvertures du collatéral droit, porte et fenêtre. Cette tour est ajourée, à l'étage supérieur, sur chacune de ses faces, par une fenêtre plein-cintre garnie d'abat-sons. Les contreforts qui flanquent cette tour se terminent à la hauteur des cadrans qui surmontent les fenêtres. Une corniche couronne l'ensemble de cette tour, qui s'achève par une flèche quadrangulaire.

Les façades latérales n'ont rien qui mérite d'être signalé. Elles offrent sept travées séparées par des contreforts et ajourées par les fenêtres plein-cintre que nous avons mentionnées plus haut. Quant à la façade du chevet, elle présente trois pans éclairés par les deux grandes baies plein-cintre dont nous avons déjà parlé.

ÉGLISE D'ISSY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1838	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Bernardino Campi.)
1845	Id.	Id.	Tête de Christ.
1859	DUPUIS (Pierre), né à Orléans; — élève de H. Vernet et de M. L. Cogniet.	Id.	Les Pèlerins d'Emmaüs.
1869	MIDY (Adolphe), né à Paris; — élève de M. L. Cogniet.	Id.	L'Annonciation. (Copie d'après Vasari.)
1873	BEAURY-SAUREL (Mlle Amélie), née à Barcelone (Espagne); — élève de M. Coëffier.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
. . . .	. . . .	350 »	» »	*Id.*
1m,80. L. 1m,65	Bas-côté droit.	1.200 »	» »	*Placée en 1872 dans l'église d'Issy. — Avait été commandée pour celle de Vanves.*
2m,16. L. 1m,67	Id. gauche.	600 »	» »	
3m,10. L. 2m,00	Sanctuaire.	1.000 »	» »	
	Totaux.	3.750 »	» »	

ÉGLISE D'ISSY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE MODERNE.	Toile.	Saint Roch.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Augustin. (Ancienne copie d'après Frère André.)
	Id.	Id.	La Descente de Croix.
	Id.	Id.	Nativité de la Vierge.
	Id.	Id.	Présentation au Temple.
1819	DEJUINNE (François-Louis), né à Paris en 1786; — élève de Girodet; — 2e prix de Rome, 1808; — méd. 1re cl., 1819; — ✻, 1825. — Mort à Paris en 1844.	Id.	Jésus guérissant les Aveugles.
1872	VÉRON (Jules-Henri), né à Paris; — élève de MM. H. et A. Véron et de M. Bonnat.	Id.	Saint Fiacre.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Figure en bois.	La Vierge.
	Id.	Id.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Saint Étienne.
	Id.	Id.	Saint Vincent.
	Id.	Figure en plâtre.	Sainte Geneviève.
	Id.	Id.	Saint Remi.
	Id.	Figures en bois.	Deux Anges adorateurs.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Trois verrières en grisaille.	. . . .

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,00. L. 1m,50	Bas-côté droit.	
H. 2m,10. L. 2m,50	Id.	
H. 4m,00. L. 2m,80	Id.	
H. 3m,10. L. 2m,00	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
H. 2m,60. L. 3m,10	Bas-côté gauche.	*Ce tableau provient de Notre-Dame. — Il avait été commandé primitivement pour l'église de Saint-Vincent-de-Paul.*
H. 3m,00. L. 1m,50	Id.	*Donnée par la Confrérie.*
H. 2m,00.	Sanctuaire	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Retable du Maître-autel.	
H. 3m,00. L. 1m,25	. . . .	

ÉGLISE

D'IVRY

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale présente trois parties bien distinctes accusant les divisions intérieures de l'édifice; une porte plein-cintre, ouverte dans son axe, donne accès dans la nef, au-dessous de la tribune des orgues.

La façade latérale gauche n'a de particulier que sa tour carrée épaulée de doubles contreforts et ajourée à sa partie supérieure de fenêtres géminées plein-cintre, garnies d'abat-sons; la flèche qui la termine est de forme pyramidale.

La façade latérale droite, adossée à des maisons particulières, n'offre de remarquable qu'une porte renaissance à laquelle on arrive par un escalier divisé en plusieurs étages.

Cette église, construite sur plan rectangulaire, présente à l'intérieur une grande nef et deux collatéraux.

La nef est elle-même partagée en deux parties par une grille de communion placée en avant de deux degrés donnant accès au chœur; cinq travées la divisent dans le sens de la longueur : trois appartiennent à la nef proprement dite. Ces travées sont séparées du côté gauche par des colonnes supportant, les premières, des arcs plein-cintre, et les secondes des arcs ogives ouverts les uns et les autres sur le bas-côté gauche.

Le côté droit a le même nombre de travées; mais le mur qui sépare le collatéral de la nef est percé de baies plein-cintre.

Les trois travées de la nef sont surmontées d'une voûte lambrissée plein-cintre au-dessous de laquelle on aperçoit une partie des fermes soutenant la toiture, les entraîts et les poinçons.

Au-dessus du chœur, la voûte est ogivale et accusée par des nervures; le collatéral gauche est ajouré de fenêtres ogivales, les unes à meneaux et roses, et les autres n'ayant aucune division. La troisième travée s'ouvre sur rue par une porte ogivale; la voûte qui la recouvre est ogivale et décorée de nervures. Le collatéral droit est ajouré de petites fenêtres plein-cintre; la voûte est lambrissée également plein-cintre, avec tirants et poinçons.

A droite et à gauche du chœur, les collatéraux sont terminés par des chapelles

dédiées, la première à la Vierge, la seconde au Sacré-Cœur La chapelle de Saint-Joseph occupe la troisième travée du collatéral droit, à côté de la tour dont les piles portantes limitent la quatrième travée ; la chapelle des Fonts est à l'autre extrémité de ce même bas-côté.

Le chœur et les extrémités des bas-côtés, au droit du chœur, sont décorés de peintures murales accusant les différentes travées.

Le chevet de l'église est ajouré d'un grand œil-de-bœuf encadrant une verrière; l'autre extrémité est occupée par une tribune supportant le buffet d'orgues.

La chaire est polygonale et les différents pans sont décorés de figures sculptées représentant les trois Vertus chrétiennes et deux évêques.

Dans la chapelle de la Vierge existent deux inscriptions sur marbre noir.

La première porte contrat de 1670 pour l'institution d'une confrérie par messire Philippe de Luynes, chevalier, seigneur d'Ivry et de Paras, conseiller du roi et président à mortier au parlement de Metz, qui fit bâtir une chapelle sous l'invocation de la Vierge, l'an 1647.

L'autre, datée de 1862, est relative à la restauration du sanctuaire par les soins des membres de la fabrique.

L'église d'Ivry présente certaines parties appartenant aux premières années du XIIIe siècle; toutefois, des restaurations importantes, opérées à la fin du XVe siècle et à la Renaissance, ont altéré l'ensemble de cet édifice, aujourd'hui consacré sous le vocable de saint Pierre et saint Paul.

ÉGLISE D'IVRY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1848	CAPRON (Mlle Adèle).	Toile.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1861	CAVAILLÉ (Paul), né à Lauzerte (Tarn-et-Garonne); — élève de Picot; — Ment. hon., 1861.	Id.	La Mise au Tombeau. (Copie d'après le Titien.)
1861	COSMANN (Maurice), élève de Le Poittevin.	Id.	Saint François en extase. (Copie d'après le Guide.)
1861	DELORT (Mlle Cornélie).	Id.	Saint Jean dans le Désert. (Copie d'après le Guerchin.)
1863	GIO REMY.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarto.)
1868	LEROY (Mme).	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après le Titien.)
1868	DE CALLIAS (Mme Benigna), née à Florence; — élève de Cabanel.	Id.	Le Christ. (Copie d'après Prudhon.)
1873	LISLE (Mme Marie), née à Compiègne (Oise); — élève de H. Scheffer.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1874	RIXENS (Jean-André), né à Saint-Gaudens (Haute-Garonne); — élève de M. Gérôme; — méd. 3e cl., 1876.	Id.	Le Repentir de saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,68. L. 1m,32	Bas-côté droit.	600 »	» »	
H. 2m,05. L. 1m,50	Bas-côté gauche.	600 »	» »	
H. 1m,92. L. 1m,29	Id.	600 »	» »	
H. 1m,60. L. 2m,43	Nef centrale.	600 »	» »	
H. 1m,08. L. 1m,35	Bas-côté gauche.	600 »	» »	
H. 1m,08. L. 1m,32	Id.	600 »	» »	
H. 2m,40. L. 1m,65	Nef centrale.	600 »	» »	
H. 1m,65. L. 1m,23	Bas-côté gauche.	600 »	» »	
H. L.	Chœur.	1.500 »	» »	*Exposée en 1878 (Pavillon spécial de la Ville de Paris).*
	TOTAL.......	6.300 »	» »	

ÉGLISE D'IVRY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Sommeil de l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	La Madeleine enlevée par les Anges.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	La Présentation au Temple.
	Id. Id.	Id.	La Sainte Famille.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Jésus donnant les clefs à saint Pierre.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ au Roseau. (Copie d'après le Guide.)
	Id.	Id.	Le Christ aux Oliviers. (Ancienne copie d'après Murillo.)
	MIGNARD (*Attribué à*). (Voir page 234.)	Id.	La Sainte Famille.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Assomption. (Ancienne copie d'après Van Loo.)
	Id.	Toile de forme ogivale.	Saint Vincent.
	Id.	Toile.	Saint Vincent.
	Id.	Id.	Saint Benoit.
	Id.	Id.	Ermite. (Étude moderne.)
	BONNIÈRE DE WIERRE.	Peintures murales.	Figures et motifs d'ornement.
	AUTEUR INCONNU.	Peintures.	Saint Mathieu.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,25. L. 0m,95	Bas-côté gauche.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,45	Bas-côté droit.	
H. 1m,60. L. 1m,15	Id.	
H. 1m,20. L. 1m,40	Id.	
H. 0m,63. L. 0m,53	Id.	
H. 1m,10. L. 1m,22	Nef centrale.	
H. 2m,20. L. 1m,35	Id.	
H. 4m,00. L. 2m,40	Id.	
H. 2m,25. L. 1m,93	Sacristie.	
H. 2m,30. L. 1m,45	Id.	
H. 1m,56. L. 1m,13	Bas-côté droit.	*Donnée par l'État en 1819.*
H. 0m,55. L. 0m,44	Id.	
H. L.	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1m,25. L. 0m,50	Dans les boiseries.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Bois sculpté.	Le Christ en Mission.
	Id.	Id.	Saint Pierre. (Médaillon avec écusson.)
	Id.	Id.	Saint Paul. Id.
	Id.	Id.	Saint Augustin. (Médaillon.)
	Id.	Id.	Sainte Thérèse. Id.
	Id.	Id.	Saint Antoine. Id.
	Id.	Id.	Stalles. (Époque de Louis XIV.)
	Id.	Id	Stalles. (Reproduction moderne des précédentes.)
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitraux.	Deux verrières. Saint Jean. Sainte Geneviève.
	Id.	Id.	Verrière avec ornements symboliques.
	Id.	Id.	Deux verrières ogivales avec ornements en couleur.
	Id.	Id.	Rosace, ornements en couleur avec médaillon au centre représentant saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,60.	Bas-côté gauche.	
H. 2m,20. L. 0m,60	Dans les boiseries.	
Id.	Id.	
H. 1m,80. L. 0m,60	Id.	
H. 0m,55. L. 0m,35	Banc-d'œuvre.	
Id.	Id.	
H. L.	Id.	
H. L.	Id.	
H. 2m,00. L. 0m,90	Bas-côté gauche.	*Donnés par J. Gilles Leroy, en 1867, en mémoire de Geneviève Bourdilliat, femme Leroy.*
Id.	Id.	
H. 2m,95. L. 1m,47	Chapelle *de la Vierge*.	
H. 1m,80. L. 0m,90	Banc-d'œuvre.	
Diamètre : 3m,30	Id.	

ÉGLISE

DE JOINVILLE-LE-PONT

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale comprend trois travées accusées par des chaînes en pierre n'offrant aucune saillie.

La travée centrale présente une grande baie plein-cintre dont l'archivolte, décorée de fleurons et de feuilles, repose sur deux chapiteaux de pilastre formés d'une tête d'ange; cette baie, élevée au-dessus d'un perron de sept degrés, donne accès dans un porche et correspond à une porte rectangulaire ouvrant sur la grande nef; un arc plein-cintre surmonte cette porte et encadre dans son tympan une décoration sur carreaux mosaïques figurant la Vierge et l'Enfant Jésus avec une frise portant l'inscription : AVE, MARIA.

Au-dessus de la baie du porche s'ouvre un œil-de-bœuf qui éclaire une tribune.

Le gâble du pignon supérieur s'interrompt en son milieu pour laisser s'élever un campanile sur plan carré dont les faces sont percées de baies géminées plein-cintre, garnies d'abat-sons. Ce campanile est couronné d'une corniche sur corbeaux et terminé par une flèche octogonale.

Les deux autres travées sont ajourées de deux fenêtres plein-cintre et correspondent aux bas-côtés.

Les façades latérales, entourées d'un jardin, n'offrent aucune disposition qui mérite d'être mentionnée.

Cette église, construite sur plan rectangulaire, comprend un porche et une grande nef flanquée de collatéraux.

La nef, qui fait suite au porche, a cinq travées dans le sens de la longueur. Ces travées présentent une suite d'arcs plein-cintre reposant sur des colonnes composites dont les proportions ont été empruntées à l'époque romane. Cette suite d'arcs est interrompue par les piédroits d'un arc triomphal qui s'ouvre sur un hémicycle formé de cinq travées circulaires prolongées par une travée droite; ces travées sont accusées par une colonnette élevée sur un piédestal correspondant à un haut soubassement. Chacune de ces colonnes est surmontée d'un entablement interrompu qui

reçoit la retombée des arcs en chaîne pendante formant pénétration dans la voûte supérieure, et des arcs doubleaux qui l'appuient.

Des fenêtres plein-cintre ajourent chacune des travées de cet hémicycle, dont les murs latéraux sont rehaussés d'une décoration polychrôme, formée de draperies et d'enroulements ; un semis d'étoiles d'or se détachant sur un fond bleu, orne la voûte de l'édifice.

Les parties hautes des murs de la nef sont ajourées de fenêtres plein-cintre (une par travée) ; les fermes qui soutiennent la toiture sont restées apparentes et rehaussées de couleurs accusant les différentes parties qui les composent ; l'entrait repose sur deux corbeaux en pierre, et le poinçon, accusé par un cul-de-lampe, a la forme d'une colonnette se détachant en vert sur un fond chamois.

Les collatéraux sont ajourés de fenêtres plein-cintre correspondant aux travées de la nef ; ils sont terminés, du côté du maître-autel, par des chapelles ; celle de gauche est dédiée au Sacré-Cœur, celle de droite à la Vierge.

Les deux autres extrémités des bas-côtés sont occupées, à gauche par la chapelle des Fonts, à droite par la chapelle saint Charles Borromée : ces deux chapelles sont placées à droite et à gauche du porche.

Au-dessus de ce porche, un grand arc plein-cintre accuse une tribune fermée pour le moment.

Une restauration complète de cette église a été exécutée sous la direction de M. Lequeux.

ÉGLISE DE JOINVILLE-LE-PONT

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
		Toile.	L'Adoration des Mages.
1842	JOUY (Joseph-Nicolas), né à Paris en 1809; — élève d'Ingres; — méd. 3e cl., 1834; — 2e cl., 1838; — 1re cl., 1839.	Id.	Saint Léonard faisant jaillir une source.
1873		Id.	Saint Charles Borromée.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 4m,00. L. 2m,60	Sanctuaire.	3.000 »	440 »	*Ce tableau, exposé au Salon de 1843, décorait l'ancienne église Saint-Ambroise à laquelle il avait été donné en 1842.*
H. 3m,10. L. 1m,70	Id.	750 »	» »	
Id.	Id.	750 »	» »	*A été exposée en 1875 à l'École des Beaux-Arts.*
	TOTAUX.	4.500 »	440 »	

ÉGLISE DE JOINVILLE-LE-PONT

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	JORDAENS (*Attribué à*).	Peinture sur bois.	Hérodiade recevant la tête de saint Jean.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean, sainte Agnès. (Copie d'après Titien.)
1859	SCHEFFER (Ary), né à Dordrecht en 1785; élève de Guérin; — méd., 1817; — O. ✱. — Mort à Argenteuil en 1858.	Id.	Le Christ agonisant.
1867	GILLES, fabricant de porcelaine. GREHAUT et GARNIER, peintres sur porcelaine.	Peintures sur porcelaine.	Les quatorze stations du Chemin de la Croix.
1869	GOSSE (Nicolas-Louis-François), né à Paris en 1787; — élève de Vincent; — méd. 2e cl., 1824; — ✱, 1828; — O. ✱, 1870; — H. C. — Mort en 1878.	Toile.	La Descente de Croix. (Copie d'après Rubens.)
		Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
1875	FAIVRE (Mlle Alina-Sophie).	Id.	Ex-voto. La Vierge et l'Enfant Jésus.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en bois.	Le Christ en Croix.
	GILLES.	Groupe en biscuit.	Le Repentir.
			3° VITRAUX
1860	LUSSON, peintre-verrier.	Vitraux.	Sept verrières en grisaille.
		Id	Deux Id.
		Id.	Deux Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,00. L. 1m,32	Près de la porte d'entrée.	
H. 1m,00. L. 1m,25	Nef principale.	
H. 1m,20. L. 0m,88	Près de la porte d'entrée.	
H. 0m,68. L. 0m,47	. . . .	*Don des auteurs. Exposées en 1867.*
H. 1m,20. L. 1m,00	Nef principale.	*Don de l'auteur.*
H. 1m,05. L. 0m,90	Id.	*Id.*
H. 0m,39. L. 0m,30	Chapelle *de la Vierge.*	*Id.*
H. 1m,60.	Banc-d'œuvre.	
H. 0m,75.	Sanctuaire.	
H. 3m,00. L. 0m,95	Sanctuaire.	
H. 1m,80. L. 0m,45	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1m,80. L. 0m,45	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	

ÉGLISE

DE L'HAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Construite en 1837, sur les plans de l'architecte Billaud, l'église de l'Hay affecte la forme d'une croix latine. La façade principale se compose de trois parties qui accusent la disposition intérieure du monument : grande nef et deux collatéraux. La partie de la façade qui répond à la grande nef est ajourée à rez-de-chaussée par une porte à laquelle on accède au moyen d'un perron à six degrés droits. Cette porte est encadrée de colonnettes et de contreforts surmontés de pinacles et couronnés d'un galbe Renaissance que décorent des fleurons et des têtes de chérubins. Le tympan de ce galbe renferme un trèfle aveugle portant l'inscription suivante : SANCTO LEONARDO. Au-dessus, dans le tympan du pignon, s'ouvre un œil-de-bœuf garni d'une verrière.

L'extrémité de la partie de la façade, qui accuse le bas-côté de droite, est occupée par une tour carrée, épaulée de puissants contreforts que surmontent des pinacles; cette tour présente trois étages : l'étage du rez-de-chaussée, qui est percé d'une fenêtre en forme de barbacane ; le premier étage, ajouré de deux fenêtres superposées, à arcatures ogivales, et enfin le deuxième étage, qui est occupé par un cadran d'horloge et couronné par une corniche au-dessus de laquelle s'élève une flèche octogonale, dont les quatre pans coupés, au-dessus des contreforts, sont surmontés de pyramydions. Les quatre autres faces de cette pyramide reçoivent le jour au moyen de lucarnes garnies d'abat-sons. Une croix latine en fer termine le tout.

L'autre porte de la façade, celle qui correspond au collatéral de gauche, est limitée par deux contreforts avec pinacles et ajourée par une fenêtre ogivale. Un toit en forme de pyramide triangulaire surmonte cette partie de la façade.

Quant aux façades latérales et à celle du chevet, elles ne présentent rien de particulier à signaler.

A l'intérieur, la grande nef comporte quatre travées dont les arcs, de style ogival, sont supportés par des arcatures circulaires. Ces travées sont éclairées, à droite, par quatre fenêtres plein-cintre; à gauche, elles donnent accès dans l'unique bas-côté. Cette grande nef vient s'arrêter sur un mur dans lequel s'ouvre l'arc triomphal qui est décoré de colonnettes et peintures murales. L'arc triomphal donne accès dans le

transsept ajouré à ses deux extrémités par des fenêtres plein-cintre et surmonté dans son milieu par une voûte ogivale ornée de nervures et rehaussée de peintures sur fond bleu. Cette croisée s'ouvre, dans l'axe du monument, sur le sanctuaire dont la forme est celle d'un demi-hexagone. Le maître-autel est à l'entrée du sanctuaire qui est éclairé à droite et à gauche par des fenêtres ogivales décorées de verrières. Les deux côtés de la croix sont occupés par des chapelles dédiées, l'une, celle de droite, à saint Léonard, et l'autre à la Vierge. Le retable de l'autel de cette dernière chapelle est surmonté d'une niche ornée de nuages, qui abrite une statue de la Vierge.

La chaire à prêcher est de forme hexagonale; deux escaliers aboutissent à cette chaire dont les panneaux sont décorés de sculptures représentant, du côté de la grande nef, à gauche saint Paul, au milieu Jésus enseignant, et à droite saint Pierre. L'abat-voix, qui a la forme d'un dais, est décoré de clochetons et orné en son milieu du saint Esprit dans une Gloire.

La voûte de la grande nef est de forme plein-cintre, elle est toute parsemée d'arabesques.

Dans le bras droit de la croix, tout près de la sacristie, on voit la représentation d'un personnage à genoux, avec une inscription destinée à perpétuer le souvenir d'une fondation de messes et de prières :

Voici cette inscription :

« Defunct et venerable et discrete personne Me Sulpice venent P^{bre}, jadis curé
» de leglise de ceans et depuis chanoine en l'eglise Saint-Honoré, à Paris, a donné
» a ceste eglise de lAy une maison en ses appartenents avec ses vignes, le tout
» par luy acquis et sis audict lAy et vingt-quatre livres trois solz quatre deniers
» de rente pour la fondation d'une maison d'école pour instruire les enfants dudict
» lAy et de la Rue et de Chevilly, pauvres desquels il ne prendra rien à la charge
» de dire par lesdicts enfans, tous les jours, le salut à l'intention dudict deffunct et
» de ses parents et amis, et dire par chaque an ung obit a vigilles a neuf leçons et
» une messe haulte de *Requiem* le jour de son trespas, ainsi que plus a plain apert
» par son testament et lettres de ce faictes et passees par ses executans par devant de la
» Carde et Bontems, notaires au Chastelet de Paris, le XXVIIIe jour de may mil V^{c} IIII^{xx} XI.
» Priez Dieu pour luy, lequel deceda le XIIIe d'octobre. »

REQUIESCAT IN PACE.

ÉGLISE DE L'HAY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1841	PERRONNET.	Toile.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1845	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Jean Précurseur. (Copie d'après Léonardo.)
1846	LEVOL (Mlle Lucile).	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Raphaël.)
1873	ZIER (Victor-Casimir), né à Varsovie ; — élève de MM. Norblin et Léon Cogniet.	Toile marouflée.	Glorification de saint Léonard.
1876	AUTEUR INCONNU.	Peintures décoratives.	. . . .

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
1m,66. L. 1m,32	Près de la porte d'entrée.	500 »	» »	
1m,90. L. 1m,40	Sacristie.	600 »	» »	
1m,20. L. 0m,90	Id.	600 »	» »	
. . . .	Arc triomphal.	1.200 »	» »	
. . . .	Id.	» »	» »	
	Total	2.900 »	» »	

ÉGLISE DE L'HAY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarte.)
	Id.	Id.	Le Mariage de sainte Catherine. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	La Résurrection. (Copie d'après Van Loo.)
	Id.	Id.	Le Christ Déposé.
	PIPPI (Giulio), *dit* Jules Romain (*Attribué à*), né à Rome en 1499. — Mort en 1546.	Id.	Le Massacre des Innocents (première partie).
		Id.	Le Massacre des Innocents (deuxième partie).
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Sainte Madeleine.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,45. L. 1m,08	Près la porte d'entrée.	
H. 1m,66. L. 1m,39	Id.	
H. 3m,70. L. 2m,45	Sanctuaire.	
H. 1m,00. L. 2m,00	Chapelle *Saint-Léonard.*	
H. 3m,80. L. 2m,55	Id.	*Ces deux tableaux, attribués à* Jules Romain *ou peints d'après ses cartons, ont été donnés à l'église par M. Bronzac, maire de la commune.*
H. 3m,80. L. 2m,95	Sacristie.	
H. 1m,90. L. 1m,40	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Verrière.	Le Baptême de Jésus-Christ.
1874	MÉNA.	Rosace.	Motifs d'ornements.
1874	VANTILLARD.	Vitraux.	Saint Léonard baptisé par saint Remy, en présence de Clovis et de sainte Clotilde.
		Id.	Saint Léonard délivrant des prisonniers.
	STEINHEIL (Louis-Charles-Auguste), né à Strasbourg: — méd. 3e cl., 1847; — 2e cl., 1848, 1860. — H. C.	Id.	Grisaille.
		Id.	Id.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Saint Léonard.
	Id.	Id.	Sainte Colombe.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^m,80. L. 1^m,00	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Donnée par l'abbé Roux.*
Diamètre, 2^m,46	Près de la porte d'entrée.	
H. 2^m,40. L. 1^m,37	Sanctuaire.	*Ces deux verrières ont été données à l'église par M. l'abbé Roux, chanoine honoraire de Valence, curé d'Hay.*
Id.	Id.	
H. 1^m,80. L. 1^m,00	Nef centrale.	
Id.	Id.	
H. 2^m,10. L. 0^m,70	Chapelle *de la Vierge.*	*Cette verrière doit être remplacée par un saint Joseph.*
. . . .	Chapelle *Saint-Léonard.*	*Anciens panneaux sur verre, donnés par M. Ch. Gorron, en 1774.*
. . . .	Id.	

ÉGLISE

DE MAISONS-ALFORT

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Maisons-Alfort est placée sous le vocable de saint Rémy; sa construction remonte au commencement du XVe siècle.

Diverses restaurations furent exécutées par Diane de Poitiers et plus tard par Louis XV qui fit refaire la façade; cette dernière présente un mur pignon que décore un motif architectural composé de quatre pilastres et accusant la porte principale de l'édifice. A droite de ce pignon vient s'adosser la partie de la façade correspondant au bas-côté; la partie supérieure est couronnée par un bandeau qui accuse le rampant du toit.

La façade latérale droite n'offre rien de particulier : elle comprend six travées séparées par des contreforts et ajourées par des fenêtres ogivales. La façade gauche n'a que quatre travées; au delà est une annexe, nouvellement construite en dehors du plan de l'église et affectée au service de la sacristie et de la salle des Mariages; cette nouvelle construction entoure le clocher de l'édifice qui s'élève de deux étages au-dessus d'elle. L'étage du beffroi est ajouré, sur chacune de ses quatre faces, de fenêtres géminées plein-cintre garnies d'abat-sons; il est couronné par une corniche ornée de corbeaux.

Le toit en pierre qui termine ce clocher a la forme d'une pyramide octogonale flanquée de quatre pyramidions triangulaires.

L'église de Maisons-Alfort, construite sur plan rectangulaire, se compose à l'intérieur d'une grande nef terminée par un sanctuaire, que longe du côté droit un seul collatéral.

La grande nef a, dans le sens de la longueur, quatre travées accusées du côté droit par des piliers circulaires dont les chapitaux reçoivent trois petites colonnettes correspondant aux différentes parties de la voûte de la nef; ces colonnettes supportent d'autre part la retombée des arcades ogivales ouvertes sur le bas-côté et les nervures qui accusent la voûte.

Les groupes de colonnettes précitées sont portés a gauche par des culs-de-lampe

qui décorent le mur à la hauteur des chapiteaux des piliers séparant la nef de l'unique collatéral.

Le sanctuaire, auquel on accède par trois degrés, comprend deux travées séparées par des piliers hexagonaux sur lesquels reposent les sommiers de la voûte.

Au chevet s'appuie le maître-autel surmonté d'un retable qu'accusent deux colonnes composites en marbre supportant un fronton triangulaire; le côté opposé, au-dessus de la porte, est occupé par la tribune des orgues.

ÉGLISE DE MAISONS-ALFORT

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
	Id.	Id.	L'Adoration des Mages.
	Id.	Id.	Jésus et sainte Véronique.
	Id.	Id.	Le Baptême de Clovis.
	Id.	Id.	Jésus et la Samaritaine.
	ÉCOLE ESPAGNOLE.	Id.	Saint Jérôme.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Saint François.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
			2° VITRAUX
	OTTIN, peintre-verrier.	Vitraux.	Saint Hilaire.
		Id.	Saint Remy.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,71. L. 1m,40	Chœur.	
H. 1m,10. L. 0m,73	Id.	
H. 1m,15. L. 1m,40	Id.	
H. 1m,40. L. 1m,20	Sanctuaire.	
H. 0m,75. L. 0m,60	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,00	Id.	
H. 0m,60. L. 0m,50	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Bas-côté gauche.	
H. 0m,92. L. 0m,70	Sacristie.	
H. 2m,00. L. 1m,45	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 2m,20. L. 0m,70	Sacristie.	
Id.	Id.	

ÉGLISE

DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale comprend trois travées : celle du milieu est accusée par un pignon à gâble Renaissance décoré de crochets, et séparée des travées latérales par deux contreforts décorés de roses ou de trèfles aveugles; elle présente au rez-de-chaussée une porte rectangulaire encadrée de colonnettes et surmontée d'un arc brisé accusé par des nervures ogivales. Le gâble fleuronné qui protège la partie supérieure de cette porte est amorti à ses extrémités par deux pinacles à colonnettes. Une rose à six lobes ajoure le premier étage, et le tympan du pignon présente un cadran d'horloge.

Les deux travées latérales sont occupées au rez-de-chaussée par une porte à colonnettes, et le premier étage, couronné d'une balustrade composée de quatrefeuilles, est ajouré de deux fenêtres ogivales.

Les façades latérales sont enclavées dans des maisons particulières.

Cette église est construite sur plan rectangulaire et présente, à l'intérieur, une grande nef prolongée par un sanctuaire et flanquée de bas-côtés et de chapelles collatérales.

La grande nef comprend quatre travées séparées par des piliers circulaires qui supportent d'une part les colonnes encastrées recevant la retombée des nervures ogivales, et d'autre part les arcades ogivales s'ouvrant sur les bas-côtés et les arcs de ces bas-côtés.

Le sanctuaire comprend quatre travées séparées par des piliers à colonnettes recevant les nervures de la voûte et les arcs ogives des bas-côtés. Au-dessus de l'ogive latérale, s'ouvre un triforium comprenant un grand arc ogive divisé en trois parties par des colonnettes supportant une arcature ogivale de moindre importance.

Dans le tympan supérieur de l'arc formeret s'ouvre un œil-de-bœuf. La nef se termine par un mur droit dans lequel s'ouvre une baie ogivale décorée de vitraux.

Les doubles collatéraux, au droit de la grande nef, sont ajourés par des fenêtres ogivales à meneaux; au droit du sanctuaire, le dernier collatéral est occupé par des chapelles absidales; le second collatéral du côté gauche n'a que trois travées et se termine à la paroi de la tour.

La construction de cette église, dédiée à saint Pierre et saint Paul, appartient à la première moitié du XIII[e] siècle.

ÉGLISE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1835	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Résurrection de Jésus-Christ. (Copie d'après Carrache.)
1836	Id.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1874	PHILIPPOTEAUX (Paul), né à Paris; — élève de MM. Philippoteaux, L. Cogniet et Cabanel.	Id.	La Résurrection de Jésus-Christ.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 2m,30. L. 1m,95	Chapelle *Saint-Roch.*	700 »	» »	
H. 1m,68. L. 1m,32	Chapelle *Saint-Vincent.*	600 »	« »	
H. 3m,40. L. 1m,80	Nef principale.	1.200 »	» »	
	TOTAUX	2.500 »	» »	

ÉGLISE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1841	MEULIEN (Charles).	Toile.	Saint Vincent.
1851	GUILLOT.	Id.	Saint Pierre, saint Jean guérissant u boiteux.
1853	Id.	Id.	Saint Fiacre, patron des Jardiniers.
1855	Id.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Françoi d'Assise.
1856	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
1856	VINET (Mme), née Anna Valade, née à Paris; — élève de Léon Cogniet.	Id.	L'Assomption.
1859	GUILLOT.	Id.	L'Annonciation.
	Id.	Toile de forme ronde.	La Belle Jardinière. (Copie d'après Raphaël.
	FRÉMERAND.	Toile.	L'Annonciation. (Copie d'après Murillo.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Poussin.)
	Id.	Id.	L'Immaculée Conception.
	Id.	Id.	Deux Anges adorant le Sacré-Cœur.
	Id.	Id.	Saint Vincent.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,40. L. 1m,50	Chapelle *Saint-Vincent.*	
H. 1m,40. L. 1m,12	Id.	*Donnée par l'auteur.*
H. 3m,00. L. 1m,70	Bas-côté gauche.	*Id*
H. 3m,25. L. 1m,75	Nef principale.	*Id.*
H. 1m,45. L. 1m,08	Chapelle *Sainte-Anne.*	*Id.*
H. 3m,00. L. 1m,80	Chapelle *Saint-Roch.*	
H. 1m,55. L. 1m,05	Chapelle *de l'Annonciation*	
Diamètre, 0m,45.	Chapelle *de la Vierge.*	*Id.*
H. 1m,30. L. 1m,00	Id.	*Donnée par la Confrérie de la Vierge.*
H. 1m,50. L. 0m,95	Id.	*Id.*
H. 1m,13. L. 0m,78	Chapelle *Sainte-Anne.*	
H. 1m,45. L. 1m,17	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	
H. 2m,10. L. 1m,22	Chapelle *Saint-Vincent.*	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en bois.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Saint Paul.
	Id.	Bas-reliefs en bois.	Les Quatre Évangélistes.
			3° VITRAUX
	LEVÊQUE, peintre-verrier.	Verrières.	Saint Pierre, saint Paul.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,60.	Maître-autel.	*Donnée en 1825 par M. Péron.*
Id.	Id.	*Donnée en 1825 par M. Péron.*
Id.	Sanctuaire.	*Donnés par M. Oudard.*
H. 3m,00. L. 1m,60	Sanctuaire.	*Données par M. Oudard.*

ÉGLISE

DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

SAINT-ANDRÉ

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette église présente un mur pignon dont le gâble est décoré de dents de scie; au rez-de-chaussée est une porte élevée sur un perron de quatre marches et accusée par deux pilastres composites sur lesquels s'appuie un arc plein-cintre couronné par un fronton triangulaire.

La porte rectangulaire est surmontée, dans le tympan de l'arc, d'un quatrefeuilles encadrant une figure du Christ; au-dessus est un œil-de-bœuf.

Les façades latérales sont éclairées par cinq fenêtres plein-cintre, séparées par des contreforts peu saillants.

La sixième travée est occupée par un petit clocher sur plan carré dont le beffroi en bois est ajouré de fenêtres plein-cintre garnies d'abat-sons; un toit pyramidal couronne cet ensemble.

A l'intérieur, cette église comprend une grande nef, divisée en cinq travées ajourées par des fenêtres plein-cintre; ces travées sont accusées par des corbeaux supportant les tirants et les arbalétriers de la toiture et formant la seule décoration de la partie supérieure de l'édifice.

Une tribune, supportée par une poutre métallique, occupe la première travée et reçoit les orgues. La grande nef est prolongée par un hémicycle plus étroit, comprenant trois travées; celle de l'axe présente une niche abritant la statue de la Vierge: les deux autres sont ajourées par des fenêtres plein-cintre.

ÉGLISE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

SAINT-ANDRÉ

—

ETAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1854	DUMONT.	Toile.	Le Sommeil de Jésus. (Copie d'après Luini.)
1854	D'AVALLON (Mme Athalie, née Adoue).	Toile de forme ronde.	Saint Paul. (Copie d'après le Pérugin.)
1876	MAILLOT (Charles), né à Paris; — élève de Léon Cogniet; — ✻, 1872.	Toile.	Saint Antoine de Padoue.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Louis en prières.
	DE PUJOL (Abel), né à Valenciennes en 1785; — élève de l'Académie de Valenciennes et de Louis David; — 2e gd prix de Rome, 1810; — méd. 2e cl., 1810; — 1er gd prix, 1811; — méd. 1re cl., 1814; — prix d'honn., 1817; — ✻, 1822; — membre de l'Inst., 1835; — O. ✻, 1853. — Mort en 1861.	Carton peint.	Saint Jean-Baptiste.
		Id.	Saint Jean l'Évangéliste.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,10. L. 0m,75	Grande nef.	600 »	» »	
Diamètre : 0m,95	Id.	600 »	» »	
H. 2m,10. L. 1m,50	Id.	» »	» »	*Provenant de l'église Saint-Etienne-du-Mont (1876).*
H. 2m,30. L. 1m,65	Id.	» »	» »	*Id.*
H. 2m,45. L. 1m,97	Sanctuaire.	» »	» »	*Ces cartons, exécutés pour des vitraux destinés à Sainte-Elisabeth, avaient été déposés dans l'ancienne église Saint-Joseph; ils ont été donnés, en 1877, à l'église Saint-André.*
Id.	Id.	» »	» »	
	Totaux. . . .	1.200 »	» »	

ÉGLISE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS

SAINT-ANDRÉ

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	L'Annonciation.
	Id.	Id.	Sainte Cécile.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	Le Christ aux Oliviers.
1876	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	RAGONNEAU (Mlle).	Id.	Le Couronnement d'épines. (Copie d'après Titien.)
	Id.	Id.	L'Immaculée Conception. (Copie d'après Murillo.)
	Id.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	La Vierge tenant la couronne d'épines.
	Id.	Id.	Saint Labre.
	Id.	Id.	Le Denier de César.
1857	MAILLOT (Charles), né à Paris; — élève de Léon Cogniet; — ✻, 1872.	Id.	Saint François de Sales.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Retour de l'Enfant prodigue.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,20. L. 1m,70	Tribune des orgues.	
H. 2m,00. L. 1m,60	Id.	
H. 0m,67. L. 0m,55	Id.	
H. 2m,60. L. 1m,54	Grande nef.	*Donnée par le Ministère des Beaux-Arts.*
H. 3m,00. L. 1m,80	Id.	*Exécutée aux frais du curé, M. l'abbé Crétineau-Joly.*
H. 0m,60. L. 0m,59	Id.	
H. 1m,60. L. 1m,50	Tribune des orgues.	
H. 0m,68. L. 0m,53	Grande nef.	
H. 0m,62. L. 0m,49	Id.	
H. 0m,70. L. 0m,57	Id.	
H. 2m,20. L. 1m,60	Id.	*Donnée par l'auteur.*
H. 1m,90. L. 1m,30	Tribune des orgues.	*Donnée par M. et Mme Vibert.*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° VITRAUX
		Vitrail.	Motifs d'ornements.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
1878	TAMONI, peintre-verrier.	Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,40. L. 1m,35	Grande nef.	*Donné par la famille Crétineau-Joly.*
Id.	Id.	— *l'abbé Legrand, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois.*
Id.	Id.	— *Mme veuve Blount.*
Id.	Id.	— *Mme la princesse d'Eckmull.*
Id.	Id.	— *l'abbé Taillandier, curé de Saint-Augustin.*
Id.	Id.	— *l'abbé Millault, curé de Saint-Roch.*
Id.	Id.	— *le baron et la baronne d'Erlanger.*
H. 1m,40. L. 1m,35	Id.	— *Mme veuve Lecreps.*
Id.	Id.	— *les Pères de l'Immaculée-Conception.*
Id.	Id.	— *MM. Pierre-Etienne et Paul Azambre.*
H. 2m,60. L. 1m,25	Sanctuaire.	*Donnés par les dames de Charité et les fidèles, et par M. et Mme Vibert et leurs enfants.*
Id.	Id.	

ÉGLISE

DE MONTROUGE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Montrouge, dédiée à saint Jacques, est bâtie sur plan rectangulaire.

La façade principale présente, au milieu d'un mur nu, une porte principale accusée par une ordonnance de quatre colonnes ioniques supportant un entablement et un fronton triangulaire. On accède à ce péristyle par un escalier droit, en pierre, comprenant dix degrés. Cette façade est limitée par deux piédroits ornés de refends et de bossages et venant s'arrêter contre la corniche décorée de corbeaux qui couronne l'édifice.

Au-dessus de cette corniche et dans l'axe de la façade s'élève un campanile octogonal dressé sur un haut soubassement qui porte en son milieu, dans un encadrement circulaire, les initiales S. J. entrelacées. Au-dessus se trouve le campanile proprement dit qui est ajouré sur chacun de ses pans par des fenêtres plein-cintre garnies d'abat-sons. Quatre de ces fenêtres portent des cadrans d'horloge. Une frise décorée de rinceaux et de croix grecques court autour de l'édifice. La corniche qui couronne ce campanile est surmontée d'une toiture en forme de coupole à huit pans et terminée par une lanterne que surmonte une croix.

Les façades latérales présentent deux étages séparés par un bandeau et divisés dans le sens de la longueur en six travées ajourées par des fenêtres plein-cintre.

La façade du chevet présente en son milieu un hémicycle recouvert d'une demi-coupole qui abrite le maître-autel.

Le monument, à l'intérieur, se compose d'une grande nef quadrangulaire ajourée par les baies dont nous avons déjà parlé. Le chevet se termine par trois niches; celle du milieu, beaucoup plus importante, renferme le maître-autel auquel on accède par six degrés droits en pierre. Les deux autres abritent : celle de gauche la chapelle de saint Joseph, et celle de droite la chapelle de la Vierge. Au-dessus de ces niches latérales il s'en trouve deux autres plus petites. Dans celle de gauche on a placé une statue de saint Nicolas, et dans celle de droite sainte Catherine. Ces deux statues, qui n'ont aucun caractère artistique, ont été offertes par les petits garçons et les petites filles de la paroisse.

Après la porte d'entrée, le première travée est occupée par un vestibule. De ce vestibule on pénètre dans la grande nef par trois grandes arcades : celle du milieu seule est restée ouverte. C'est dans le vestibule à droite qu'on a établi la chapelle des Fonts. La tribune des orgues se trouve au-dessus de la porte d'entrée. Ni l'orgue ni la chaire à prêcher n'ont rien qui mérite d'être signalé.

Disons pour compléter cette notice que la grande nef est recouverte d'un plafond plat divisé en compartiments réguliers par des poutres apparentes, et que l'église a été inaugurée en 1823, par Mgr de Quelen qui en a posé la première pierre.

ÉGLISE DE MONTROUGE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1844	AUTEUR INCONNU.	Toile	L'Annonciation. (Copie d'après Vasari.)
1856	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. E. Perrin et Chaplin; — ment. honor., 1857, 1861.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1850	GENAILLE (François-Félix-Barthelémy), né à Monceau-lès-Leups (Aisne); — élève de H. Scheffer.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1868	DE CHOISILLE.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Vélasquez.)
1869	DUCKETT (Mlle Mathilde), née à Paris; — élève de M. Couture.	Id.	Le Baptême de Jésus-Christ.
18	RIBEIRO (Mme Juliette), née de Garancière.	Id.	Jésus apparaît à la Madeleine. (Copie d'après Lesueur.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
....	....	» »	» »	
H. 1m,66. L. 1m,23	Nef, paroi de droite.	600 »	» »	
H. 1m,66. L. 1m,39	Nef, paroi de gauche.	600 »	» »	
H. 3m,20. L. 1m,90	Id.	600 »	» »	
H. 3m,50. L. 2m,00	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	800 »	» »	*Donnée en 1873, par la Préfecture de la Seine.*
H. 1m,48. L. 1m,21	Nef, paroi de gauche.	600 »	» »	
	TOTAUX. . . .	3.200 »	» »	

ÉGLISE DE MONTROUGE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	Le Christ Déposé.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Sainte Juliette.
	Id.	Id	Ecce Homo. (Ancienne copie d'après Charles Lebrun.)
	Id.	Id.	Le Sacré-Cœur.
	Id.	Id.	Siméon tenant l'Enfant Jésus. (Fragment d'ancienne copie.)
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	Jésus, la Vierge, saint François.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile de forme ovale.	Saint Pierre.
	Id.	Toile.	Saint Paul.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Adoration des Mages.
	Id.	Id.	Jésus au Jardin des Oliviers.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Figure de Vierge. (Copie d'après Charles Lebrun.)
	Id.	Id.	Saint Joseph.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,95. L. 1m,35	Nef, paroi de gauche.	
H. 1m,30. L. 0m,95	Id.	
H. 0m,70. L. 0m,50	Id.	
H. 1m,90. L. 1m,10	Id.	
H. 0m,80. L. 0m,63	Chapelle *Saint-Joseph*.	
H. 0m,92. L. 0m,76	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,63	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
H. 0m,95. L. 1m,35	Nef, paroi de droite.	
H. 1m,35. L. 0m,90	Id.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Id.	
H. 0m,75. L. 0m,60	Id.	
H. 1m,70. L. 1m,05	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	DUFRESNOY (*Attribué à*) (Charles-Alphonse), né à Paris en 1611; — élève de François Perrier et de Simon Vouet. — Mort en 1668.	Toile.	La Fuite en Égypte.
	SASSO FERRATO (Giovanni-Battista Salvi, connu sous le nom de), né à Sasso Ferrato en 1605. — Mort à Rome en 1685.	Id.	Tête de Vierge.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ en Croix.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Le Bon Pasteur.
	AUTEUR INCONNU.	Toile de forme ovale.	Saint Jérôme. (Ancienne copie d'après le Guerchin.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,90. L. 1m,25	Nef, paroi de droite.	
H. 0m,92. L. 0m,76	Chapelle *de la Vierge*.	
H. 0m,80. L. 0m,60	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,80	Tribune des orgues.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	

ÉGLISE
DE NOGENT-SUR-MARNE

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale de l'église Saint-Saturnin, de Nogent, présente un mur pignon divisé en deux étages.

Le rez-de-chaussée est ajouré en son axe d'une baie plein-cintre dont l'archivolte porte en clef la tête du Christ et repose sur deux colonnettes taillées dans les angles des piédroits. Dans l'axe de cette ouverture et au fond d'un petit porche s'ouvre une porte rectangulaire, donnant accès dans la grande nef. Un glacis très accusé sépare le rez-de-chaussée de l'étage supérieur, dans lequel s'ouvre un œil-de-bœuf encadré d'une suite d'arcs concentriques.

Des contreforts partant du glacis désigné plus haut épaulent la façade à la hauteur du premier étage, et le tympan du pignon est percé d'une barbacane qui ventile le comble. Les façades latérales n'offrent rien de particulier à signaler, sauf la tour, du XIIe siècle, dont le beffroi est accusé sur chacune de ses faces par une baie plein-cintre encadrant des fenêtres géminées garnies d'abat-sons ; les archivoltes de ces fenêtres aboutissent à un sommet commun reposant sur une colonnette séparative.

Une flèche octogonale en pierre termine ce clocher, et les pans coupés correspondant aux angles de la tour sont amortis par des pyramides également en pierre ; les quatre faces parallèles aux faces de la tour sont ajourées de lucarnes.

L'église de Nogent est construite sur plan rectangulaire, et se compose d'un porche prolongé par une grande nef, et de deux collatéraux.

La nef comprend, dans le sens de la longueur, six travées séparées par des piliers à colonnettes recevant la retombée des arcs ogives ouverts sur les bas-côtés.

Les chapiteaux de ces piliers reçoivent la base de faisceaux de trois colonnettes qui correspondent aux nervures décorant la voûte ogivale de la nef et supportent également les nervures de la voûte des bas-côtés.

Les piliers à colonnettes, placés au hasard dans ce monument, partent du sol et aboutissent, à la naissance de la voûte, à des chapiteaux romans ornés de feuillages.

La première travée de la nef est occupée au premier étage par une tribune d'orgue portée sur une poutre maîtresse dont les extrémités reposent sur des corbeaux en pierre adossés aux piliers latéraux.

Le chevet est occupé par le maître-autel, adossé à un retable en bois de style Louis XIII; au-dessus s'ouvrent trois fenêtres jumelles à arcatures ogivales, fermées par des vitraux.

Les bas-côtés ne commencent qu'à la deuxième travée de la nef; ils sont ajourés de fenêtres ogivales et recouverts d'une voûte de même forme à nervures et clefs pendantes; les travées des collatéraux correspondent à celles de la nef et sont séparées par des piliers engagés; des chapelles dédiées, celle de droite à la sainte Vierge, celle de gauche à saint Sébastien, terminent ces bas-côtés; celui de gauche est interrompu, à la troisième travée, par les murs de soubassement de la tour au pied de laquelle vient s'adosser la chapelle du Sacré-Cœur.

ÉGLISE DE NOGENT-SUR-MARNE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1840	PARIS-PARSONNET (Mme Esther).	Toile.	La Vierge avec l'Enfant Jésus, et un Ange jouant du violon. (Copie d'après Murillo.)
1853	DUCROCQ (Mlle).	Id.	La Vierge au Raisin. (Copie d'après Mignard.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,45. L. 1m,12	Près de la porte d'entrée.	500 »	» »	
H. 1m,40. L. 0m,95	Chapelle *Saint-Jean*.	600 »	» »	
	TOTAUX. . . .	1.100 »	» »	

ÉGLISE DE NOGENT-SUR-MARNE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Ermite en prières. (Copie d'après Pierre.)
	Id.	Id.	Saint Louis. (Copie d'après Lebrun.)
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Id.	Jésus et saint Pierre.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	L'Adoration des Bergers.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
1846	BOURGINE (Alphonse).	Id.	Saint personnage.
			2° SCULPTURE
	DUSEIGNEUR (Bernard-Jean), né à Paris en 1808; — élève de Bosio, Dupaty et Cortot; — méd. 2e cl., 1834.—Mort en 1866.	Bas-reliefs en plâtre.	Les Quatorze Stations du Chemin de la Croix.
			3° VITRAUX
1854	MARQUIS, peintre-verrier.	Vitrail.	Saint Jean, saint Charles.
		Id.	Saint Charles.
		Id.	La Vierge Immaculée, sainte Félicité.
		Id.	Saint Sébastien.
		Id.	Saint Sébastien. (Verrière formée d'une bannière dont saint Sébastien occupe le milieu.)
		Vitraux.	Trois verrières présentant les attributs de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.
		Vitrail.	Bannière sans figure.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,83. L. 0m,62	Péristyle.	
Id.	Id.	
H. 1m,05. L. 0m,88	Id.	
Id.	Id.	
H. 2m,05. L. 1m,35	Maître-autel.	
H. 1m,00. L. 0m,65	Grande nef.	
H. 1m,45. L. 1m,12	Près de la porte d'entrée.	
. . . .	Bas-côtés de l'église.	
H. 2m,25. L. 1m,10	Chapelle *Saint-Jean*.	*Donnés par M. et Mme Montmarte.*
H. 2m,25. L. 1m,10	Id.	
Id.	Chapelle *de la Vierge*.	*Id.*
H. 2m,30. L. 1m,10	Bas-côté droit.	*Verrière donnée en 1854 par les trois compagnies du jeu de l'arc fonde en 1752.*
Id.	Id.	
Id.	Bas-côté gauche.	
Id.	Id.	

ÉGLISE

D'ORLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église Saint-Germain d'Orly, construite sur plan rectangulaire, ne présente en façade rien méritant d'être signalé.

Toutefois, à l'abside, on remarque une partie de construction Renaissance composée de deux travées droites et trois en hémicycle; ces travées sont accusées par des pilastres à chapiteaux décorés d'attributs.

Dans un jardin adossé à la façade latérale droite, on a élevé un calvaire dont la croix en bois porte un grand christ en bronze; cette croix est scellée dans un gros piédestal cubique en pierre, sur les faces duquel on a gravé des versets des Livres saints.

A l'intérieur, cette église comprend une grande nef et un chœur encadrés de bas-côtés. La nef communique avec les collatéraux par deux baies plein-cintre; le chœur est encadré de piliers circulaires soutenant d'une part les arcs en anse de panier ouverts sur les bas-côtés, et d'autre part les nervures de la voûte de ces mêmes bas-côtés. Ces derniers sont ajourés, au droit du chœur, de fenêtres ogivales, et, au droit de la nef, de fenêtres en anse de panier.

Au-dessus de l'entrée existe un motif architectural très simple, supportant le buffet d'orgues.

ÉGLISE D'ORLY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1838	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Assomption. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
1848	LANOËL (Mlle Pauline DE).	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1849	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge. (Copie d'après Strozzi.)
1850	AVALLON (Mme D'), (née Athalie Adoue).	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1851	CHAUTARD (Joseph), né à Avignon (Vaucluse); — élève de M. Lehmann.	Toile de forme ronde.	Le Christ entre un soldat et un bourreau. (Copie d'après le Titien.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. 1^{m},70. L. 0^{m},85	Nef, côté droit.	600 »	» »	
. 1^{m},65. L. 1^{m},24	Nef, còté gauche.	600 »	» »	
. 2^{m},24. L. 1^{m},32	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
. 1^{m},50. L. 0^{m},90	Nef, côté droit.	600 »	» »	
. 1^{m},14. L. 1^{m},14	. . . .	600 »	» »	*Id.*
	TOTAL	3.000 »	» »	

ÉGLISE D'ORLY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	1° PEINTURE		
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Ravissement de saint Germain.
	Id.	Id.	Saint Charles faisant communier les pestiférés. (Copie d'après Van Oost.)
	Id.	Id.	Saint Charles Borromée.
	Id.	Id.	Saint Germain.
	Id. (XVII[e] siècle).	Peinture sur bois.	La Vierge, Jésus, sainte Anne.
	LAFOND (Alexandre).	Esquisse sur toile.	Le Baptême de Notre-Seigneur.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Le Christ Déposé. (D'après Regnault.)
1823	LAFOND (Alexandre).	Id.	Sainte Geneviève.
1835		Id.	Adoration des Bergers.
1844	GUYON (Georges).	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens.)
	ROUX.	Id.	Saint Laurent.
		Id.	Sainte Jeanne.
1876	GUÉRIN (M[me]).	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	AUTEUR INCONNU.	Peintures murales.	L'Annonciation. Le Mariage de la Vierge. La Visitation. L'Éducation de la Vierge.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,10. L. 0m,68	Nef, côté gauche.	
H. 1m,40. L. 0m,95	Id.	
H. 1m,80. L. 0m,90	Chapelle *Saint-Charles.*	
H. 0m,76. L. 0m,57	Id.	
H. 1m,07. L. 0m,66	Id.	
H. 1m,21. L. 0m,91	Id.	
H. 0m,32. L. 1m,20	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 1m,10. L. 0m,68	Nef, côté droit.	
H. 2m,25. L. 1m,25	Id.	
H. 1m,37. L. 0m,93	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
H. 3m,00. L. 1m,55	Nef, côté gauche.	*Donnée par l'auteur.*
H. 3m,33. L. 2m,82	Maître-autel.	*Id.*
H. 1m,07. L. 0m,78	Chapelle *Saint-Charles.*	
Id.	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,00	Nef, côté droit.	*Id.*
. . . .	Chapelle *de la Vierge.*	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en plâtre.	Saint Germain.
			3° VITRAUX
	CORNUEL, peintre-verrier.	Verrières.	L'Annonciation. La Crèche.
	GSELL, peintre-verrier.	Trois verrières.	Ornements.
	Id.	Un œil-de-bœuf.	Id.
1869	Id.	Trois verrières.	Ornements. (Dans celle du milieu, figure de sainte Geneviève.)
	Id.	Un œil-de-bœuf.	Ornements.
1869	Id.	Verrières.	Saint Paul. Saint Pierre.
1869	Id.	Id.	Saint Alfred. Saint Germain.
1869	Id.	Trois verrières.	Ornements. (Dans celle du milieu, figure de saint Charles.)
	Id.	Un œil-de-bœuf.	Ornements.
	Id.	Trois verrières.	Ornements. (Dans celle du milieu, le Baptême de Jésus-Christ.
	Id.	Un œil-de-bœuf.	Ornements.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. . . .	Au-dessus de la porte d'entrée, devant le buffet d'orgues.	
H. 3m,10. L. 1m,25	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 3m,10. L. 0m,62	Chapelle sans vocable particulier.	
Diamètre : 0m,75	. . . .	
H. 3m,10. L. 0m,62	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	*Donnés par M. Henri Baron.*
Diamètre : 0m,75	Id.	
H. 3m,10. L. 1m,15	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	*Donnés par M. et Mme Auger.*
H. 3m,10. L. 1m,15	Chapelle *Saint-Paul.*	*Données par M. et Mme Alfred Chodron.*
H. 3m,10. L. 0m,62	Chapelle *Saint-Charles.*	
Diamètre : 0m,75	Id.	
H. 3m,10. L. 0m,62	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
Diamètre : 0m,75	Id.	

ÉGLISE
DE PLESSIS-PIQUET

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Plessis-Piquet, dépourvue de tout caractère artistique, ne présente, au point de vue architectural, absolument rien qui mérite d'être signalé.

Elle contient toutefois quelques tableaux et peintures murales mentionnés dans l'état ci-après.

Ce monument est dédié à sainte Madeleine.

ÉGLISE DE PLESSIS-PIQUET

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1855	FANTIN-LATOUR (Henry), né à Grenoble; — élève de son père et de M. Lecoq de Boisbaudran; — méd., 1870; — méd. 2e cl., 1875; — H. C.	Peintures murales.	Baptême de Jésus-Christ. Saint Ignace baptisant les Infidèles. Le Baptême de l'Eunuque.
1859	MERCIER (Louis-Hippolyte-Arthur), né à Orléans Loiret); — élève d'Antigna.	Toile.	L'Incrédulité de saint Thomas.
	ODIER (Edouard-Alexandre), né à Paris; — méd. 2e cl., 1831; — méd. 1re cl., 1838, 1846.	Toile cintrée.	Sainte Madeleine.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge.
	ODIER. (Voir ci-dessus.)	Id.	L'Adoration des Mages. (Composition divisée en trois parties.)
		Id.	Saint Jérôme.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Joseph et l'Enfant Jésus.
	Id.	Toile ovale.	Sainte Madeleine. (Ancienne copie d'après le Guide.)
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (XVIIIe siècle).	Bas-reliefs en bois sculpté.	Saint Vincent. Le Christ aux Oliviers. Sainte Catherine. Fragment de panneau.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,40. L. 1m,95		
H. 2m,40. L. 1m,33	Chapelle *des Fonts baptismaux*.	
Id.		
H. 4m,00. L. 2m,75	Nef, côté droit.	
H. 1m,70. L. 0m,73	Chapelle *Sainte-Madeleine*.	*Donnée par l'auteur*.
H. 0m,63. L. 0m,52	Id.	
H. 3m,00. L. 1m,35	Sanctuaire.	*Id.*
H. 2m,60. L. 1m,00		
H. 2m,10. L. 1m,70	Id.	*Id.*
H. 0m,35. L. 0m,28	Nef, côté gauche.	
H. 0m,90. L. 0m,70	Id.	
H. 0m,55. L. 0m,30		
Id.	Chaire à prêcher.	
Id.		
H. 0m,55. L. 0m,16		

ÉGLISE

DE ROSNY

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale de l'église Sainte-Geneviève de Rosny comprend trois travées; celle du milieu est occupée par la tour.

Au rez-de-chaussée s'ouvre une porte plein-cintre, avec archivolte décorée de scipions. Les sommiers de l'arc plein-cintre reposent sur des têtes d'homme et de femme formant consoles. Le premier étage est ajouré de fenêtres géminées plein-cintre que surmonte un cadran d'horloge. Au-dessus existe un campanile construit en pans de bois, recouvert en partie d'ardoises, et qu'ajourent, sur chacune de ses faces, des baies rectangulaires garnies d'abat-sons; une flèche quadrangulaire termine cet ensemble.

Les deux parties extrêmes de la façade sont ajourées chacune par une fenêtre plein-cintre, et terminées par un demi-pignon accusant le rampant des toits des bas-côtés. Les façades latérales comprennent deux étages éclairés chacun par cinq baies plein-cintre.

A l'intérieur, cette église offre une grande nef flanquée de bas-côtés et terminée par un hémicycle occupé par le maître-autel. Cette nef est divisée, dans le sens de la longueur, en cinq travées séparées par des piliers supportant des arcs plein-cintre, et s'ouvre sur l'hémicycle par un grand arc de même forme.

La charpente du comble est restée apparente dans la grande nef; le chœur seul est voûté en plein-cintre.

Les bas-côtés sont terminés à droite et à gauche du maître-autel par des hémicycles plus petits servant de chapelles; les deux autres extrémités, du côté de l'entrée, sont occupées par la chapelle des Fonts et celle du Sacré-Cœur.

ÉGLISE DE ROSNY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1839	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Belle Jardinière. (Copie d'après Raphaël.)
1860	TROUVÉ (Nicolas-Eugène), né à Paris; — élève de V. Bertin et de Picot; — méd. 3e cl., 1846.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1875	VIMONT (Édouard), né à Paris; — élève de MM. Cabanel et Maillot (Théodore); — mention honorable, 1876.	Id.	Sainte Geneviève.
1878	GENOIS (Henri), né à Paris; — élève de MM. Cabanel et Hillemacher.	Id.	La Descente de Croix.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 1m,68. L. 1m,32	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	
H. 1m,17. L. 0m,98	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	1.000 »	» »	
H. 2m,33. L. 4m,25	Sanctuaire.	» »	» »	*Provient de l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou. Exposée au Salon de 1870.*
	TOTAL. . . .	2.200 »	» »	

ÉGLISE DE ROSNY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1860	TERNANTE (Amédée-Lemaire), né à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or); — élève de M. Alaux; — ment. hon., 1857. — Mort en 1859.	Toile.	Le Repos en Égypte.
1861	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Assomption.
	Id.	Id.	Sainte Geneviève.
1867	Id.	Id.	Le Christ sur la Croix.
			2° VITRAUX
1869	LUSSON, peintre-verrier.	Cinq verrières.	Grisaille.
1869	Id.	Deux verrières.	Id.
1869	Id.	Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,10. L. 1m,55	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Donnée par l'État.*
H. 1m,60. L. 1m,10	Sanctuaire.	*Donné par l'amiral de Tinan.*
H. 1m,17. L. 0m,98	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
H. 2m,20. L. 1m,35	Nef principale.	*Donnée par M. Ancelin (ancien maire).*
H. 3m,50. L. 0m,95	Sanctuaire.	
H. 2m,15. L. 0m,48	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
Id.	Chapelle *du Calvaire.*	

ÉGLISE

DE RUNGIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade principale comprend un mur pignon percé d'une porte plein-cintre que surmonte une niche de même forme abritant une statue de la Vierge. Une tour carrée, épaulée à ses quatre angles par de doubles contreforts, s'appuie sur le côté droit de cette façade et présente au rez-de-chaussée une baie ogivale encadrant une porte rectangulaire ouverte sur un petit porche. La partie supérieure est ajourée d'une fenêtre ogivale garnie d'abat-sons et la tour elle-même est terminée par une corniche surmontée d'un toit quadrangulaire.

La façade latérale droite comprend cinq travées : la première est occupée par la tour, et la dernière par un avant-corps formant sacristie.

A l'intérieur, l'église présente une grande nef rectangulaire éclairée par la fenêtre précitée. Elle est recouverte d'une voûte en anse de panier dont les sommiers reposent sur la corniche qui couronne la nef.

Deux pilastres carrés, placés de chaque côté du maître-autel et un peu en avant du retable, reçoivent la retombée d'un arc doubleau ; la même disposition règne à l'autre extrémité de la nef.

Ce petit monument, de la plus grande simplicité, est construit dans le style du XVIIIe siècle.

ÉGLISE DE RUNGIS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1841	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Conception. (Copie d'après Murillo.)
1844	Id.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Juan Castillo.)
1866	DELORT (Mlle Cornélie).	Id.	Sainte Cécile. (D'après Zampieri, dit le Dominiquin.)
1873	RICHARD (Mme), née Octavie Ricois, née à Paris ; — élève de son père.	Id.	Saint Sébastien. (D'après le Guide.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESOIRES	OBSERVATIONS
		600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
		600 »	» »	*Id.*
…. 1m,59. L. 1m,17		600 »	» »	*Donnée en 1872.*
…. 1m,71. L. 1m,32		800 »	»	
	Totaux . . .	2.600 »	»	

ÉGLISE DE RUNGIS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Louis et sainte Geneviève.
	Id.	Id.	La Sainte Famille.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Sainte Anne et la Vierge.
	Id.	Id.	La Samaritaine.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Peinture sur bois.	La Résurrection de Lazare.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Toile.	Saint François.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ aux Oliviers. (D'après Lebrun.)
	ÉCOLE FRANÇAISE MODERNE.	Id.	L'Assomption.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Annonciation.
	Id.	Id.	Présentation au Temple.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS		OBSERVATIONS
. 3^m,20. L. 2^m,70	Sous le porche.		
. 0^m,73. L. 0^m,58	Id		
. 1^m,40. L. 0^m,76	Id.	côté gauche.	
. 2^m,20. L. 1^m,40	Id.	Id.	
. 1^m,00. L. 0^m,70	Id.	côté droit.	
0^m,68. L. 0^m,59	Id.		
. 1^m,15. L. 0^m,95	Id.	côté gauche.	
0^m,64. L. 0^m,80	Id.	côté droit.	
2^m,60. L. 1^m,88	Sanctuaire.		
2^m,30. L. 1^m,48	Id.		
2^m,30. L. 1^m,48	Id.		

ÉGLISE

DE SAINT-MANDÉ

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette église, construite sur plan rectangulaire, ne présente qu'une nef accusée en façade par un mur nu dans l'axe duquel s'ouvre une porte dont le chambranle est surmonté d'une corniche à denticules reposant sur des consoles.

L'ensemble de cette façade est couronné par une corniche que domine un fronton triangulaire. Au-dessus s'élève un campanile ouvert sur ses quatre faces par des fenêtres plein-cintre garnies d'abat-sons.

L'intérieur de l'église n'offre rien de particulier, si ce n'est, toutefois, derrière le maître autel, un retable décoré de pilastres composites soutenant une corniche couronnée par un fronton triangulaire et encadrant un tableau. Les deux côtés de ce retable sont décorés de tableaux de forme ovales enrichis de guirlandes et de rinceaux.

Au milieu de la nef, on remarque une dalle funéraire portant l'inscription :

CI-GIT PIERRE-LOUIS PIOT
PREMIER PASTEUR DE SAINT-MANDÉ,
DÉCÉDÉ LE 6 AVRIL 1807,
AGÉ DE 55 ANS.

Cette inscription donne la date approximative de l'érection de ce très petit monument.

ÉGLISE DE SAINT-MANDÉ

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1837	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens).

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
2m,20. L. 1m,60	Nef, côté gauche.	800 »	» »	
	TOTAL.	800 »	» »	

ÉGLISE DE SAINT-MANDÉ

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIII[e] siècle).	Toile.	Saint Luc.
	Id. Id.	Id.	Saint Mathieu.
	Id. Id.	Id.	Saint Jean.
	Id. Id.	Id.	Saint Marc.
	LESTANG-PARADE (Léon) (*Attribué à*), né à Paris; — élève d'Augustin; — méd. 2[e] cl., 1835; — méd. 2[e] cl., 1838; — H. C.	Id.	L'Assomption.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIII[e] siècle).	Toile ovale.	Saint Bruno intercédant pour les malades.
	Id. Id.	Id.	Saint Nicolas.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,40. L. 1m,70	Nef, côté droit.	
Id.	Nef, Id.	
Id.	Nef, côté gauche.	
Id.	Nef, Id.	
H. 2m,80. L. 1m,50	Maître-autel.	
H. 1m,60	A gauche du maître-autel.	
Id.	A droite du maître-autel.	

ÉGLISE

DE SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église paroissiale de Saint-Maur-les-Fossés date de l'époque romane, mais différentes restaurations en ont altéré le style ancien. Toutefois, le clocher, que nous décrirons plus bas, a conservé son caractère primitif.

La façade principale n'offrirait rien de particulier à signaler, si, à l'imitation des basiliques primitives, elle n'était précédée d'un porche dont la construction paraît remonter au XVII[e] siècle et qui, très probablement, a remplacé une construction plus ancienne. Ce porche présente six travées séparées par des colonnettes composites qui supportent des arcs ogives. La deuxième travée à gauche, la plus importante, est recouverte d'un pignon qui accuse la porte de l'église. Au-dessous de ce porche, à gauche, part un escalier qui aboutit à la tribune des orgues; au-dessus, et en second plan, s'élève un pignon triangulaire avec deux petites fenêtres cintrées surmontées d'un œil-de-bœuf.

La façade latérale de gauche est tout entière contiguë à des maisons d'habitation. Celle de droite, la plus importante, présente une corniche sur corbeaux avec pointes de diamant. A l'extrémité du toit qui recouvre cette partie du monument s'élève la tour carrée que nous avons déjà mentionnée. Elle est contrebutée sur chacun de ses côtés par de gros contreforts qui aboutissent à un bandeau très saillant soutenu sur des corbeaux. Le beffroi possède deux étages que sépare un bandeau avec corbeaux et pointes de diamant. Sur trois de leurs faces, ces deux étages sont ajourés par des fenêtres géminées dont les arcs plein-cintre sont soutenus sur des colonnettes engagées. Cette tour, qui paraît inachevée, est recouverte d'un toit en bâtière dont les pignons portent deux cadrans d'horloge.

En prolongement de cette tour, deux travées à deux étages séparées par de puissants contreforts et ajourées, au rez-de-chaussée, par des fenêtres ogivales à colonnettes engagées, et, au premier étage, par deux fenêtres à meneaux. Le chevet présente un grand pignon surmonté d'une croix en pierre, épaulé par deux contreforts et percé d'une grande baie ogivale à meneaux épanouis en trèfle à la partie supérieure.

Cette église, construite sur plan rectangulaire, comprend trois parties distinctes : une grande nef, un sanctuaire qui prolonge la grande nef, et un collatéral à droite de la grande nef et du sanctuaire.

La grande nef est la partie la plus ancienne du monument et comprend, à droite, deux grandes travées qui s'ouvrent sur le collatéral par deux grands arcs plein-cintre. Du côté opposé se trouvent quatre travées ajourées par un égal nombre de fenêtres ogivales. La voûte qui recouvre cette partie de l'édifice est en lambris et est inscrite dans les combles; trois tirants sont restés encore apparents.

Le sanctuaire, qui prolonge la grande nef, est d'une architecture plus récente; il date de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe. Il présente trois travées séparées par des piliers à colonnettes qui supportent, d'une part les nervures ogivales décorant la voûte qui recouvre cette partie de l'édifice, d'autre part les trois arcatures ogivales donnant accès dans le bas-côté dont nous avons parlé plus haut.

De l'autre côté, les piliers à colonnettes descendent jusqu'au sol. La grande baie que nous avons mentionnée en parlant du chevet est décorée d'une verrière et forme en quelque sorte retable pour le maître-autel. Deux fenêtres plein-cintre ajourent la partie du bas-côté correspondante à la grande nef, et trois fenêtres ogivales à colonnettes éclairent la partie qui correspond au sanctuaire. La première partie est recouverte d'un plafond et la seconde présente une voûte ogivale décorée de nervures et de clefs pendantes. Ce collatéral est terminé par une chapelle dédiée à Notre-Dame-des-Miracles, dont la statue est placée dans une niche remplaçant la verrière qui décorait l'extrémité du collatéral.

Quelques inscriptions, sans valeur historique, se trouvent dans l'église; nous n'avons pas cru devoir les reproduire dans cette notice.

ÉGLISE DE SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
… 2m,15. L. 1m,68	Nef centrale.	800 »	» »	
	TOTAL.	800 »	» »	

ÉGLISE DE SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	RESTOUT (Jean), né à Rouen en 1692; — reçu académicien, 1730. — Mort en 1768.	Toile.	La Multiplication des Pains. (Esquisse.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Augustin et saint Jérôme.
	STELLA (*Attribué à* Antoine Bouzonnet, *dit*), né à Lyon en 1634; — élève de son oncle François Stella; — reçu académicien, 1656. — Mort en 1682.	Id.	La Vierge, Jésus et saint Jean.
	DUFRENEY.	Id.	La Fuite en Égypte.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Peinture sur bois.	Saint Maur exorcisant un possédé.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Sébastien. (Copie d'après Le Guide.)
	Id.	Id.	Saint Maur.
	Id.	Id.	Tête de Vierge. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
	Id.	Id.	Le Christ.
	Id.	Id.	Autre Tête de Vierge.
	Id.	Id.	Ex-voto.
	Id.	Id.	Ex-voto.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,98. L. 1m,25	Bas-côté droit.	
H. 0m,65. L. 0m,72	Id.	
H. 0m,80. L. 1m,00	Id.	
H. 0m,96. L. 1m,25	Id.	
H. 0m,50. L. 0m,75	Id.	
H. 0m,55. L. 0m,46	Id.	
H. 0m,45. L. 0m,35	Id.	
H. 0m,60. L. 0m,50	Sanctuaire.	
H. 1m,25. L. 1m,00	Id.	
. 0m,60. L. 0m,50	Id.	
. 0m,90. L. 0m,70	Id.	*Donnée en 1820 par Michel Richard.*
. 1m,10. L. 0m,80	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Copie d'après l'Albane.)
	Id.	Id.	La Vierge au Raisin. (Copie d'après Mignard.)
	VALENTIN (L.), né à Coulommiers en Brie en 1600. — Mort à Rouen en 1634.	Id.	L'Adoration des Bergers.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	La Communion de saint François.
	LAGRENÉE (Louis-Jean-François), né à Paris en 1724; — élève de C. Van Loo; — g^{d} prix, 1748; — académicien, 1755; — ✻, 18 . — Mort en 1805.	Id.	Le Sommeil d'Élie.
	CARAVAGE.	Id.	Saint Sébastien.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ descendu de la Croix. (Copie d'après Salviati.)
	GENDRON (Auguste), né à Paris; — élève de P. Delaroche; — méd. 3e cl., 1846; — 2e cl., 1849; — 3e cl., 1855 (E. U.); — ✻, 1855.	Id.	Enée, évêque de Paris, portant le corps de saint Maur au monastère des Fossés en 868.
	RIGO (Jules-Vincent-Alfred), né à Paris; — élève de L. Cogniet; — méd. 3e cl., 1857; — 2e cl., 1859; — rap. 1861 et 1863.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Saints. (Copie d'après Raphaël.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Saint Joseph et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	L'Annonciation.
	Id.	Id.	La Samaritaine.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,60. L. 0m,48	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 0m,72. L. 0m,58	Id.	
H. 2m,20. L. 1,m20	Nef centrale.	
H. 2m,10. L. 1m,30	Id.	
H. 1m,25. L. 1m,75	Id.	*Donnée à l'église par M. Mathieu, maire de Saint-Maur.*
H. 2m,00. L. 1m,25	Id.	
H. 2m,50. L. 1m,82	Sanctuaire.	*Donnée par M. Mathieu.*
H. 2m,00. L. 1m,65	Id.	*Donnée par la famille de l'artiste.*
H. 2m,32. L. 1m,78	Id.	
H. 1m,10. L. 1m,40	Tribune des orgues.	
Id.	Id.	
H. 0m,95. L. 0m,80	Id.	
Id.	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	2° SCULPTURE		
1846	AUTEUR INCONNU.	Statue en bois.	Notre-Dame des Miracles.
	Id.	Bois sculpté.	Deux Anges adorateurs.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIe siècle).	Bois doré.	Trois consoles.
	3° VITRAUX		
1855	LUSSON et LEFEBVRE.	Verrière.	L'Annonciation.
1845	LUSSON.	Verrière trilobée.	Saint Pierre, saint Maur, saint Paul. Ornements divers.
1861	Id.	Verrière.	Notre-Dame de Boulogne.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. . . .	Chapelle *de la Vierge.*	*Cette statue provient de l'ancien sanctuaire de Notre-Dame des Miracles, dans l'abbaye de Saint-Pierre-les-Fossés.*
H. 0^m,90	Sanctuaire.	*Donnés par la fabrique en 1846.*
. . . .	Id.	*Ces consoles ont été restaurées par les soins de l'abbé Magnier.*
I. 2,^{m}30. L. 0^m,77	Chapelle *de la Vierge.*	*Donnée en 1855 par Jules Louis.*
I. 8^m,00. L. 2^m,75	Sanctuaire.	
I. 1^m,95. L. 0^m,63	Id.	*Souvenir du pèlerinage de la paroisse en 1861.*

ÉGLISE

DE SAINT-MAURICE-CHARENTON

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Saint-Maurice est fort ancienne. Sa construction n'a rien de remarquable et son aspect est celui d'une très modeste église de village.

Elle a été édifiée sur un plan affectant la forme d'une croix latine. La grande nef est voûtée en bois. Cette voûte, qui occupe la hauteur du comble dont la charpente est restée en partie apparente, est décorée d'un semis d'étoiles d'or sur fond azur. La grande nef présente trois travées ajourées par des fenêtres plein-cintre, sans décoration architecturale; elle se termine au-dessus du maître-autel par une demi-coupole affectant la forme du chevet composé d'un demi octogone. La croisée est ajourée en son axe par une fenêtre rectangulaire, légèrement arquée à la partie supérieure.

Le bras gauche de la croix est occupé par la chapelle du Sacré-Cœur, et le bras droit par celle de la Vierge.

La chaire à prêcher présente quatre panneaux avec figures en ronde-bosse, représentant les quatre Évangélistes.

L'extérieur de l'église est encore plus simple et ne comporte aucune description. Sur l'angle droit se trouve une tour carrée, peu élevée, surmontée d'une flèche octogonale. Les arcs qui précèdent les deux chapelles rappellent la fin du règne de Louis XIII.

ÉGLISE DE SAINT-MAURICE-CHARENTON

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Saint Paul.
	Id.	Id.	Saint Augustin.
	Id.	Id.	Saint Louis de Gonzague.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id	Adoration des Bergers.
	LEBRUN (*École de*).	Id.	Le Christ aux Oliviers.
	RUBENS (*D'après*).	Id.	Le Christ en Croix.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Deux Anges Adorateurs.
	RUBENS (*D'après*).	Id.	La Présentation au Temple.
		Id.	La Visitation.
	STELLA (*D'après*).	Id.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	RUBENS (*D'après*).	Id.	La Descente de Croix.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Annonciation.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,50, L. 1m,30	Bas-côté droit.	*Provenant du couvent des Carmes, de Carrières, près de Charenton.*
Id.	Id.	*Id.*
Id.	Bas-côté gauche.	*Id*
Id.	Id.	*Id.*
H. 2m,30. L. 1m,15	Bas-côté droit.	
H. 1m,60. L. 1m,20	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 4m,30. L. 2m,30	Sanctuaire.	
H. 1m,50. L. 2m,50	Id.	
H 1m,30. L. 0m,60	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,70. L. 0m,55	Chapelle *des Fonts*, bas-côté gauche.	
H. 1m,40. L. 1m,05	Bas-côté gauche	
H. 2m,60. L. 1m,70	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° VITRAUX
1861	LUSSON (du Mans), peintre-verrier.	Vitraux.	Foi, l'Espérance, la Charité.
1862		Trois verrières en grisaille.	Motifs d'ornements.
1862		Vitrail.	Saint Maurice.
1862		Vitrail en grisaille.	Motifs d'ornements.
1864		Vitrail	Sainte Geneviève.
1864		Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
1864		Vitrail en grisaille.	Motifs d'ornements.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,90. L. 1m,45	Sanctuaire.	
H. 2m,00. L. 1m,25	Grande nef, côté droit.	
Id.	Id., côté gauche.	
H. 4m,00. L. 2m,00	Tribune des orgues.	
H. 2m,50. L. 1m,15	Chapelle *du Sacré-Cœur*.	
Id.	Chapelle *de la Vierge*.	
H. 1m,30. L. 1m,00	Chapelle *des Fonts*.	

ÉGLISE

DE SCEAUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'antiquité de cette église, consacrée à saint Jean-Baptiste, paraît remonter à la fin du XIIe siècle. En l'année 1214, on y apporta de Palestine les reliques de saint Mammès, qui fut le premier patron de la localité.

Sous Louis XI, en 1476, Jean Baillet, seigneur du village de Sceaux, fit rebâtir cette église, et deux cents ans plus tard, au XVIIe siècle, on la reconstruisit de nouveau. On peut même voir encore, sur les médaillons de la voûte du chœur, le chiffre de Colbert qui acheva l'œuvre commencée par le duc de Tresmes.

Au-dessus du clocher s'élevait une flèche d'une hauteur extraordinaire; elle fut détruite par la foudre et reconstruite sur de moindres proportions, en 1848.

Les tableaux et vitraux, dont le relevé se trouvera plus loin, n'offrent rien de bien remarquable. Mais la petite église de Sceaux possède un véritable chef-d'œuvre de sculpture : c'est un groupe en marbre blanc, d'un seul bloc, de grandeur naturelle, représentant le *Christ* baptisé par saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse. Ce groupe, attribué souvent à Girardon ou à Puget, est dû au ciseau de TUBY, qui l'exécuta sur les dessins du célèbre LE BRUN.

A droite et à gauche de ce groupe se trouvent deux autres bas-reliefs du même artiste.

Il convient de signaler aussi un médaillon en marbre blanc, placé devant l'autel de la Vierge et représentant la *sainte Vierge couronnée par l'Enfant Jésus*. Cette œuvre charmante est attribuée à COYSEVOX.

Pour rendre cet exposé historique aussi complet que possible, nous signalerons plusieurs objets d'art, d'une certaine importance, qui décoraient l'église de Sceaux avant la Révolution. Ce sont d'abord trois tableaux signalés par Alexandre LENOIR, dans son journal, et qui lui ont été remis pour son *Musée des Monuments français*, le 14 germinal an IV : *Ecce Homo*, attribué à JOUVENET ; un Christ peint dans l'école de LE BRUN, et saint Jérôme, dans la manière de SCHUT. (*Journal d'Alexandre Lenoir*, page 97.)

On trouve mentionnée ensuite, à la date du 22 germinal, même année, une statue en pied, représentant le Christ à la Colonne, d'après Michel-Ange, par Slodtz, (page 99).

Enfin, le 28 on lui remit deux figures à genoux qui, originairement, se trouvaient à Charenton, (page 99).

La façade principale de l'église se divise en trois travées : la partie centrale accuse la grande nef, et les deux travées latérales correspondent aux bas-côtés de l'édifice.

On pénètre de plain pied dans l'église par une porte plein-cintre dont la clef est décorée d'un ange adorateur ; cette porte est encadrée de deux pilastres supportant un entablement qui vient s'appuyer sur des chapiteaux ornés de têtes d'anges. L'entablement est couronné d'une balustrade aveugle dont les dés extrêmes supportent des pommes de pins. Au-dessus de cette balustrade est une rosace à six lobes, qui éclaire l'étage des orgues. La partie supérieure de cet ensemble architectural se termine par un pignon dont le tympan est décoré d'un cadran d'horloge.

Les façades des bas-côtés sont ajourées dans leur axe d'une porte basse surmontée d'une fenêtre plein-cintre. Elles n'offrent aucun détail qui mérite d'être signalé.

Les façades latérales comprennent sept travées ajourées de fenêtres ogivales et séparées par des contreforts surmontés de pinacles. Ces contreforts reçoivent la retombée des arcs-boutants qui épaulent la route de la grande nef.

La tour, placée dans la deuxième travée de la façade latérale gauche, est construite sur plan carré. Elle est ajourée au rez-de-chaussée d'une fenêtre plein-cintre, et à l'étage du beffroi d'une fenêtre ogivale à meneaux, munie d'abat-sons. Les quatre angles de cette tour sont armés de puissants contreforts sourmontés de pinacles et se terminant à la corniche au-dessus de laquelle s'élève une flèche octogonale, dont les pans, coupés aux quatre angles de la tour, sont décorés de pyramides triangulaires.

Pour terminer la description de cette façade latérale gauche, il faut ajouter qu'au devant, et séparé de la voie par une grille, s'étend un jardinet au milieu duquel s'élève un cippe surmonté d'un buste de Florian, en bronze, qui rappelle que le fabuliste habita Sceaux et y mourut ; il repose dans le cimetière de cette ville. Le buste est l'œuvre de Fauginet ; il a été inauguré en 1838, dans une cérémonie présidée par Nepomucène Lemercier.

La façade du chevet est limitée par deux contreforts qui l'épaulent, et elle est ajourée par une large baie ogivale, divisée en quatre parties, par des meneaux en pierre.

L'église de Sceaux est construite sur un plan rectangulaire et se compose d'une grande nef et de deux collatéraux. La grande nef comprend, dans le sens de la longueur, huit travées séparées par des piliers à colonnettes qui reçoivent la retombée des voûtes. Les travées s'ouvrent sur les bas-côtés qui sont éclairés par des fenêtres ogivales.

Le maître-autel, placé dans l'axe de la grande nef, est surmonté en retable du groupe en marbre dont nous avons déjà parlé.

Les bas-côtés se terminent par des chapelles dédiées, celle de gauche à la sainte Vierge, celle de droite à sainte Geneviève.

Une troisième chapelle, consacrée au Sacré-Cœur, occupe la deuxième travée du

bas-côté, correspondante à la tour. Quant au buffet d'orgue, placé au-dessus de la porte d'entrée, il n'offre rien de remarquable.

Quelques inscriptions, assez anciennes, ont été conservées dans cette église. Les deux premières encadrent la deuxième fenêtre du bas-côté de gauche, près de l'autel de la Vierge.

L'inscription de droite est une plaque commémorative de la fondation, en la paroisse saint Jean-Baptiste de Sceaux, de la confrérie de Notre-Dame du saint Rosaire, le 1er octobre 1628. L'inscription de gauche rappelle les obligations de MM. les Marguillers de Sceaux, de faire certaines prières et cerémonies, à jour fixe, dans la chapelle du Rosaire.

Sur la seconde colonne, à droite en entrant, a été fixée une plaque tumulaire portant l'épitaphe de M. Pierre COURTOIS, garde à cheval des plaisirs du Roy, voyer et ancien procureur fiscal pour son Altesse S. Mgr le comte d'Eu en sa baronnerie de Sceaux, Me charron à Paris et marguiller de cette paroisse, mort en 1757, à 46 ans.

On peut encore signaler la clé pendante de la troisième travée du bas-côté de droite, sur laquelle se lisent ces mots :

FRANÇOIS POVDROV, 1721.

EGLISE DE SCEAUX

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1850	BALTARD (Jules), né à Paris en 1807.	Toile.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prud'hon.)
1851	CHABUS (Cyprien).	Id.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
I. 2m,74. L. 1m,67	Nef principale.	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
	Totaux. . . .	1.200 »	» »	

ÉGLISE DE SCEAUX

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile marouflée.	Saint Joseph.
	Id.	Id.	Saint Jean.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIe siècle).	Toile.	Le Christ en Croix entre les deux Larrons, la Vierge, sainte Madeleine, saint Jean et saint Pierre.
	Id. Id.	Id.	La Mort de la Vierge.
	Id. Id.	Id.	Le Christ aux Oliviers.
	Id. (XVIIIe siècle).	Toile marouflée.	Sainte Geneviève.
	AUTEUR INCONNU (XIXe siècle).	Toile.	Le Christ déposé de la Croix. (Copie d'après Annibal Carrache.)
	Id. Id.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Murillo.
1851	CAMINADE (Alexandre-François), (*Attribué à*), né à Paris en 1783; — élève de David et de Mérimée; — 3e g^d prix, 1806; — 2e g^d prix, 1807; — méd. d'or, 1812; — méd. 1re cl., 1831; — ✻, 1831. — Mort en 1862.	Id.	Jésus et la Samaritaine.
			2° SCULPTURE
	COYSEVOX (Antoine), né à Lyon en 1640; — élève de Lerambert; — reçu académicien en 1676. — Mort en 1720.	Médaillon en marbre blanc.	La Vierge couronnée par l'Enfant Jésus.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,20. L. 1m,00	Chapelle *de la Vierge*, à droite de l'autel.	
Id.	Id. à gauche de l'autel.	
H. 4m,50. L. 3m,00	Grande nef de l'église.	
Id.	Id.	
H. 1m,05. L. 0m,75	Tribune des orgues.	
H. 1m,90. L. 1m,30	Chapelle *Sainte-Geneviève*, retable.	
H. 3m,50. L. 2m,00	Grande nef de l'église.	
Id	Id.	
H. 3m,10. L. 1m,65	Id	
H. 0m,48. L. 0m,40	Devant l'autel de la chapelle *de la Vierge*.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	TUBY (Jean-Baptiste), dit *le Romain*, né à Rome en 1630; — reçu académicien en 1663. — Mort en 1700.	Groupe en marbre blanc.	Le Baptême de Jésus par saint Jean Baptiste.
		Bas-relief en plâtre	La Charité.
		Id.	L'Espérance.
	ÉCOLE FRANÇAISE (commencement du XVIIe siècle).	Bas-relief en cuivre repoussé	Jésus et les Apôtres.
	AUTEUR INCONNU.	Bois peint	La Vierge.
	Id.	Id.	Saint Jean.
	Id.	Buste.	Florian. (D'après un dessin de Devéria, fait en 1839.

3° VITRAUX

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1542	AUTEUR INCONNU.	Vitrail.	Tête de Christ couronnée d'épines dans la partie supérieure; au-dessous quatre panneaux à figures.
1557	Id.	Id.	Tête de saint dans la partie supérieure; au-dessous quatre panneaux à figures, représentant : saint Laurent, sainte Catherine, et les deux donataires : Claude Gallist et Sehen.
1849	Id	Id.	Deux Anges adorateurs.
1874	HIRSCH (Émile), peintre-verrier, né à Metz; — élève de Flandrin.	Id	Au centre Jésus-Christ avec deux anges adorateurs; au-dessus les quatre Evangélistes avec leurs attributs
		Id.	Le Sacré-Cœur.
		Id.	Sainte Françoise de Chantal. (Médaillon.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,00.	Retable du maître-autel.	*Ce beau groupe, enlevé de l'église de Sceaux et remis à Alb. Lenoir, le 23 prairial an VI, fut rendu plus tard à la même église, avec les bas-reliefs qui se trouvent à droite et à gauche de ce groupe.*
H. 1m,10. L. 1m,10	Retable, à gauche de l'autel.	
Id.	Id. à droite de l'autel.	
H. 0m,45. L. 0m,30	Tabernacle du maître-autel.	
H. 0m,45.	Chapelle *Sainte-Geneviève*, à gauche du tabernacle.	
Id.	Chapelle *Sainte-Geneviève*, à droite du tabernacle.	
....	Jardin, à gauche de l'église.	
....	Chapelle *de la Vierge*, à gauche de l'autel.	
....	Chapelle *Sainte-Geneviève*, à droite de l'autel.	
....	Chapelle *de la Vierge*, à droite de l'autel.	*Exécuté aux frais de l'abbé Cauvin, en 1849.*
H. 2m,00	Au-dessus du maître-autel.	*Exécuté aux frais de la fabrique, pour une somme de 2,869 fr. 50 c.*
H. 2m,00. L. 1m,00	Chapelle *du Sacré-Cœur*.	
H. 0m,90. L. 0m,90	Id.	

ÉGLISE

DE THIAIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Thiais, dédiée à saint Leu et saint Gilles, est fort ancienne; son érection, d'après des actes possédés par la fabrique, remonterait à l'an mil trente-six : toutefois l'édifice a subi des transformations successives ; primitivement surmonté d'un toit plat, ce monument fut orné, à une époque postérieure, de voûtes fort légères et d'une construction très hardie ; enfin, à une date plus rapprochée, on ajouta un bas-côté dont l'architecture diffère du style de l'édifice.

Telle qu'elle existe aujourd'hui, cette église présente, dans sa façade principale, trois travées : celle de l'axe, divisée en deux étages, est percée au rez-de-chaussée par une porte rectangulaire surmontée au second étage d'une fenêtre ogivale à meneaux.

On aboutit à la porte par un perron à double rampe placé parallèlement à la façade et appuyé contre elle. Cette partie centrale est séparée des deux autres travées par deux puissants contreforts ; les deux autres travées sont ajourées chacune d'une fenêtre, rectangulaire sur la travée droite et ogivale sur la travée gauche. Cette dernière est surmontée d'un toit s'appuyant sur la tour.

Cette tour, placée à gauche de la façade de l'édifice, comprend, au-dessus du toit précité, trois étages. Au premier étage existe une fenêtre ogivale aveugle ; l'étage supérieur est ajouré sur chacune de ses faces par des fenêtres ogivales géminées, avec colonnettes correspondant aux nervures de l'ogive. Ces fenêtres sont garnies d'abat-sons. Au dernier étage s'ouvrent deux petites fenêtres plein-cintre également munies d'abat-sons.

La tour est épaulée, à chacun de ses angles, par deux contreforts dont les glacis viennent s'amortir au-dessous de la flèche couverte en ardoises. Cette flèche est couronnée de deux vases, desquels s'échappe une croix latine surmontée d'un coq et d'une girouette.

Les façades latérales présentent quatre travées séparées par des contreforts et ajourées par des fenêtres ogivales. Le chevet est adossé à la cure.

Cette église est construite sur un plan rectangulaire et se compose, à l'intérieur,

d'une grande nef flanquée de deux collatéraux. La grande nef présente, dans le sens de la longueur, cinq travées séparées, du côté gauche, par des piliers polygonaux qui reçoivent la retombée des nervures ogivales décorant les voûtes de ladite nef et les arcades en ogive ouvertes sur le collatéral, recouvert lui-même d'une arcature ogivale.

Le côté droit, restauré au XVIIIe siècle, présente des piliers quadrangulaires qui reçoivent d'une part les nervures de la grande nef et les arcs méplats des ouvertures donnant accès dans le collatéral recouvert d'un plafond.

Le bas-côté gauche est ajouré de fenêtres ogivales, celui de droite présente des fenêtres rectangulaires. Au chevet se trouve le maître-autel avec un rétable décoré de colonnes ioniques; aux deux extrémités des collatéraux on remarque, à gauche, la chapelle de la Vierge, et à droite celle de Saint-Pierre.

La chapelle des Fonts est adossée à la façade, à l'extrémité du bas-côté droit; celle de Saint-Joseph à l'extrémité du bas-côté gauche.

ÉGLISE DE THIAIS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1842	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Madeleine. (Copie d'après Murillo.)
1844	Id.	Id.	Les Pèlerins d'Emmaüs. (Copie d'après le Titien.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
I. 1m,50. L. 1m,08	Bas-côté droit.	500 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
	TOTAL.	1.100 »	» »	

ÉGLISE DE THIAIS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Peinture sur bois.	L'Assomption. (Copie d'après Rubens.)
1850	GÉRAUT.	Toile.	Saint Leu.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Pierre.
	ÉCOLE ALLEMANDE (XVIIe siècle).	Id.	Le Calvaire.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Les Saintes Femmes.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Toile de forme ronde.	La Vierge, Jésus et saint Jean.
	Id.	Peinture ovale sur cuivre.	Saint Gilles tenant l'Enfant Jésus.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Adoration des Bergers. (D'après Ribera).
1843	LEROUX DE LINCY (Mme Emma).	Id.	Saint Jean.
1877	Id.	Id.	Saint Joseph et Jésus.
	AUTEUR INCONNU.	Peinture murale.	Saint Joachim entouré d'ornements
	Id.	Id.	Sainte Anne et la Vierge.
	Id.	Tableau.	Le Calvaire.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,00. L. 0m,62	Bas-côté droit.	
H. 1m,30. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,90. L. 1m,25	Id.	
H. 1m,15. L. 0m,75	Id.	
H. 1m,21. L. 0m,91	Nef principale.	
H. 0m,95.	Id.	
H. 0m,38. L. 0m,30	Id. au-dessus du banc-d'œuvre.	
H. 2m,30. L. 1m,79	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Données par Mme Leroux de Lincy.*
H. 1m,30. L. 0m,97	Chapelle *Saint-Joseph.*	*Données par Mme Leroux de Lincy.*
. . . .	Chapelle *de la Vierge.*	
. . . .	Id.	
H. 2m,00. L. 1m,36	Sanctuaire.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (XVIII[e] siècle).	Statue en bois.	Saint Leu.
	Id. Id.	Id.	Saint Gilles.
	Id.	Médaillon sur bois sculpté et doré.	La Trinité.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVII[e] siècle).	Bas-relief en pierre.	Cartouche en marbre noir supporté par des figures en pierre.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitraux.	Trois verrières grisaille.
	Id.	Id.	Deux verrières grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,60	Sanctuaire.	
H. 1m,60	Id.	
H. 1m,00	Id.	
. . . .	Chapelle *des Fonts baptismaux*.[1]	*Inscription :* Du règne de Louis XIII, ce lieu a été basti pour les Fonts baptismaux, 1639.
H. 2m,80. L. 1m,50	Bas-côté gauche.	
H. 2m,50. L. 0m,80	Id.	

ÉGLISE

DE VANVES

NOTICE DESCRIPTIVE.

Vanves possédait, vers le xe ou xie siècle, une petite chapelle adossée à l'église et dédiée à saint Épiphane. Cette chapelle qui servait aux premiers habitants de Vanves, pour les exercices de leur culte, fut réunie à l'église paroissiale.

En 1247, un des abbés de Sainte-Geneviève, nommé Thibaut, à qui la terre et la cure de Vanves appartenaient, affranchit tous les gens de ce village, ce qui fut confirmé par une charte de saint Louis, datée de la même année.

L'église de Vanves, dédiée à saint Remi, est tout entière de style ogival. La nef a été à peu près complètement rebâtie il y a vingt-cinq ans. Les remblais successifs du sol autour de l'église ont obligé à relever le sol de l'intérieur du monument : il a pu en résulter une certaine altération dans les proportions observées par l'architecte primitif.

L'église est construite sur plan rectangulaire ; elle se compose d'une grande nef terminée par un hémicycle et encadrée de bas-côtés. La grande nef comprend, dans le sens de la longueur, six travées dont les arcades ogivales donnent accès dans les bas-côtés. Ces travées sont séparées les unes des autres par des piliers polygonaux servant d'amortissement aux nervures qui décorent la voûte ogivale.

L'hémicycle est percé de cinq ouvertures ornées de verrières qui éclairent le maître-autel. Les bas-côtés sont aussi recouverts d'une voûte ogivale avec nervures et culs-de-lampe ; ils sont ajourés dans l'axe des travées de fenêtres ogivales divisées par des meneaux en pierre. Les deux extrémités de ces bas-côtés sont occupées, à droite du chœur, par la chapelle de la Vierge, et à gauche, par celle du Sacré-Cœur. Dans la quatrième travée du collatéral droit s'ouvre une porte ogivale dont le tympan est décoré de roses aveugles, et qui donne accès dans la chapelle des Fonts placée au-dessous de la tour du beffroi. Le buffet d'orgues, qui se trouve au-dessus de la porte d'entrée, et la chaire à prêcher n'offrent rien de remarquable; il en est de même des trois autels.

Une inscription en pierre, adossée autrefois à un pilier de la nef et encastrée maintenant dans la muraille à gauche de la porte d'entrée, donne, en caractères gothiques, la date de la dédicace de cette église. La voici copiée textuellement:

« *L'an de grâce mil* CCCC XLIII, *le prochain dimanche d'après le sacrement fut consacrée et dédiée cette présente église de saint Remy en icelle église par très révérend père en Dieu, Guillaume, évêque de Paris, qui lors ordonna et établit la solennité de ladite consécration être faite et solemnisée par chacun an ledit jour de ladite fête de cette église, pour être donné et octroye perpétuellement et à toujours à tous les bienfaiteurs de cette église qui audit jour de la consécration et dédicace la visiteront et pendant les octaves d'icelles, quatre-vingt jours de pardon.*

» *Priez Dieu pour celles qui ont fait faire ladite consécration.* »

L'inscription ancienne a été transcrite au-dessous pour en faciliter la lecture, et à a suite de cette transcription, on a ajouté les mots suivants: « Cette église a été restaurée de 1848 à 1858. »

La façade principale de l'église présente deux parties importantes : la façade de la grande nef, limitée par un mur pignon que surmonte une croix latine en pierre, est percée au rez-de-chaussée d'une porte ogivale dont le gâble fleuronné est surmonté d'une fenêtre, également ogivale, divisée en trois parties par des meneaux. La seconde partie de la façade principale comprend les extrémités des deux collatéraux dont les rampants viennent s'appuyer sur les murs de la nef, et qui sont ajourés chacun par une fenêtre à meneaux; ces différentes parties de la façade sont séparées par des contreforts surmontés de pinacles.

Quant aux façades latérales, elles n'offrent rien de bien particulier, elles présentent six travées séparées par des contreforts surmontés de pinacles et éclairées par les fenêtres ogivales dont nous avons parlé en décrivant l'intérieur de l'édifice.

Ce qu'il y a de plus élégant dans l'église de Vanves, c'est la tour, de construction toute récente. Cette tour, qui remplace le clocher détruit en grande partie pendant la guerre de 1870-1871, a été élevée en 1874 par l'architecte Eugène MONNIER [1]. Elle est placée dans la quatrième travée du bas-côté de droite contre lequel elle vient s'adosser. On peut la diviser en trois parties bien distinctes: la tour proprement dite, le beffroi et la flèche. La tour est ajourée à rez-de-chaussée sur deux de ces faces par des fenêtres ogivales et sur la troisième par une porte monumentale et de forme ogivale. Les quatre faces de la tour sont épaulées chacune par deux contreforts qui se prolongent usqu'à la corniche supérieure. L'étage du beffroi est indiqué par des fenêtres géminées, garnies d'abat-sons, qui se répètent sur les quatre côtés de la tour. Au-dessus de cet étage et en attique se trouve placé un cadran d'horloge. Une corniche, décorée de feuilles d'acanthe, couronne cette partie de la tour; au-dessus, une balustrade en pierre découpée s'appuie contre les pinacles qui surmontent les contreforts dont nous avons déjà fait mention.

La flèche se divise en deux parties dans le sens de la hauteur, le premier étage est

[1] MONNIER (Jules-Eugène); — Architecte, né à Lure (Haute-Saône). — Elève de M. GUÉNEPIN.

quadrangulaire et est éclairé par quatre lucarnes ; le second s'élève sur plan octogonal ; il est ajouré sur chacun de ses pans par une fenêtre surmontée de pignon. La flèche se termine par une croix latine.

Quant à la façade du chevet, qui correspond à l'hémicycle du sanctuaire, il n'y a aucun détail architectural qui mérite d'être signalé.

Dans cette église, on voyait encore en 1832 une peinture représentant la Naissance de Jésus-Christ, et donnée par le préfet de la Seine en 1824. On ignore à quel artiste était dû ce tableau que, du reste, l'on n'a pas retrouvé dans l'église.

ÉGLISE DE VANVES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1842	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
1855	BALTARD (Jules).	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1858	MORAIN (Pierre), né à Morannes (Maine-et-Loire); — élève de Couture.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens.)
1859	BERGER (Mlle Anna).	Id.	Le Sommeil de l'Enfant Jésus. (Copie d'après Trévisant.)
1866	GORECKI (Thadée), né à Wilno (Lithuame), empire de Russie.	Id.	Les Pèlerins d'Emmaüs. (Copie d'apres le Titien.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
....	....	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
....	....	600 »	» »	*Id.*
. 2m,30. L. 1m,31	Nef principale.	800 »	» »	*Cette copie a été exécutée à Anvers.*
....	....	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
. 2m,00. L. 1m,55	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	1.200 »	» »	
	TOTAL......	3.800 »	» »	

ÉGLISE DE VANVES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Immaculée Conception. (Ancienne copie d'après Murillo.)
	Id.	Id.	La Pentecôte. (Ancienne copie d'après Charles Lebrun.)
	SIMON (François), né à Marseille (Bouches-du-Rhône); — élève de MM. Loubon et Aubert.	Id.	L'Adoration des Mages. (Copie d'aprè Rubens.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Ancienn copie d'après Van Dyck.)
	RAVERGIE (Hippolyte), né à Paris; — élève de Ingres et de P. Delaroche; — méd. 3e cl., 1847.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
			2° VITRAUX
1871	BOURGEOIS, peintre-verrier.	Vitrail.	Saint Remi. La Résurrection. Sainte Geneviève.
	AUTEUR INCONNU.	Deux verrières en grisaille.	Motifs d'ornements.
1873	Id.	Verrière en grisaille.	Id.
1872-73	Id.	Treize verrières en grisaille.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
…H. 2m,10. L. 1m,30	Sous les orgues.	
Id.	Id.	
…H. 3m,10. L. 2m,20	Sanctuaire.	*Donnée par l'État.*
…H. 1m,00. L. 0m,72	Id.	
…H. 1m,95. L. 1m,10	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
…H. 11m,00. L. 1m,50	Sanctuaire.	
Id.		
Id.		
…H. 11m,00. L. 0m,60	Id.	
…H. 2m,50. L. 1m,55	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Donnée par M. et Mme P. G. D.*
Id.	Pourtour de l'église.	*Ces treize verrières ont été données par : M. de Bussy, curé de Vanves, en 1872. — Les Paroissiens de Saint-Remi, en 1873. — M. et Mme Ribou Boscher, en 1873. — M. Christ Masson, en 1873. — MM. les Marguilliers, en 1873. — M. le Dr Falvet, en 1873. — Mme Usquin, en 1873. — M. C. F. S., en 1873.*

ÉGLISE

DE MALAKOFF

(COMMUNE DE VANVES)

NOTICE DESCRIPTIVE.

Nous n'avons que peu de chose à dire de cette église qui ne présente aucun caractère architectural. Elle fut édifiée, comme simple chapelle dépendante de la paroisse de Vanves, quelque temps après la création, par des spéculateurs, du quartier Malakoff. Depuis la guerre, cette chapelle a été érigée en église paroissiale.

La façade principale présente un mur pignon qui s'ouvre à rez-de-chaussée par une porte rectangulaire surmontée d'un arc plein-cintre. Au-dessus s'ouvre une rose qui éclaire le buffet d'orgue ; le gâble du pignon est interrompu en son milieu par un campanile quadrangulaire ajouré sur chacune de ses faces par une fenêtre plein-cintre garnie d'abat-sons.

Il n'y a rien non plus à dire des façades latérales dont les travées, séparées par des contreforts, sont éclairées par des fenêtres également plein-cintre.

L'intérieur de l'église se compose d'une grande nef rectangulaire, recouverte d'un plafond et terminée par un hémicycle dans lequel est placé le maître-autel. Les deux chapelles qui occupent les côtés de l'arc triomphal sont dédiées, celle de droite à la sainte Vierge, et celle de gauche à saint Joseph.

Adossée à la façade est la tribune des orgues que supportent quatre arcades plein-cintre reposant sur des colonnes bysantines et couronnées par une corniche et une balustrade aveugle.

La chaire à prêcher offre quatre panneaux sur chacun desquels est sculptée la figure d'un évangéliste.

A gauche, entre la deuxième et la troisième travée, derrière le banc-d'œuvre, se trouve un bas-relief peint qui représente sainte Geneviève gardant ses moutons et partageant son pain à des mendiants.

ÉGLISE DE MALAKOFF

(COMMUNE DE VANVES)

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1853	ALBOUYS (Mlle).	Toile.	La Vierge aux Cerises. (Copie d'après Annibal Carrache.)
1855	DELORT (Mlle Cornélie).	Id.	La Vierge, Jésus et saint Jean. (Copie d'après Simon Vouet.)
1866	SIMONET (Paul-Léon), né à Versailles; — élève de M. Bin.	Id.	Jésus mis au Tombeau. (Copie d'aprè Van Dyck.)
1869	DELORT (Mlle Cornélie).	Id.	Le Sommeil de l'Enfant Jésus. (Copie d'après Carle Dolci.)
1870	FOUQUET (Mlle Félicie), née à Paris; — élève de Mlle Méry.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1870	DUVAL (Mlle Joséphine-Alixe), née à Paris; — élève de MM. A. Tissier et Willems.	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après Le Dominiquin.)
1873	PELLEGRIN (Louis-Antoine-Victor), né à Toulon; — élève de son père et de M. Ch. Comte.	Id.	L'Annonciation. (Copie d'après Vasari.)
1873	DUBASTY (Adolphe-Henri), né à Paris; — élève de Ingres; — méd. 3e cl., 1845; — rappel, 1857.	Id.	Le Christ au Tombeau.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1^m,20. L. 0^m,90	Sanctuaire.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1874.*
H. 1^m,10. L. 0^m,95	Id.	600 »	» »	*Donnée en 1874.*
H. 1^m,56. L. 1^m,13	Tribune de l'orgue.	600 »	» »	*Donnée en 1869.*
H. 1^m,80. L. 1^m,25	Id.	600 »	» »	*Cette toile a été en partie détruite pendant la guerre.*
H. 1^m,66. L. 1^m,39	Sanctuaire.	600 »	» »	
H. 1^m,59. L. 1^m,17	Id.	600 »	» »	
H. 2^m,16. L. 1^m,67	Mur de droite.	800 »	» »	
H. 0^m,78. L. 1^m,95	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	1.500 »	» »	*Avait été commandée pour l'église de Pierrefitte.*
	TOTAUX. . . .	5.900 »	» »	

ÉGLISE DE MALAKOFF

(COMMUNE DE VANVES)

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	Id.	Id.	Mater Dolorosa.
	Id.	Id.	L'Annonciation.
	CHAMPAIGNE (Philippe de), né à Bruxelles en 1602; — membre de l'Académie royale de peinture en 1648. — Mort en 1674.	Id.	La Fuite en Égypte.
			2° TAPISSERIE
	AUTEUR INCONNU (XVIIe siècle).	Tapisserie.	. . . .

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,60. L. 0m,80	Mur de gauche.	
H. 3m,80. L. 2m,10	Id.	*Donnée par M. Leroyer.*
H. 0m,80. L. 1m,70	Sanctuaire.	*Donnée par l'État.*
H. 2m,30. L. 1m,18	Mur de droite.	*Ce tableau porte l'inscription suivante :* PAR PHILIPPE DE CHAMPAIGNE. *Offert par Mlle Roehn à la chapelle du Petit-Vanves, en 1864.*
H. 1 ,20. L. 0m,95	. . . .	

ÉGLISE

DE VILLEJUIF

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Villejuif, dédiée à saint Cyr et à sainte Julitte, présente une façade principale divisée en trois parties. L'axe de la grande nef est accusé par une porte plein-cintre surmontée d'une fenêtre de même forme divisée par trois meneaux. Un pignon couronne cet ensemble. Sur le côté gauche est une tour carrée flanquée, sur chacun de ses angles, de deux puissants contreforts. Au bas s'ouvre une fenêtre plein-cintre; la partie supérieure est ajourée sur chacun de ses côtés par des fenêtres plein-cintre géminées garnies d'abat-sons; une corniche couronne cet ensemble et supporte un toit pyramidal; à l'angle gauche de cette tour, et entre les deux contreforts, est une tourelle sur pendentif contenant la cage de l'escalier.

Les deux autres parties accusent au rez-de-chaussée l'extrémité des bas-côtés : elles sont ajourées chacune d'une fenêtre plein-cintre. Les façades latérales comprennent deux étages divisés en huit travées ajourées par des fenêtres ogivales et séparées par de puissants contreforts. Le second étage s'élève en second plan et est ajouré lui-même de fenêtres plein-cintre. La cinquième travée est percée au rez-de-chaussée d'une porte de style Renaissance que surmonte une croix fleuronnée. Le chevet comprend l'hémicycle dont les pans coupés sont éclairés par des fenêtres plein-cintre.

Cette église, construite sur plan rectangulaire, se compose, à l'intérieur, d'une grande nef flanquée de deux collatéraux. La grande nef comprend huit travées dans le sens de la longueur et se termine par un hémicycle. Chacune de ces travées est séparée par de forts piliers circulaires recevant d'une part la retombée des arcades donnant accès dans les collatéraux, et d'autre part la retombée des nervures décorant la voûte des bas-côtés. Dans chacun des axes de ces travées s'ouvre une fenêtre ogivale. L'hémicycle terminant la nef est éclairé par cinq fenêtres plein-cintre divisées par des meneaux ; il est recouvert d'une voûte décorée de nervures et d'une clef pendante. Une voûte plein-cintre, recevant les pénétrations des fenêtres, recouvre la grande nef. L'hémicycle est occupé par le maître-autel et les bas-côtés à gauche et à droite, par la chapelle Saint-Roch et celle de la Vierge. Cette dernière a été restaurée en 1878 par M. Letellier, architecte de la commune.

ÉGLISE DE VILLEJUIF

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1843-45	CHANAL (Mlle).	Toile.	L'Annonciation. (Copie d'après Vasari.)
1843-45	PRIN (Mlle Léonie).	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)

IMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
m,15. L. 1m,65	Sanctuaire.	600 »	» »	
m,66. L. 1m,24	Id.	600 »	» »	
	TOTAL.	1.200 »	» »	

ÉGLISE DE VILLEJUIF

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	FRAGONARD (*Attribué à*) (Jean-Honoré), peintre d'histoire, né à Paris en 1734 ; — élève de Chardin, Vanloo et Boucher. — Mort en 1806.	Toile.	Moïse sauvé des eaux.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Mariage de sainte Catherine. (Ancienne copie d'après le Corrége.)
	Id.	Id.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	Id.	Id.	Saint Cyr et sainte Julitte.
	Id.	Id.	Sainte Thérèse. (Ancienne copie.)
	Id.	Id.	L'Ange Gardien.
	Id.	Id.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Saint Roch.
	Id.	Id.	Le Sacré-Cœur.
	Id.	Id.	Saint Michel terrassant le Démon. (Ancienne copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Le Bon Pasteur.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	Martyre de saint Cyr et de sainte Julitte.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Nicolas.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,90. L. 1m,35	Sanctuaire.	
H. 1m,05. L. 1m,00	Nef principale.	
H. 0m,80. L. 0m,51	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 1m,00. L. 0m,80	Nef principale.	
H. 1m,10. L. 0m,90	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,10	Id.	
H. 1m,05. L. 0m,85	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,10. L. 0m,90	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,10	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,85	Sanctuaire.	
H. 2m,00. L. 1m,40	Id.	
H. 0m,80. L. 0m,60	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Roch et les Pestiférés. (Copie d'après Rubens.)
	Id.	Id.	Saint Vincent.
	Id.	Id.	Saint Sébastien.
	Id.	Id.	Sainte Françoise de Chantal.
	Id.	Esquisse sur toile.	La Descente de Croix.
	Id.	Toile.	L'Assomption.
	Id.	Id.	L'Enfant Jésus. (Copie d'après Mignard.)
	Id.	Id.	La Vierge. Id.

2° SCULPTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Statuettes en bois doré, surmontées d'un dais.	Saint Cyr et sainte Juliette.

3° VITRAUX

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Verrière.	Le Christ en Croix.
	Id.	Quatre verrières	Motifs d'ornements en mosaïque.
	Id.	Verrière.	Figure de saint Pierre en mosaïque.
	Id.	Id.	Motifs d'ornements en mosaïque.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,60. L. 1m,10	Chapelle *Saint-Roch.*	
H. 1m,20. L. 0m,75	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,65. L. 0m,50	Id.	
H. 0m,40. L. 0m,30	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 0m,75. L. 0m,40	Id.	
H. 0m,34. L. 0m,26	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,40.	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 4m,00. L. 1m,40	Au-dessus du Maitre-autel.	
H. 6m,20. L. 1m,60	Sanctuaire.	
H. 2m,80. L. 1m,30	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 3m,60. L. 1m,30	Id.	

ÉGLISE

DE VILLEMOMBLE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Villemomble, placée sous le vocable de saint Louis, ne présente aucun caractère monumental.

Une porte plein-cintre, élevée sur un perron de trois marches et couronnée par un fronton triangulaire, donne accès dans l'édifice. A l'intérieur, le monument comprend une grande nef rectangulaire surmontée d'une voûte en berceau ; chacune des parois latérales est ajourée de quatre fenêtres plein-cintre. Dans l'axe est le maître-autel flanqué de chaque côté des deux autels de la Vierge et de Saint-Joseph.

Au-dessus de l'entrée une tribune soutenue sur une poutre transversale renferme les orgues.

Nous avons relevé dans cette église une plaque de fondation de messes datée de 1747, au nom de Godefroy de Romance, marquis de Mesmon.

ÉGLISE DE VILLEMOMBLE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	POUSSIN (*Attribué à* Nicolas).	Toile.	Moïse sauvé des eaux.
1827	LABY (Auguste-François), né à Paris en 1786; — élève de David.	Id.	Le Christ en Croix.
1857	BRUN (Charles), né à Montpellier (Hérault); — élève de M. Picot.	Id.	Martyre de saint Laurent.
1846	POUSSIN (Pierre-Charles), né à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Le Denier de la Veuve.
	AUTEUR INCONNU.	Peinture sur bois.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Toile.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Saint André.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,20. L. 1m,73	Nef, côté gauche.	
H. 2m,30. L. 1m,50	Sanctuaire.	*Exposée au Salon de 1827. Donnée par l'auteur en 1827.*
H. 2m,25. L. 1m,63	Nef, côté droit.	*Exposée au Salon de 1857.*
H. 1m,47. L. 2m,06	Banc-d'œuvre.	*Donnée par l'auteur en 1846.*
H. 1m,23. L. 0m,78	Près de la chaire.	
H. 2m,00. L. 1m,00	Sanctuaire.	*Ces deux tableaux, de forme cintrée, sont entourés d'anciennes bordures en bois sculpté.*
Id.	Id.	

ÉGLISE

DE VINCENNES

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Vincennes a été construite par M. Lesueur [1], en 1832.

La façade principale se compose de deux parties bien distinctes, dont l'une, en avant-corps, accuse la grande nef, et l'autre les façades des bas-côtés, qui s'appuient sur la première.

La partie en avant-corps présente un perron aboutissant à la porte principale de l'église, encadrée d'un chambranle orné de scipions et de perles et accusé par deux colonnes doriques décorées de cannelures; ces colonnes supportent un entablement avec triglyphes alternés de têtes d'anges et un fronton triangulaire décoré des initiales M. A. entourées de branches de laurier.

Deux pilastres ioniques, décorés de cannelures, limitent cet avant-corps et reçoivent l'entablement. La frise porte l'inscription : † DEO. OPT. MAX. ET. B. MARIÆ VIRG †. Le tout est abrité par un fronton triangulaire dont le tympan est décoré de palmes entourant un cadran d'horloge.

Les façades des collatéraux désignées plus haut renferment, en leur milieu, une niche plein-cintre abritant les statues de saint Pierre et de saint Paul. Elles sont couronnées d'une corniche et d'un acrotère formant chéneau.

Les façades latérales présentent chacune deux étages divisés en six travées ajourées de fenêtres plein-cintre : celles du rez-de-chaussée, éclairant les bas-côtés; celles du premier étage, éclairant la grande nef. Les collatéraux viennent buter contre les bras de la croisée dont les façades ont la même hauteur que celle de la nef.

Le plan de l'église a la forme d'une croix latine terminée par un hémicycle. La grande nef est encadrée de bas-côtés venant buter contre la croisée; elle est composée de cinq travées séparées par des colonnes ioniques supportant les retombées de voûtes plein-cintre au-dessus desquelles s'élève un mur ajouré de fenêtres de même forme et couronné par une corniche décorée de corbeaux venant soutenir les poutres supportant le plafond. Ce plafond est divisé en compartiments peints et dorés.

---

[1] Lesueur (Jean-Baptiste-Cicéron), né à Clairefontaine (Seine-et-Oise); — prix de Rome, 1819; — membre de l'Institut, 1846; — ※, 1847; — O. ※, 1870. — H. C.

La grande nef est limitée par un arc triomphal dont les retombées sont supportées par des colonnes doriques à fûts monolithes de brèche jaune : on y accède par six degrés.

L'orgue se trouve placé au-dessus d'une tribune servant de porche d'entrée. La façade de cette tribune comprend une porte encadrée de chambranles et couronnée d'une corniche à fronton triangulaire supportée sur des consoles; cette porte est flanquée de deux niches plein-cintre, dans lesquelles sont placées les statues de saint Jean et de saint Joseph. Les deux extrémités des bas-côtés sur la façade principale renferment la chapelle Saint-Joseph et la chapelle des Fonts.

L'église est décorée de vitraux en grisaille, signés : Lusson (du Mans).

La chaire, en chêne sculpté, comprend trois panneaux encadrant les représentations en bas-relief de la Foi, l'Espérance et la Charité; l'abat-voix est soutenu au-dessus de la chaire par deux figures d'ange.

Deux figures d'ange et une statue du roi David surmontent les clochetons du buffet d'orgues.

ÉGLISE DE VINCENNES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1853	WILLAUME (Mlle Aline).	Toile.	Le Christ et la Madeleine. (Copie d'après Lesueur.)
1861	THORET (Mme Louise).	Id.	Sainte Marguerite. (Copie d'après Raphaël.)
1863	RIBEIRO (Mme DE) (née Juliette Bourgeois de Garencière).	Id.	L'Immaculée Conception. (Copie d'après Murillo.)
1863	COOL-FORTIN (Mme Delphine DE), née à Limoges; — élève de son père; — ment. honor., 1861-1863.	Id.	Saint Jean dans le Désert. (Copie d'après Léonard de Vinci.)
1863	LESUEUR.	Id.	Saint Louis en prières. (Copie d'après Lebrun.)
1864	COUTEL (Antoine), né à Aix (Bouches-du-Rhône); — élève de Ingres; — méd. 3e cl., 1843; — 2e cl., 1847; — H. C.	Id.	Saint Joseph.
1862	BERTAUT (Mme Marie-Henriette), née à Paris; — élève de MM. E. Giraud et C. Nanteuil; — ment. honor., 1863.	Id.	Saint Jean baptisant Jésus-Christ.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1^m,46. L. 1^m,19	Chapelle *Saint-Vincent*, transsept de gauche.	600 »	» »	
H. 1^m,90. L. 1^m,20	Chapelle *de la Vierge*, transsept de droite.	600 »	» »	
H. 2^m,40. L. 1^m,80	Id. Id.	800 »	» »	
H. 1^m,70. L. 1^m,15	Id. Id.	800 »	» »	
H. 2^m,70. L. 1^m,90	Id. Id.	800 »	» »	
H. 2^m,74. L. 1^m,90	Chapelle *Saint-Joseph.*	1.200 »	» »	
H. 2^m,80. L. 2^m,00	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	1.200 »	» »	
	TOTAUX.	6.000 »	» »	

ÉGLISE DE VINCENNES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS

1° PEINTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1832	GALIMARD (Auguste-Nicolas), né à Paris en 1813; — élève de Hesse et d'Ingres; — méd. 3e cl., 1835; — 2e cl., 1846. — Mort en 1880.	Peintures murales.	Le Christ. Saint Pierre. Saint Paul. Saint Jean. Saint Jacques.
		Id.	Deux Anges.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Deux Évangélistes : saint Mathieu, saint Jean.
1836	BÉZARD (Jean-Louis), né à Toulouse; — élève de Guérin et de Picot; — prix de Rome, 1829; — méd. 1re cl., 1836; — rapp., 1857 et 1859; — ✻, 1860.	Toile.	La Vierge triomphante.
1843	FICHEL (Eugène), né à Paris; — méd. 3e cl., 1857; — rapp., 1861; — méd., 1869; — ✻, 1870; — H. C.	Id.	Le Christ en Croix. (D'après Prud'hon.)
1856		Id.	Mise au Tombeau. (D'après Regnault.)
1856		Id.	La Visitation. (D'après Sébastien del Piombo.)
1860	DUBOIS (François), né à Paris en 1790; — élève du baron Regnault; — 2e gd prix, 1817; — prix de Rome, 1819; — méd. 1re cl., 1831. — Mort en 1871.	Id.	Sainte Isabelle, sœur de saint Louis.
1860		Id.	Sainte Ursule.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Vincent.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. . . .	Derrière le Maître-autel.	
. . . .	Id.	
. . . .	Id.	
. . . .	Id.	
. . . .	Id.	
. . . .	Tympans de l'Arc triomphal.	
. . . .	Tympans du Sanctuaire.	
H. 2m,85. L. 1m,70	Derrière le Maître-autel.	
H. 2m,74. L. 1m,67	Id.	
H. 2m,90. L. 1m,85	Id.	
H. 1m,40. L. 1m,05	Chapelle *de la Vierge*, transsept de droite.	
H. 2m,10. L. 1m,20	Chapelle *Saint-Vincent*, transsept de gauche.	
Id.	Id. Id.	
H. 3m,00. L. 1m,60	Id. Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	JOLLAIN (*Attribué à*) (Nicolas-René), membre de l'Acad. royale de Peinture, en 1773. — Mort dans les premières années du XIXe siècle.	Toile.	Saint Jean dans le Désert.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Immaculée Conception.
	FOURNIER.	Id.	Le Christ à la Colonne.
	ÉCOLE DE BRUGES (XVIIe siècle).	Id.	Sujet biblique.
	GRANIER (Élisa), marguillière.	Tapisserie au petit point.	L'Annonciation.
			2° SCULPTURE
1861	CHEVALIER (Hyacinthe), né à Saint-Bonnet-le-Château (Loire); — élève de Toussaint; — ment. honor., 1859, 1863.	Statue en pierre.	Saint Paul.
1861	TALUET (Ferdinand), né à Angers; — élève de Mercier et de David d'Angers; — méd., 1865.	Id.	Saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,50. L. 1m,25	Chapelle *Saint-Vincent*, transsept de gauche.	
H. 1m,80. L. 1m,30	Chapelle *des Catéchismes.*	
H. 0m,90. L. 0m,70	Sacristie.	
H. 0m,70. L. 0m,85	Id.	
H. 0m,80. L. 0m,80	Id.	
. . . . . .	Façade.	*Commandée par l'État.*
. . . .	Id.	*Id.*

ÉGLISE
DE VITRY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Vitry est dédiée à saint Germain. La façade principale est divisée en trois travées. La travée du milieu comprend un mur pignon limité par des contreforts et présentant à rez-de-chaussée une porte plein-cintre ouverte dans un arc ogival ; cette porte est abritée sous un arc plein-cintre appuyé sur les contreforts précités ; au-dessus s'ouvre une fenêtre ogivale ; le tympan est lui-même ajouré par une fenêtre rectangulaire.

Les travées latérales, limitées par des contreforts et percées chacune d'une fenêtre ogivale, correspondent aux bas-côtés recouverts d'un toit indiqué par un rampant qui s'appuie sur les contreforts latéraux.

Les façades latérales sont divisées en six travées séparées par des contreforts et dont le tympan est ajouré d'un œil de bœuf.

La cinquième travée au-dessus du bas côté droit est occupée par une tour carrée comprenant quatre étages. Le rez-de-chaussée est ajouré d'une fenêtre plein-cintre avec colonnettes engagées ; le premier et le second étage s'éclairent sur trois côtés par trois fenêtres plein-cintre garnies d'abat-sons ; le troisième étage offre sur chacune de ses faces des fenêtres géminées ogivales, dont les nervures reposent sur des colonnettes.

Cette tour, épaulée aux quatre angles par de puissants contreforts, se termine par une flèche en pierre ajourée de lucarnes et décorée de crochets.

A l'intérieur, l'église de Vitry se compose d'une grande nef prolongée par un chœur et flanquée de bas-côtés venant aboutir à trois chapelles absidales. La grande nef présente quatre travées séparées par des piliers circulaires qui reçoivent, d'une part la retombée des arcades ogivales ouvertes sur les bas-côtés, et d'autre part celle des voûtes recouvrant les bas-côtés ; sur les chapiteaux de ces piliers viennent s'appuyer des groupes de trois colonnettes soutenant les arcs formerets.

La grande nef est couverte d'une voûte plein-cintre. Le chœur a trois travées droites et trois en hémicycle, séparées par des piliers à colonnettes et reliées par des arcs en ogive.

La voûte ogivale qui surmonte cette partie de l'édifice est décorée de culs-de-lampe et de nervures accusant les pénétrations des fenêtres ogivales.

Dans l'abside et derrière le maître-autel, est placée la chapelle de la Vierge.

ÉGLISE DE VITRY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1838	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarte.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,40. L. 1m,14	Nef.	700 »	» »	
	TOTAL.	700 »	» »	

ÉGLISE DE VITRY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	Id.	Id.	Saint Louis de Gonzague et Jésus.
	Id.	Id.	La Vierge et Jésus.
	Id.	Id.	La Fuite en Égypte.
	Id.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et saint François. (Ancienne copie d'après Caravage.)
	ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (XVIe siècle).	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et une Femme tenant un calice.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Abraham et Melchisédec.
	Id.	Id.	Le Sauveur du monde.
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Id.	La Cène.
	Id.	Id.	Saint Bernard avec un saint personnage.
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	L'Annonciation. (Ancienne copie d'après Simon Vouet.)
	DE WINNE.	Id.	Saint Fiacre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,63. L. 1m,13	Chapelle des *Fonts baptismaux.*	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,10. L. 0m,85	Bas-côté droit.	
H. 2m,70. L. 1m,45	Id.	
H. 2m,10. L. 1m,30	Id.	
H. 0m,75. L. 1m,07	Id.	
H. 1m,10. L. 1m,40	Bas-côté gauche.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,20. L. 0m,95	Nef principale.	
H. 1m,50. L. 2m,55	Chœur.	*Donnée par l'archiconfrérie du Saint-Sacrement, en 1850.*
H. 4m,00. L. 2m,27	Id.	
H. 0m,80. L. 0m,63	Banc-d'œuvre.	
H. 1m,80. L. 1m,10	Nef principale.	
H. 2m,10. L. 1m,05	Bas-côté gauche.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	Sainte Madeleine.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Nicolas.
	ÉCOLE DE LEBRUN.	Id.	Le Christ en Croix.
1851	CHOCARNE (Geoffroy-Alphonse), né à Boulogne (Seine); — élève de Regnault.	Id.	Sainte Madeleine en extase.
	DENIZARD (Charles-Jacques), né à Paris; — élève de P. Delaroche et de M. Lehmann.	Id.	Saint Jean et l'Agneau.

2° SCULPTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Tombeau d'autel en bois sculpté.	La Vierge et les Apôtres. 13 figures.

3° VITRAUX

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1872	MÉNA, peintre sur vitraux.	Huit verrières à figures.	1. Saint Eugène, saint Paul, saint Louis. 2. Saint Antoine, sainte Geneviève, saint Adolphe. 3. Saint Pierre, saint Germain, saint Jules. 4. Saint Michel, Cœur de Marie, saint Joseph. 5. La Vierge, le Père Éternel, Jésus-Christ. 6. Saint Charles, le Sacré-Cœur, sainte Élisabeth. 7. Saint Henri, saint Vincent de Paul, l'Ange Gardien. 8. Saint Félix, sainte Adélaïde, saint Armand.
1872	TOURNEL, peintre sur vitraux.	Deux verrières.	Grisaille.
		Huit verrières.	Id.
		Une verrière.	Id.
1877	Id.	Trois verrières.	Douze sujets de la vie de la Vierge.
		Trois verrières.	Rosaces à trèfle.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,00. L. 1m,10	Nef principale.	
H. 2m,30. L. 1m,25	Id.	*Donnée en 1754 par Charles de Bourges.*
H. 2m,40. L. 1m,40	Id.	
H. 1m,15. L. 0m,90	Id.	
H. 2m,20. L. 1m,25	Id.	
H. 0m,22	Maître-autel.	
H. 4m,00. L. 1m,92	Chœur.	
H. 4m,80. L. 2m,40	Id.	
H. 4m,80. L. 1m,65	Id.	
H. 3m,60. L. 1m,80	Id.	
H. 3m,00. L. 1m,50	Chapelle *de la Vierge.*	
0m,75	Id.	

RÉCAPITULATION DES TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISES	TRAVAUX D'ART		TRAVAUX ACCESSOIRES		TOTAL GÉNÉRAL	
Église d'Antony	2.500	»	»	»	2.500	»
— de Bagneux	6.100	»	300	»	6.400	»
— de Bonneuil	2.100	»	»	»	2.100	»
— de Bourg-la-Reine	4.400	»	»	»	4.400	»
— de Bry-sur-Marne	5.600	»	»	»	5.600	»
— de Champigny	8.600	»	»	»	8.600	»
— de Charenton	4.900	»	»	»	4.900	»
— de Châtenay	1.600	»	»	»	1.600	»
— de Chevilly	6.400	»	»	»	6.400	»
— de Clamart	6.200	»	»	»	6.200	»
— de Créteil	1.700	»	»	»	1.700	»
— de Fontenay-aux-Roses	4.300	»	»	»	4.300	»
— de Fontenay-sous-Bois	5.700	»	»	»	5.700	»
— de Fresnes	1.600	»	235	76	1.835	76
— de Gentilly	2.400	»	»	»	2.400	»
— d'Issy	3.750	»	»	»	3.750	»
— d'Ivry	6.300	»	»	»	6.300	»
— de Joinville-le-Pont	4.500	»	440	»	4.940	»
— de L'Hay	2.900	»	»	»	2.900	»
— de Montreuil-sous-Bois (Saint-Pierre et Saint-Paul)	2.500	»	»	»	5.500	»
— de Montreuil-sous-Bois (Saint-André)	1.200	»	»	»	1.200	»
— de Montrouge	3.200	»	»	»	3.200	»
— de Nogent-sur-Marne	1.100	»	»	»	1.100	»
— d'Orly	3.000	»	»	»	3.000	»
— de Rosny	2.200	»	»	»	2.200	»
— de Rungis	2.600	»	»	»	2.600	»
— de Saint-Mandé	800	»	»	»	800	»
— de Saint-Maur	800	»	»	»	800	»
— de Sceaux	1.200	»	»	»	1.200	»
— de Thiais	1.100	»	»	»	1.100	»
— de Vanves (Saint-Remy)	3.800	»	»	»	3.800	»
— de Vanves (Malakoff)	5.900	»	»	»	5.900	»
— de Villejuif	1.200	»	»	»	1.200	»
— de Vincennes	6.000	»	»	»	6.000	»
— de Vitry	700	»	»	»	700	»
TOTAUX	118.850	»	975	76	119.825	76

ÉGLISES

DE L'ARRONDISSEMENT DE SCEAUX

NOMS DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS L'INVENTAIRE

NOTA. — L'abréviation *arch.*, signifie architecte; — *gr.*, graveur; — *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur; — *p.-verr.*, peintre-verrier.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS CE VOLUME

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX

ÉDIFICES CIVILS ET RELIGIEUX

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS CE VOLUME

NOTA. — L'abréviation *arch.*, signifie architecte ; — *gr.*, graveur ; — *p.*, peintre ; *sc.*, sculpteur ; — *p.-verr.*, peintre-verrier.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS L'ARRONDISSEMENT DE SCEAUX

SOUS-PRÉFECTURE DE SCEAUX

VILLE DE SCEAUX

HOTEL DE LA SOUS-PRÉFECTURE

MAIRIES

MAIRIE D'ANTONY

MAIRIE DE BAGNEUX

MAIRIE DE BONNEUIL

MAIRIE DE BOURG-LA-REINE

MAIRIE DE BRY-SUR-MARNE

MAIRIE DE CHARENTON-LE-PONT

MAIRIE DE CHATILLON

MAIRIE DE CHOISY-LE-ROY

PAGES

FONTAINES PUBLIQUES

AQUEDUC GALLO-ROMAIN D'ARCUEIL

FONTAINE D'ARCUEIL

FONTAINE DE CACHAN

FONTAINE DE GENTILLY

FONTAINE DE L'HAY

MONUMENTS COMMÉMORATIFS

MONUMENT COMMÉMORATIF DE BAGNEUX

MONUMENT COMMÉMORATIF DE BONNEUIL

MONUMENT COMMÉMORATIF DES JOURNÉES DE CHAMPIGNY

MONUMENT COMMÉMORATIF DE CHATILLON

MONUMENT COMMÉMORATIF DE CHEVILLY

MONUMENT COMMÉMORATIF DU COMBAT DE L'HAY

STATUE DU GÉNÉRAL DAUMESNIL, A VINCENNES

MONUMENT DE WATTEAU, A NOGENT-SUR-MARNE

PAGES

ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉGLISE D'ANTONY

ÉGLISE D'ARCUEIL

ÉGLISE DE BAGNEUX

ÉGLISE DE BONNEUIL

ÉGLISE DE BOURG-LA-REINE

ÉGLISE DE BRY-SUR-MARNE

PAGES

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE CHAMPIGNY

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE CHARENTON

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE CHATENAY

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE CHATILLON

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE CHEVILLY

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

PAGES

PAGES

ÉGLISE D'ORLY

ÉGLISE DE PLESSIS-PIQUET

ÉGLISE DE ROSNY

ÉGLISE DE RUNGIS

ÉGLISE DE SAINT-MANDÉ

ÉGLISE DE SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER. — A. CHAIX ET Cie. RUE BERGÈRE, 20, A PARIS. — 18461-0.


89-B13265-2

